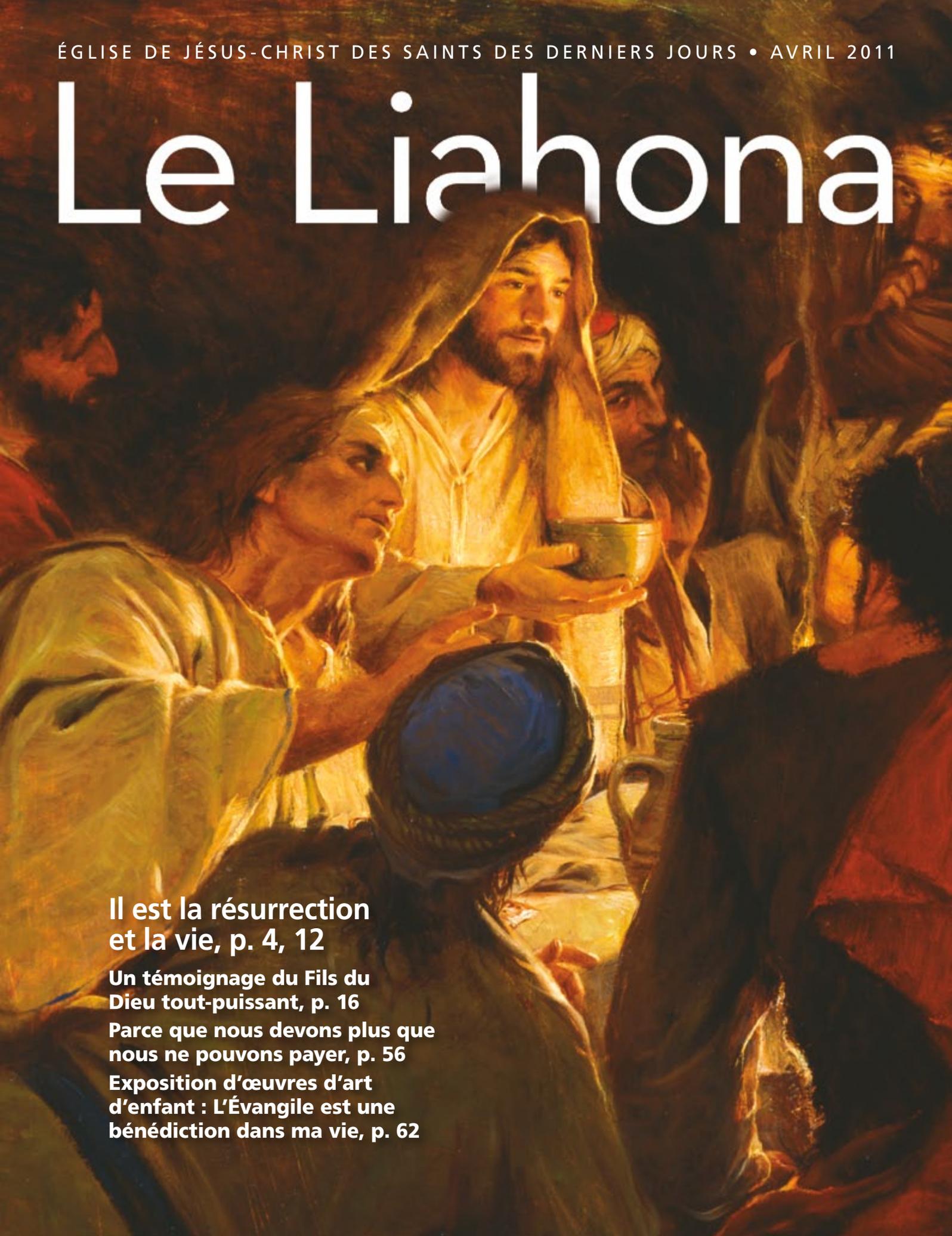


# Le Liahona



**Il est la résurrection  
et la vie, p. 4, 12**

**Un témoignage du Fils du  
Dieu tout-puissant, p. 16**

**Parce que nous devons plus que  
nous ne pouvons payer, p. 56**

**Exposition d'œuvres d'art  
d'enfant : L'Évangile est une  
bénédiction dans ma vie, p. 62**



© SCALA/ART RESOURCE, NEW YORK

### *Ecce Homo (Voici l'homme !), tableau d'Antonio Ciseri*

*« Pilate, ayant assemblé les principaux sacrificateurs, les magistrats et le peuple, leur dit :*

*« Vous m'avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez ;*

*« Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges.*

*« À chaque fête, il était obligé de leur relâcher un prisonnier.*

*« Ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas ...*

*« Pilate leur parla de nouveau, dans l'intention de relâcher Jésus.*

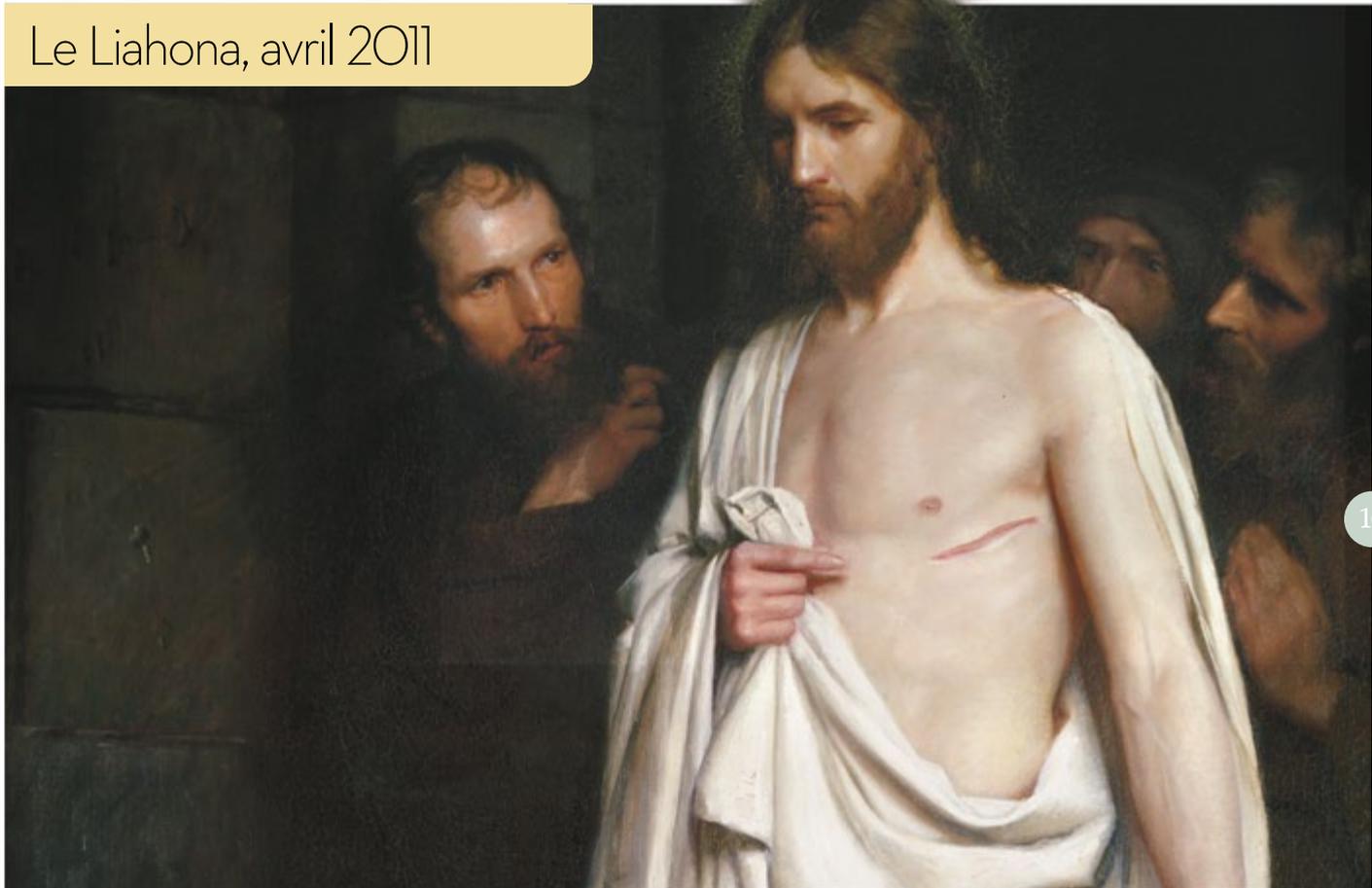
*« Et ils crièrent : Crucifie, crucifie-le !*

*« Pilate leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges.*

*« Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. ...*

*« Pilate prononça que ce qu'ils demandaient serait fait...*

*« Il livra Jésus à leur volonté » (Luc 23:13-14, 16-18, 20-25).*



## MESSAGES

**4** Message de la Première Présidence : Il n'est point ici, mais il est ressuscité  
Par Thomas S. Monson, président de l'Église

**7** Message des instructrices visiteuses : L'objectif de la Société de Secours

## ARTICLES

**20** Se souvenir toujours de lui  
Par D. Todd Christofferson  
*Trois moyens de nous aider à nous souvenir du Sauveur.*



**SUR LA COUVERTURE**  
*Je vous laisse ma paix,* tableau de Walter Rane, reproduit avec la permission du Musée d'histoire de l'Église.

**28** Rebecca Swain Williams : Constante et immuable  
Par Janiece Lyn Johnson  
*Elle est restée fidèle à l'Évangile même face à l'opposition de sa propre famille.*

**32** Ils ont gardé le cap aux îles Marshall  
Par Joshua J. Perkey  
*Parfois, nous avons besoin que d'autres nous aident à trouver le chemin étroit et resserré.*

## RUBRIQUES

**8** Des choses petites et simples  
**11** Service dans l'Église : « Tout cela est une bénédiction pour moi »  
Par Michael R. Morris

**12** Ce en quoi nous croyons : Jésus-Christ a expié nos péchés

**14** Nous parlons du Christ : Repentez-vous, tournez-vous vers le Seigneur et soyez guéris  
Par David L. Frischknecht

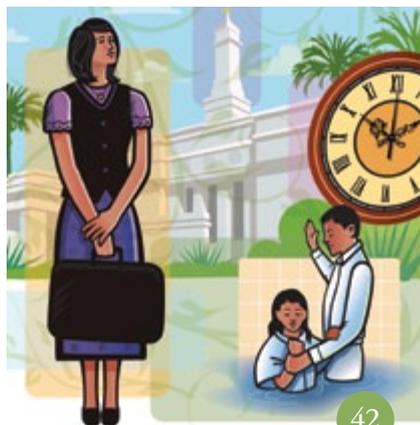
**16** Classiques de l'Évangile : Le pouvoir purificateur de Gethsémani  
Par Bruce R. McConkie

**38** Les saints des derniers jours nous parlent

**74** Nouvelles de l'Église

**79** Idées de soirée familiale

**80** Jusqu'au revoir : Couronne d'épines, couronne de victoire  
Par Larry Hiller



42

**42 Une alliance est éternelle**

Par Marta Valencia Vásquez

*Quand j'étais jeune fille, j'ai pris la décision d'aller au temple un jour, bien qu'il n'y eût pas de temple au Costa Rica à l'époque.*

**44 Écouter enfin**

Anonyme

*Tout au long de ma sortie avec Madeline, l'Esprit n'a pas arrêté de me murmurer de ne sortir qu'avec des gens aux principes élevés.*



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : une belle princesse.*

**46 Questions et réponses**

*Pourquoi ma famille a-t-elle des problèmes alors que nous allons à l'église, tenons notre soirée familiale et essayons de vivre l'Évangile ? Que pouvons-nous faire de plus ?*

**48 Affiche : Se souvenir toujours de lui****49 Ligne sur ligne : Doctrine et Alliances 76:22-24****50 Récompenses d'une reconstruction**

Par Ashley Dyer

*Dans les décombres des bâtiments détruits par un tremblement de terre, j'ai pris conscience de ma valeur personnelle.*

**52 Le pouvoir des Écritures**

Par Adam C. Olson

*Tout ce dont ces deux adolescents tahitiens avaient besoin, c'était de donner une chance aux Écritures.*

**55 Depuis le champ de la mission : L'indice dans ma bénédiction**

Par Scott Talbot

**56 Jésus-Christ, le Médiateur**

Par Boyd K. Packer

*Une parabole mettant en scène un créancier et un emprunteur nous aide à comprendre la justice, la miséricorde et l'Expiation.*

50



70

**59 Le choix de Niya**

Par Marcel Niyungi

*Il a fallu qu'elle prenne une décision quand elle s'est aperçue que le commerçant lui avait rendu trop de monnaie.*

**60 La semaine de Pâques**

*Bien que nous fêtions Pâques un seul jour, cet événement couvre toute une semaine de la vie du Sauveur.*

**62 Dessins d'enfants du monde entier**

*Pêcheurs, temples, missionnaires, etc.*

**65 Témoin spécial : Comment puis-je être protégé des mauvaises choses du monde ?**

Par Richard G. Scott

**66 Ramener la Primaire à la maison : Jésus-Christ est mon Sauveur et mon Rédempteur**

Par Ana Maria Coburn et Cristina Franco

**68 Heureux au foyer**

Par Chad E. Phares

*Un frère et une sœur du Cambodge racontent ce qui les rend heureux.*

**70 Pour les jeunes enfants**

**Première Présidence :** Thomas S. Monson,  
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer,  
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,  
M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales,  
Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook,  
D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Paul B. Pieper  
**Consultants :** Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr.,  
Yoshihiko Kikuchi

**Directeur administratif :** David L. Frischknecht  
**Directeur de la rédaction :** Vincent A. Vaughn  
**Directeur du graphisme :** Allan R. Loyborg

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson  
**Rédacteurs en chef adjoint :** Jenifer L. Greenwood,  
Adam C. Olson

**Rédacteur associé :** Ryan Carr

**Rédacteur adjoint :** Susan Barrett

**Équipe de rédaction :** David A. Edwards, Matthew D. Flitton,  
LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy,  
Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J.  
Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney,  
Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell  
**Secrétaire principale :** Laurel Teuscher

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Scott Van Kampen

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de maquetage et de production :** Cali R. Arroyo,  
Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett,  
Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker,  
Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Scott M. Mooy,  
Ginny J. Nilson

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Evan Larsen

**Traduction :** Thierry Curcy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**  
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux  
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59  
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,  
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser  
au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire  
des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par  
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints  
des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :**  
**Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake  
City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique  
à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une  
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,  
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,  
chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,  
finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien,  
japonais, khalkha, kiribat, letton, lituanien, malgache,  
marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais,  
portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog,  
tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien.  
(La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.  
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent  
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église  
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être  
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de  
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée  
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,  
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :  
[cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

April 2011 Vol. 12 No. 4 LE LIAHONA (USPS 311-480) French  
(ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus  
Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake  
City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;  
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid  
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change  
of address. Include address label from a recent issue; old and  
new address *must* be included. Send USA and Canadian  
subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address  
below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card  
orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by  
phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement  
#40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution  
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT  
84126-0368.

## POUR LES ADULTES



Lisez des histoires de conversion des  
îles Marshall (page 32) et découvrez plus  
de photos sur [www.liahona.lds.org](http://www.liahona.lds.org).

## POUR LES JEUNES



Deux adolescents tahitiens ont décidé  
de se concentrer sur la maîtrise des  
Écritures, et cela a changé leur vie (page  
52). **Pour en savoir plus**, consultez  
[www.seminary.lds.org](http://www.seminary.lds.org).

## POUR LES ENFANTS



### Voyez 23 œuvres d'art

qui participent au concours artistique  
international, pages 62-64, et d'autres  
sur [www.liahona.lds.org](http://www.liahona.lds.org).

## DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de  
nombreuses langues sur [www.languages.lds.org](http://www.languages.lds.org).

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

**Adversité,** 46

**Alliances,** 42

**Amour,** 41

**Art,** 62

**Conversion,** 28, 32, 38

**Dirigeants de l'Église,** 9

**Droiture,** 65

**Emploi,** 9

**Étude des Écritures,**

52, 68

**Exemple,** 32

**Expiation,** 12, 14, 16,

39, 66

**Famille,** 46

**Foi,** 32

**Guérison,** 80

**Histoire de l'Église,** 8

**Honnêteté,** 59

**Jésus-Christ,** 4, 12, 14,

16, 20, 48, 49, 56, 60,

66, 80

**Justice,** 56

**Miséricorde,** 56

**Morale,** 42, 44

**Nature divine,** 70, 72

**Nouveau Testament,**

60

**Œuvre missionnaire,**

28, 55

**Plan du salut,** 41

**Prière,** 40

**Principes,** 44

**Prophètes,** 10

**Remotivation,** 32

**Repentir,** 12, 14, 32, 39

**Résurrection,** 4, 16,

49, 60

**Sainte-Cène,** 20, 48

**Saint-Esprit,** 44

**Séminaire,** 52

**Service,** 11, 41, 50

**Société de Secours,** 7

**Talents,** 62

**Valeur personnelle,** 50

Par  
Thomas S. Monson



# Il n'est point ici, mais il est ressuscité

**D**e nos jours, seules subsistent les ruines de Capernaüm, cette ville au bord du lac, cœur du ministère galiléen du Sauveur. Il y a prêché dans la synagogue, enseigné au bord de la mer et guéri les gens chez eux.

Au début de son ministère, Jésus a lu un texte d'Ésaïe : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour clamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance » (Ésaïe 61:1 ; voir aussi Luc 4:18) : déclaration claire d'un plan divin pour secourir les fils et les filles de Dieu.

Mais la prédication de Jésus en Galilée n'avait été qu'un prélude. Le

Fils de Dieu avait toujours eu à honorer un terrible rendez-vous sur une colline appelée Golgotha.

Arrêté au Jardin de Gethsémané après la dernière Cène, abandonné par ses disciples, couvert de crachats, jugé et humilié, Jésus a titubé sous sa grande croix vers le Calvaire. Il est passé du triomphe à la trahison, à la torture et à la mort sur la croix.

Comme le dit le cantique « The Holy City » [La ville sainte],

*La scène a changé...  
Le matin était froid et glacé,  
Et l'ombre d'une croix s'est dressée  
Sur une colline solitaire.<sup>1</sup>*

Pour nous, notre Père céleste a donné son Fils. Pour nous, notre frère aîné a donné sa vie.

Au dernier moment, le Maître aurait pu faire demi-tour. Mais il ne l'a pas fait. Il est descendu au-dessous de tout afin de pouvoir sauver toutes choses : l'humanité, la terre et toute vie qui y a jamais habité.

Dans le chistianisme, il n'est pas de paroles qui aient plus de signification pour moi que celles adressées par l'ange à Marie de Magdala, explorée, et à l'autre Marie, quand elles allèrent au sépulcre pour embaumer le corps de leur Seigneur : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:5-6).

Par cette déclaration, les personnes qui avaient vécu et étaient mortes, celles qui vivent maintenant et mourront un jour et celles encore à naître et à mourir, venaient d'être sauvées.

Nous ressusciterons tous grâce à la victoire du Christ sur la tombe. C'est la rédemption de l'âme. Paul a écrit :

« Il y a... des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, et autre est celui des corps terrestres.

« Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.

« Ainsi en est-il de la résurrection des morts » (1 Corinthiens 15:40-42).



## IDÉES POUR ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Les bons instructeurs invitent leurs auditeurs à être plus unis. En échangeant leurs points de vue et en s'écoutant avec respect, les personnes créent non seulement une atmosphère d'étude positive, mais elles deviennent aussi plus unies (voir *L'enseignement, pas de plus grand*

*appel* [2000], p. 63). Les personnes que vous instruisez seront plus unies si elles et vous rendez témoignage avec respect de l'expiation du Christ et de sa résurrection. Cette unité peut aider la famille à suivre le conseil du président Monson de devenir une « famille éternelle ».

C'est la gloire céleste que nous recherchons. C'est en la présence de Dieu que nous désirons demeurer. C'est à une famille éternelle que nous voulons appartenir.

Du Seigneur, qui a délivré chacun de nous d'une mort sans fin, je témoigne qu'il est un instructeur de vérité, mais il est plus qu'un instructeur. Il est le modèle de la vie parfaite, mais il est plus qu'un modèle. Il est le grand médecin, mais il est plus qu'un médecin. Il est le Sauveur littéral du monde, le Fils de Dieu, le Prince de la paix, le Saint d'Israël, le Seigneur ressuscité, qui a déclaré : « Je suis le premier et le dernier ; je suis celui qui vit, je suis celui qui fut immolé ; je suis votre avocat auprès du Père » (D&A 110:4).

« Je sais qu'il vit, mon Rédempteur ! Que ces mots réchauffent le cœur<sup>2</sup> »

J'en témoigne. ■

### NOTES

1. Frederick E. Weatherly, « The Holy City » [La ville sainte] (1892).
2. « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73.





## JEUNES

### Il nous a montré le chemin pour rentrer chez nous



« Le Sauveur est venu sur la terre pour nous montrer comment vivre selon le plan élaboré dans les cieux, plan qui, si nous le suivons, nous rendra heureux. Son exemple nous a montré le chemin à suivre pour retourner chez nous auprès de notre Père céleste. Il n'a jamais vécu personne d'aussi 'constant et immuable' (Mosiah 5:15). Il ne s'est jamais laissé distraire. Il était concentré sur l'accomplissement de la volonté du Père et il est resté fidèle à sa mission divine... »

« Vous faites partie de ce plan merveilleux qui a été présenté dans les mondes prémortels. Votre venue sur la terre aujourd'hui a été prévue depuis que le plan a été accepté. Le moment et le lieu où vous avez été placés ne sont pas un accident. Votre 'foi extrême et [vos] bonnes œuvres' (Alma 13:3) d'alors ont posé le fondement de ce que vous pouvez accomplir maintenant si vous êtes fidèles et obéissants... Vous avez une grande œuvre à accomplir. Pour pouvoir remplir votre mission divine et vivre selon le plan du bonheur, vous devez, vous aussi, être constants et immuables. »

Voir Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, « En tout temps, en toute chose et dans tous les lieux », *Le Liahona*, mai 2008, p. 116.

## ENFANTS

### Nous pouvons être des familles éternelles

Le président Monson enseigne que, grâce au pouvoir de l'expiation du Sauveur, nous pouvons être de nouveau ensemble avec notre famille après la mort. Unis les membres de cette famille en suivant les instructions ci-dessous.

*Instructions* : Les membres de la famille, à gauche, sont séparés les uns des autres et du Sauveur par la mort. Fais une photocopie de cette page, imprime-la à partir du site [www.lds.org](http://www.lds.org) ou fais ton illustration personnelle pour démontrer comment le Seigneur peut nous rassembler. Plie la page le long des pointillés afin que les étoiles en bas se touchent, cachant les zones sombres.





# L'objectif de la Société de Secours

Étudiez cette documentation dans la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aident à renforcer vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Quand notre présidence a été appelée, on nous a remis des documents concernant l'histoire de la Société de Secours. Nous les avons étudiés dans la prière, avec le désir de connaître le but de la Société de Secours et de savoir ce que le Seigneur voulait que nous fassions. Nous avons appris que la raison d'être de la Société de Secours, telle que le Seigneur l'a établie est d'organiser, d'instruire et d'inspirer ses filles à se préparer à recevoir les bénédictions de la vie éternelle.

Pour accomplir cet objectif de la Société de Secours, le Seigneur a chargé chaque sœur et l'organisation dans son ensemble de :

1. Progresser dans la foi et la justice personnelle.
2. Fortifier la famille et le foyer.
3. Apporter du secours en servant le Seigneur et ses enfants.

Nous ne pouvons accomplir cette œuvre à la façon du Seigneur que quand nous recherchons et recevons la révélation personnelle et agissons en conséquence. Sans la révélation personnelle, nous ne pouvons réussir. Si nous y prêtons attention, nous ne pouvons échouer. Le prophète Néphi nous enseigne que le Saint-Esprit nous montrera « tout ce que [nous] devons faire » (2 Néphi 32:5). Nous devons nous permettre d'être suffisamment calmes et silencieuses pour écouter la voix de l'Esprit.

Sœurs, nous avons un rôle vital à jouer dans l'édification du royaume de Dieu et dans la préparation de la venue du Seigneur. En fait, l'œuvre du Seigneur ne peut pas s'accomplir sans l'aide de ses filles. De ce fait, le Seigneur attend de nous que nous accroissions notre offrande. Il attend de nous que nous accomplissions l'objectif de la Société de Secours comme jamais auparavant.

**Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours**

## Tiré des Écritures

Deutéronome 6:5-7 ; Luc 10:30-37 ;  
Jacques 1:27 ; 2 Néphi 25:26 ; Mosiah 3:12-13

Pour découvrir une femme qui a été un exemple de foi et de justice personnelle, voir page 28.

## Que puis-je faire ?

1. Quelle inspiration ai-je reçue pour aider mes sœurs à progresser dans la foi et dans la justice personnelle et à fortifier leur famille et leur foyer ? Quel secours puis-je apporter ?
2. Comment vais-je utiliser ce message pour fortifier ma foi et accroître mon propre engagement envers la justice personnelle ?

Pour plus de renseignements, consultez le site [www.reliefsociety.lds.org](http://www.reliefsociety.lds.org).

## NOTES

1. Joseph Smith, *History of the Church*, 5:25
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 186.
3. M. Russell Ballard, « Femmes de droiture », *Le Liahona*, décembre 2002, p. 39.

## Tiré de notre histoire

Le 9 juin 1842, lors d'une réunion de la Société de Secours, Joseph Smith, le prophète, a enseigné aux sœurs que leur société était « destinée non seulement à secourir les pauvres mais aussi à sauver des âmes<sup>1</sup> ». Cette déclaration d'un objectif spirituel autant que temporel a caractérisé la Société de Secours tout au long de son histoire. En 1906, Joseph F. Smith, (1838-1918) a enseigné : « Non seulement [la Société de Secours] doit subvenir aux besoins des pauvres, des malades et des nécessiteux, mais aussi, et c'est sa plus grande responsabilité, au bien-être spirituel et au salut des mères et des filles de Sion ; elle doit veiller à ce qu'aucune d'entre elles ne soit négligée, mais à ce qu'elles soient toutes protégées du malheur, des calamités, des pouvoirs des ténèbres et des maux qui les menacent dans le monde<sup>2</sup>. » En 2001, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a réitéré : « Toutes les sœurs de l'Église qui ont contracté des alliances avec le Seigneur ont le mandat divin de contribuer à sauver des âmes, de guider les femmes du monde entier, de fortifier les foyers de Sion et d'édifier le royaume de Dieu<sup>3</sup>. »



# Des choses petites et simples

« C'est des petites choses que sort ce qui est grand. »

(D&A 64:33)

## HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE



### Les îles Marshall

**B**ien que des membres de l'Église se fussent rendus aux îles Marshall pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'œuvre missionnaire officielle n'y commença qu'en février 1977. Cette année-là, William Wardel et Steven Cooper, de la mission d'Honolulu (Hawaï), furent envoyés travailler dans cette région. Avec l'aide d'Eldred Fewkes, membre de l'Église qui avait emménagé aux îles Marshall pour des raisons professionnelles, ils tinrent des réunions dans le bâtiment d'une autre Église.

Cette année-là, les missionnaires baptisèrent vingt-sept convertis. Trois ans plus tard, les îles Marshall furent intégrées à la mission de Guam (Micronésie). En 1984, le district

de Majuro (îles Marshall) fut formé. La population de l'Église continua à augmenter, ce qui donna lieu, en 1991, à la formation d'un deuxième district sur l'atoll de Kwajalein. En 2006, la Mission de Majuro (îles Marshall) fut créée. Les trois années suivantes, il y eut un grand accroissement du nombre des membres pratiquants en raison des efforts de remotivation, des baptêmes de convertis et du renforcement des dirigeants locaux. En conséquence, le 14 juin 2009, le pieu de Majuro (îles Marshall) fut organisé.

Pour lire des histoires de foi et de conversion des membres des îles Marshall, voir page 32.

### Enseignements de la conférence

**N**os enfants sont maintenant adultes et ils ont un foyer et une famille à eux, mais nous avons trouvé un excellent moyen d'apprendre ensemble, grâce aux paroles des prophètes. Au cours du mois suivant chaque conférence générale, j'étudie les discours sur le site [www.conference.lds.org](http://www.conference.lds.org) et je choisis des citations qui orientent, guident et réconfortent. J'en réunis suffisamment pour qu'il y ait une citation pour chaque jour des six mois à venir. (Par exemple, pendant le mois d'avril, je trouve une citation par jour du 1er mai au 31 octobre.) Puis, j'en donne un exemplaire à chacun de nos enfants.

En complément de leur étude personnelle de la conférence, ces citations du jour deviennent souvent un sujet de conversation parmi les membres de la famille. C'est merveilleux de revoir les conseils des prophètes pendant les mois qui suivent la conférence générale, même quand nous vivons loin les uns des autres.

Christine Tippetts (Utah, États-Unis)

L'ÉGLISE AUX ÎLES MARSHALL	
Population de l'Église	4 486
Missions	1
Pieux	1
Districts	1
Paroisses/branches	11

## J. Reuben Clark, fils : un homme aux dons hors du commun



fil, fit une belle carrière de juriste dont le point culminant fut sa nomination, en 1930, au poste d'ambassadeur des États-Unis au Mexique. Toutefois, cette carrière prit fin le 6 avril 1933, quand il fut soutenu comme deuxième conseiller du président Grant, dans la Première Présidence. Bien que grand prêtre à l'époque, il n'était pas Autorité générale. Il fut ordonné apôtre quand il fut, par la suite, soutenu comme premier conseiller du président Grant en octobre 1934. Il fut ensuite conseiller des présidents

**Le président Clark (à gauche) avec Lamont Toronto, président de mission.**



**La Première Présidence en 1945 (à partir de la gauche) : J. Reuben Clark, fils, Heber J. Grant et David O. McKay.**

George Albert Smith et David O. McKay.

Parmi ses nombreuses contributions à l'Église, celle qui ressort est l'exemple d'humilité qu'il donna quand David O. McKay devint président de l'Église. Il appela le président Clark comme deuxième conseiller. Parce qu'il avait été premier conseiller dans les présidences précédentes, certains pensèrent apparemment qu'il avait été victime d'une injustice, mais le président Clark expliqua : « Au service du Seigneur, ce n'est pas l'endroit où l'on œuvre, mais la façon dont on le fait qui compte. Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, on prend la place à laquelle on est dûment appelé, place que l'on ne brigue ni ne refuse<sup>1</sup>. »

Le président Clark décéda le 6 octobre 1961.

**NOTE**

1. J. Reuben Clark, fils, dans Conference Report, avril 1951, p. 154.

Joshua Reuben Clark, fils, naquit le 1er septembre 1871 à Grantsville (Utah). Il fit peu d'études et ne put aller au lycée, mais sa mère prit en charge son instruction et il aimait apprendre. Il fut major de sa promotion à l'université d'Utah où il fit une licence de sciences, puis reçut son diplôme de la faculté de droit de l'université Columbia de New York.

En 1898, il épousa Luacine Annetta Savage au temple de Salt Lake City et ils eurent quatre enfants.

Son diplôme d'avocat en poche et doté d'un esprit brillant, J. Reuben Clark,

### STAGE DES SERVICES D'AIDE À L'EMPLOI DE L'ÉGLISE

Les Services d'aide à l'emploi de l'Église proposent un stage pour aider les personnes qui cherchent du travail, qui veulent entreprendre des études ou créer une entreprise. Le stage aide les gens à définir leurs objectifs professionnels et à développer leur confiance en leur capacité de réussir. Il est conçu pour être instructif, interactif, motivant et amusant. Les personnes qui appliquent ce qu'elles apprennent dans le stage sont souvent capables de

trouver du travail en moins de temps qu'il ne leur en faudrait autrement.

Il comporte des sujets tels que déterminer des objectifs professionnels, trouver les moyens d'atteindre ses objectifs, rédiger des CV et réussir dans un nouvel emploi.

Pour savoir s'il y a un stage près de chez vous, demandez à votre évêque ou président de branche ou allez sur le site [www.ldsjobs.org](http://www.ldsjobs.org) et cliquez sur « Find a Center ».

## « SOUVIENS-TOI DE TON CRÉATEUR PENDANT LES JOURS DE TA JEUNESSE » (ECCLÉSIASTE 12:1)

Les Écritures rapportent le ministère des prophètes et des apôtres. Beaucoup de ces dirigeants connaissaient Dieu depuis leur jeunesse. Voici cinq récits scripturaux qui décrivent ce qu'ont vécu certains de ces futurs dirigeants.



- Jean-Baptiste, qui a été appelé pour préparer le peuple à « la venue du Seigneur », a été « ordonné à ce pouvoir par l'ange de Dieu, lorsqu'il avait huit jours » (D&A 84:27-28).



- Le roi Josias, couronné à l'âge de huit ans, a passé ses trente et une années de règne à aider les Juifs à se convertir à l'Évangile (voir 2 Rois 22).

- Mormon avait une dizaine d'années quand Amaron l'a choisi pour être le prochain gardien des annales (les plaques de Néphi). Vers l'âge de seize ans il a dirigé les armées néphites (voir Mormon 1:2-4 ; 2:1-2).



- David n'était qu'un tout jeune homme quand il a tué Goliath, il avait peut-être le même âge que les soldats de l'armée d'Hélaman (voir 1 Samuel 17:49-56 ; Alma 53:22).



- Joseph avait dix-sept ans quand il a été vendu en Égypte où « l'Éternel fut avec lui » (voir Genèse 37:2, 27-28 ; 39:2).



# « Tout cela est une bénédiction pour moi »

Par Michael R. Morris

Magazines de l'Église

**L**e samedi, vous trouverez Elvira Guagliarello occupée à travailler dans sa cuisine à Puerto Madryn, sur les rives de Nuevo Gulf (Argentine), dans la province méridionale de Chubut.

Elle mesure la farine et l'eau, puis elle prend d'autres ingrédients. Pendant qu'elle travaille, elle parle peu, ses gestes sont plus éloquents que ses paroles. Après tout, elle est en mission pour le Seigneur.

« Je me sens bien parce que je sais que je fais quelque chose de bien », dit-elle, tout en mélangeant les ingrédients. En travaillant, elle pense au Seigneur, heureuse à la pensée que le produit de son service aidera d'autres membres de l'Église à se souvenir de lui.

Sœur Guagliarello, quatre-vingt-deux ans, aime être instructrice visiteuse, aide à diriger la musique dans sa paroisse et fait du pain qui sera utilisé dans l'ordonnance de la Sainte-Cène, appel qu'elle magnifie depuis près de dix ans. Elle prépare

un pain pour elle au début de la semaine, mais le samedi elle prend le temps de faire du pain « spécialement pour l'Église », dit-elle. Elle ajoute: « Je me dis : 'je dois faire du pain et je dois aller à l'église.' Je ne veux pas y manquer. »

Quand sa santé le lui permet, elle va aussi au temple, faisant un voyage annuel de vingt heures en autobus vers le nord jusqu'à Buenos Aires (Argentine).

Son évêque, Jesús Santos Gumiel, dit : « Sœur Guagliarello est toujours heureuse de servir de toutes les façons possibles. Les membres de la paroisse savent qu'ils peuvent compter sur elle. Malgré son âge, elle prépare fidèlement le pain chaque samedi et elle vient tout aussi fidèlement à l'église chaque dimanche. Elle donne le bon exemple. »

Sœur Guagliarello a rencontré les missionnaires à plein temps en 1962, à Mar del Plata, au sud de Buenos Aires, alors qu'elle travaillait dans



Elvira Guagliarello

une pension de famille où elle vivait. Quand elle les a reconnus qui frappaient aux portes, quinze ans plus tard, après avoir emménagé à Puerto Madryn, elle a suivi les leçons, s'est fait baptiser et a commencé sa vie de service dans l'Église.

Aujourd'hui, elle vit seule, mais elle ne se sent pas seule. Elle a ses Écritures, sa famille de la paroisse et elle communique fréquemment avec son Père céleste par la prière. De plus, elle jouit de la compagnie de l'Esprit, que le Seigneur a promis à ceux qui le servent en servant les autres<sup>1</sup>.

Elle dit avec un sourire : « Tout cela est une bénédiction pour moi. L'Église nous met au travail et cela me rend heureuse. J'ai toujours trouvé de la joie à servir notre Père céleste. » ■

#### NOTE

1. Voir Henry B. Eyring, « Avec la force du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2004, p. 19 ; voir aussi Jean 14:16-18 ; Doctrine et Alliances 88:3.

## COMMENT PROFITER AU MIEUX DE LA RETRAITE

Le secret pour se sentir utile et surmonter la solitude consiste à chercher

des moyens d'aider les personnes qui sont dans le besoin. Le président Benson (1899-1994) a suggéré que les membres âgés de l'Église envisagent de servir comme suit :

1. Travailler au temple et y aller souvent.
2. Recueillir et écrire leur histoire familiale.
3. S'impliquer dans l'œuvre missionnaire.
4. Resserrer les liens familiaux.
5. Accepter et remplir des appels dans l'Église.
6. Rendre des services chrétiens.
7. Rester en bonne condition physique, en bonne santé et actif.

Tiré d'un discours de Ezra Taft Benson, « Aux membres âgés de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 3-6.



# JÉSUS-CHRIST A EXPIÉ NOS PÉCHÉS

**L**une des raisons pour lesquelles nous sommes ici sur la terre est d'apprendre à obéir aux commandements de Dieu. À part Jésus-Christ, qui a vécu une vie parfaite, quiconque a vécu sur la terre a péché (voir Romains 3:23 ; 1 Jean 1:8). Nous péchons quand nous enfreignons volontairement les commandements de Dieu et à tout péché est attaché un châtiment. Lorsque nous péchons, la justice exige que nous subissions le châtiment (voir Alma 42:16-22).

En fin de compte, la conséquence de tout péché est la séparation d'avec Dieu (voir 1 Néphi 10:21). Cette séparation est si grave que nous ne pouvons la réparer nous-mêmes.

« Jésus-Christ, Fils unique de Dieu et seule personne sans péché à avoir vécu sur la terre, était le seul capable d'accomplir l'Expiation pour l'humanité » (Bible Dictionary, « Atonement »).

Pour la surmonter, notre Père céleste a fourni un moyen pour que son Fils unique, Jésus-Christ, prenne sur lui le fardeau de nos péchés, nous permettant ainsi d'être spirituellement purs et réunis avec lui. C'est le plan de miséricorde.

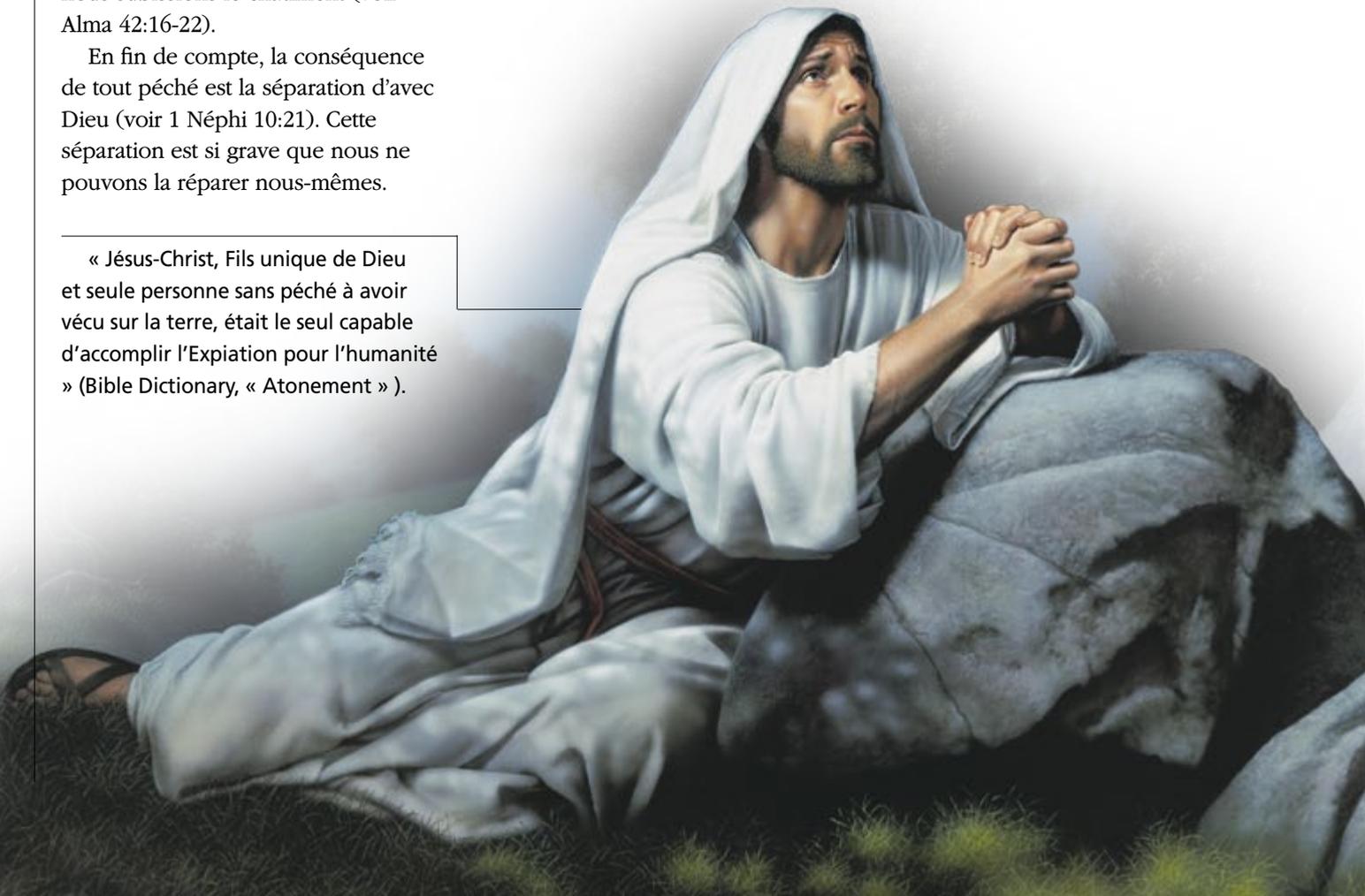
Le Sauveur a enseigné : « Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent. Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout

comme moi » (D&A 19:16-17).

Lors de son expiation, Jésus a souffert pour nos péchés dans le Jardin de Gethsémané et sur la croix du Calvaire. En nous repentant de nos péchés, nous pouvons mettre en œuvre le pouvoir de son expiation dans notre vie.

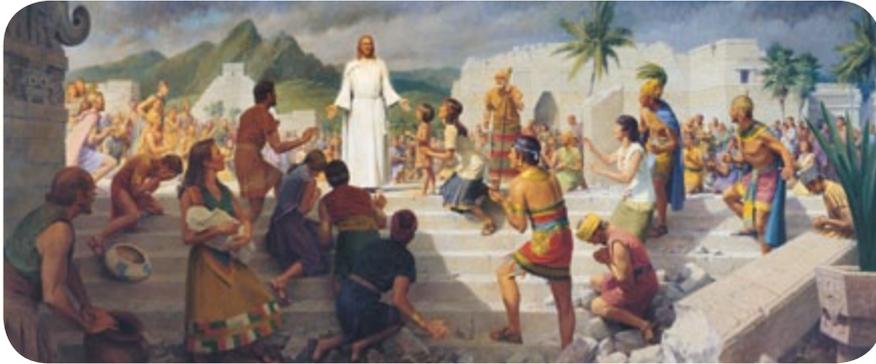
Jésus-Christ, qui a volontairement expié nos péchés, a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous



**L'expiation procure aussi les  
bénédictions suivantes :**

1. La résurrection à toutes les personnes  
nées sur la terre (voir Alma 11:42-45).



2. La vie éternelle en la présence  
de Dieu pour tous les enfants qui  
meurent avant d'arriver à l'âge de  
responsabilité, qui est huit ans (voir  
Mosiah 3:16 ; 15:24-25 ; Moroni  
8:8-12).



donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et  
recevez mes instructions, car je suis  
doux et humble de cœur ; et vous  
trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon  
fardeau léger » (Matthieu 11:28-30). ■

Pour plus de renseignements, voir  
*Principes de l'Évangile* (2009), p. 72-81  
et *Ancrés dans la foi* (2004), p. 71-77.



3. La faculté de trouver la paix en temps  
d'épreuve parce que Jésus a pris sur lui  
nos souffrances et nos maux (voir Jean  
14:27 ; Alma 7:11-12).



4. Une compensation pour les justes  
pour les injustices de cette vie (voir  
*Prêchez mon Évangile* [2004], p. 52).

« Voici, je suis venu au monde pour apporter la rédemption au  
monde, pour sauver le monde du péché.

« C'est pourquoi, quiconque se repent et vient à moi comme un  
petit enfant, je le recevrai, car le royaume de Dieu est pour ceux  
qui leur ressemblent. Voici, c'est pour ceux qui leur ressem-  
blent que j'ai donné ma vie et l'ai reprise ; c'est pourquoi  
repentez-vous, et venez à moi, extrémités de la terre, et  
soyez sauvées » (3 Néph 9:21-22).

# Repentez-vous, tournez-vous vers le Seigneur et soyez guéris

« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42).



## LES BÉNÉDICTIONS DU REPENTIR

« Le péché est la transgression volontaire de la loi divine. Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ est le don de Dieu à ses enfants pour corriger et surmonter les conséquences du péché...

« Le don du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ nous donne en tout temps et en tout lieu les bénédictions du repentir et du pardon. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Le point de non retour », *Le Liahona*, mai 2007, p. 99, 101.

Par David L. Frischknecht

Du département des programmes

Récemment, une femme bonne et fidèle que je connais a été gravement blessée dans un accident de voiture. Elle avait entre autres des côtes et des vertèbres fracturées. Elle devait aussi porter un corset et une minerve pour emprisonner son dos et son cou afin qu'ils ne bougent pas. Ils semblaient très inconfortables. Mais ils étaient nécessaires. Ils assuraient les conditions nécessaires à la guérison de son dos et de son cou.

Le repentir c'est comme cela. Lorsque nous péchons, nous nous blessons l'âme et un traitement divin est nécessaire pour lui rendre sa santé. Le repentir apporte les conditions permettant au Sauveur de nous guérir grâce au pouvoir de *l'Expiation* (voir 3 Néphi 9:13). Si certaines parties du repentir ne sont pas confortables, comme un corset sur un dos brisé, nous devons quand même nous repentir.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Le vrai repentir nous ramène à faire ce qui est juste. Pour nous repentir sincèrement, nous devons reconnaître nos péchés et éprouver du remords ou une tristesse selon Dieu et les lui

confesser. Si nos péchés sont graves, nous devons aussi les confesser à notre dirigeant de la prêtrise habilité. Nous devons demander pardon à Dieu et faire tout ce que nous pouvons pour réparer le mal que nous avons pu causer. Le repentir signifie un changement de cœur et d'esprit, c'est-à-dire de nous arrêter de faire ce qui est mal et de commencer à faire le bien. Cela nous apporte une attitude nouvelle vis-à-vis de Dieu, de nous-mêmes et de la vie en général<sup>1</sup>. »

Lorsque nous réussissons le processus du repentir, il apporte la guérison, le soulagement et le bonheur. Dorothy J. R. White a écrit :

*Regardez les larmes qui coulent à l'extérieur,  
Qui purifient notre âme à l'intérieur<sup>2</sup>.*

Le Seigneur nous supplie avec insistance, amour et persuasion de nous repentir parce qu'il veut nous guérir. Son corps et son esprit ont souffert pour payer le prix de nos péchés, si nous nous repentons. Il explique :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent



**Le fils prodigue est retourné humblement vers son père et a dit : « Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » (Luc 15:21). Son père l'a accueilli chez lui. Notre Père céleste nous accueille aussi quand nous nous repentons.**

pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober –  
« Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai

bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes.

« C'est pourquoi, je te commande de nouveau de te repentir » (D&A 19:16-20).

Puissions-nous nous repentir maintenant, nous tourner vers le Seigneur et être guéris. ■

#### NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Le point de non retour », *Le Liahona*, mai 2007, p. 100.
2. Dorothy J. R. White, « Repentance », *Ensign*, juillet 1996, p. 27.

#### Quelles sont les bénédictions du repentir et du pardon ?

- Le Saint-Esprit nous témoignera que nous sommes pardonnés.
- Dieu enlèvera le fardeau de la culpabilité pour nos péchés.
- Nous jouirons plus abondamment de l'influence du Saint-Esprit.

Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir Ezéchiel 33:15-16 ; Alma 12:33-34 ; 36:13, 17-20 et Boyd K. Packer, « Matin radieux de pardon », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 20-22.

#### POURQUOI LE REPENTIR NOUS GUÉRIT-IL ?

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, donne une réponse à cette question dans son discours de conférence générale intitulé : « Repentez-vous... afin que je vous guérisse » (*Le Liahona*, novembre 2009, p. 40-43). Le prophète Alma nous aide aussi à comprendre le repentir et l'Expiation (voir Alma 42).

1. Notre repentir nous permet d'avoir accès à l'expiation du Christ et d'être guéris. La souffrance du Christ à Gethsémané et au Golgotha a expié nos péchés à tous. Il est capable et vivement désireux de pardonner nos péchés.
2. Lorsque nous péchons, nous nous détournons de Dieu. Cela nous blesse l'esprit.
3. Lorsque nous nous repentons, nous « re-tournons » à Dieu. Cela contribue à apaiser nos remords. Le pardon ôte « la culpabilité de notre cœur » (Alma 24:10) et apporte « la conscience en paix » (Mosiah 4:3), nous guérissant ainsi.

Vous pourriez rendre témoignage des bénédictions que vous avez reçues suite au repentir.

# LE pouvoir purificateur DE GETHSÉMANÉ



**Par Bruce R. McConkie (1915-1985)**

Du Collège des douze apôtres

*Bruce R. McConkie est né le 29 juillet 1915, au Michigan (États-Unis). Il a été soutenu au premier collège des soixante-dix le 6 octobre 1946 et ordonné apôtre le 12 octobre 1972. Il est décédé le 19 avril 1985, à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Ce discours a été prononcé à la conférence générale le 6 avril 1985.*

**J**'ai le sentiment, et l'Esprit semble concorder avec ce sentiment, que la doctrine la plus importante que je puisse proclamer et le témoignage le plus puissant que je puisse déclarer est celui du sacrifice expiatoire de notre Seigneur Jésus-Christ.

Son Expiation est l'événement le plus important qui se soit jamais produit ou qui se produira jamais depuis l'aube de la création à travers les âges d'une éternité sans fin.

C'est l'acte suprême de bonté et de grâce que seul un dieu pouvait accomplir. Grâce à cet acte, toutes les modalités du plan éternel de salut de notre Père sont entrées en œuvre.

Grâce à cet acte se réalisent l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. Grâce à lui tous les hommes sont sauvés de la mort, de l'enfer, du diable et d'un tourment sans fin.

Grâce à lui, tous ceux qui croient en

l'Évangile glorieux de Dieu et y obéissent, tous ceux qui sont loyaux et fidèles et vainquent le monde, tous ceux qui souffrent pour le Christ et sa parole, tous ceux qui sont punis et frappés de verges au service de Celui auquel nous appartenons, tous deviendront semblables à leur Créateur et s'assiéront avec lui sur son trône et régneront à jamais en gloire éternelle avec lui.

Je vais parler de ces choses merveilleuses en employant mes propres termes, même si vous pensez que ce sont les paroles d'Écriture, des mots prononcés par d'autres apôtres et prophètes.

Il est vrai qu'ils ont tout d'abord été proclamés par d'autres, mais ils sont maintenant miens, car le Saint-Esprit de Dieu m'a attesté qu'ils sont vrais et c'est maintenant comme si le Seigneur lui-même me les avait révélés directement. J'ai ainsi entendu sa voix et je connais sa parole.

## Au Jardin de Gethsémané

Il y a deux mille ans, il y avait, en dehors des murs de Jérusalem, un jardin agréable du nom de Gethsémané, où Jésus et ses amis intimes avaient l'habitude de se retirer pour méditer et prier.

C'est là que Jésus a enseigné à ses disciples la doctrine du royaume et qu'ils ont tous communiqué avec Celui qui est notre Père à tous, au service duquel ils étaient tous engagés et des affaires duquel ils s'occupaient.

Cet endroit sacré, comme l'Éden où Adam a vécu, comme le Sinaï où Jéhovah a donné sa loi, comme le Calvaire où le Fils de Dieu a donné sa vie en rançon pour beaucoup, ce lieu saint est celui où le Fils sans tache du Père éternel a pris sur lui les péchés de tous les hommes, à condition que ceux-ci se repentent.

Il nous est impossible, à nous mortels, de savoir, de dire, de concevoir toute la portée



## Son arrestation, son procès et la flagellation

Après cela, le corps torturé et à bout de forces, il a fait face à Judas et aux autres démons faits hommes, dont certains appartenaient au Sanhédrin lui-même, et il a été emmené, la corde au cou, comme un délinquant de droit commun, pour être jugé par ces super-criminels, qui, en tant que Juifs occupaient le siège d'Aaron et en tant que Romains, exerçaient le pouvoir de César.

Ils l'ont mené devant Anne, Caïphe, Pilate, Hérode et puis de nouveau devant Pilate. Il a été accusé, injurié et frappé. Leur salive immonde a coulé sur son visage tandis que des coups brutaux continuaient à affaiblir son corps qui n'était plus que souffrance.

Avec des roseaux de colère, ils ont fait pleuvoir les coups sur son dos. Le sang a coulé sur son visage tandis qu'une couronne d'épines perçait son front tremblant.

Mais, surtout, il a été flagellé, fouetté de quarante coups moins un, avec un fouet aux lanières de cuir armées d'os pointus et de métal coupant.

Beaucoup mouraient dès la flagellation, mais il s'est relevé des souffrances de la flagellation pour pouvoir mourir d'une mort ignominieuse sur la croix cruelle du Calvaire.

Puis, il a porté lui-même sa croix jusqu'à ce qu'il s'effondre

de ce que le Christ a fait à Gethsémané.

Nous savons qu'il a saigné de grosses gouttes de sang par chaque pore en buvant jusqu'à la lie cette coupe amère que son Père lui avait présentée.

Nous savons qu'il a souffert, corps et âme, plus qu'il n'est possible à l'homme de souffrir, si ce n'est jusqu'à la mort.

Nous savons que d'une façon incompréhensible pour nous, ses souffrances ont satisfait aux exigences de la justice, ont racheté les âmes repentantes des souffrances et des châtements du péché et ont mis la miséricorde à la portée de ceux

qui croient en son saint nom.

Nous savons qu'il s'est jeté la face contre terre lorsque les douleurs et les souffrances atroces d'un fardeau infini l'ont fait trembler et souhaiter ne pas devoir boire à la coupe amère.

Nous savons qu'un ange est venu des régions de gloire pour le fortifier dans son épreuve cruelle et nous supposons qu'il s'agissait du puissant Michel, qui, tout au début, a déchu pour que l'homme mortel soit.

Autant que nous puissions en juger, cette souffrance atroce infinie, cette douleur indicible, a continué pendant trois ou quatre heures.

***Nul esprit mortel ne peut concevoir toute la portée de ce que le Christ a fait à Gethsémané.***

sous son poids, sous la douleur et sous la torture que tout cela causait.

### Sur la croix

Finalement, sur une colline appelée Calvaire située en dehors des murs de Jérusalem, sous les yeux de ses disciples impuissants, qui ressentaient eux-mêmes les affres de la mort dans leur propre corps, les soldats romains l'ont couché sur la croix.

Avec de lourds marteaux, ils ont enfoncé des pointes de fer dans ses pieds, ses mains et ses poignets. En vérité, il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités.

Ensuite, la croix a été dressée afin que tous puissent voir, regarder ébahis, maudire et se moquer. Ce qu'ils ont fait, avec une méchanceté venimeuse, pendant trois heures, de neuf heures à midi.

Alors, les cieux se sont assombris. Les ténèbres ont couvert le pays pendant trois heures, comme chez les Néphites. Il y a eu un violent orage, comme si le Dieu de la nature lui-même souffrait.

Et il souffrait véritablement, car, pendu à la croix pendant trois heures encore, de midi à quinze heures, il a subi de nouveau tous les tourments infinis, toutes les souffrances impitoyables de Gethsémani.

Et finalement, lorsque les souffrances expiatoires ont eu fait leur effet, lorsque la victoire a été remportée, lorsque le Fils de Dieu a accompli la volonté de son Père en toutes choses, il a alors prononcé ces mots : « Tout est accompli » (Jean 19:30) et il a volontairement rendu l'âme.

### Dans le monde des esprits

Délivré des souffrances et des afflictions de la condition mortelle par la paix et le réconfort d'une mort miséricordieuse, il est entré dans le paradis de Dieu.

Après avoir livré sa vie en sacrifice pour les péchés, il était prêt, selon la parole messianique, à voir sa postérité.

Celle-ci, constituée par tous les saints prophètes et les saints fidèles de toutes les époques passées, comprenant tous ceux qui avaient pris son nom sur eux et qui, engendrés spirituellement par lui, étaient devenus ses fils et ses filles, comme c'est le cas pour nous, était rassemblée tout entière dans le monde des esprits pour le voir et pour l'entendre.

Après trente-huit à quarante heures (trois jours, selon la mesure du temps des Juifs), notre Seigneur bienheureux est revenu au tombeau de Joseph d'Arimathée où celui-ci et Nicodème avaient déposé son corps partiellement embaumé.

### Sa résurrection

C'est alors que d'une façon incompréhensible pour nous, il a pris ce corps qui n'avait pas encore subi la corruption et il s'est levé dans cette glorieuse immortalité qui le rendait semblable à son Père ressuscité.

Il a ensuite reçu tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, il a obtenu l'exaltation éternelle, il est apparu à Marie de Magdala et à beaucoup d'autres et il est monté au ciel pour s'y asseoir à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant, pour régner à jamais en gloire éternelle.

Sa résurrection, le troisième jour, a couronné l'Expiation. Encore une fois, d'une façon qui nous est incompréhensible, les effets de sa résurrection s'étendent à tous les hommes afin que tous se lèvent du tombeau.

De même qu'Adam a apporté la mort, de même le Christ a apporté la vie. Comme Adam est le père de la condition mortelle, de même le Christ est le père de l'immortalité.

Et sans les deux, la mortalité et l'immortalité, l'homme ne peut œuvrer à son salut et s'élever vers les cimes au-delà du firmament, où les dieux et les anges demeurent dans une gloire éternelle.

### Connaissance de l'Expiation

L'expiation du Christ est la doctrine la plus fondamentale de l'Évangile, mais c'est la moins comprise de toutes nos vérités révélées.

Beaucoup d'entre nous ont une connaissance superficielle et comptent sur le Seigneur et sa bonté pour leur faire traverser sans encombre les épreuves et les périls de la vie.

Mais, si nous devons avoir la foi comme Énoch et Élie, nous devons croire ce qu'ils ont cru, savoir ce qu'ils savaient et vivre comme ils ont vécu.

Je vous invite à vous joindre à moi pour acquérir une connaissance sûre et certaine de l'Expiation.

Nous devons délaisser les philosophies des hommes et



de la Chute, par la Chute sont venues la condition mortelle et la mort et, par le Christ, l'immortalité et la vie éternelle.

S'il n'y avait pas eu la chute d'Adam par laquelle est venue la mort, il n'aurait pu y avoir l'expiation du Christ par laquelle est venue la vie.

### Son sang expiatoire

Et maintenant, quant à cette Expiation parfaite, réalisée par l'effusion du sang de Dieu, je témoigne qu'elle a eu lieu à Gethsémané et au Golgotha. Et quant à Jésus-Christ, je témoigne qu'il est le Fils du Dieu vivant et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde. Il est notre Seigneur, notre Dieu et notre Roi. Je le sais personnellement, indépendamment de toute autre personne.

Je suis un de ses témoins et, dans un avenir proche, je toucherai les marques dans ses mains et ses pieds et je mouillerai ses pieds de mes larmes.

Mais je ne saurais pas mieux alors que maintenant qu'il est le Fils du Dieu Tout-puissant, qu'il est notre Sauveur et Rédempteur et que le salut s'obtient par son sang expiatoire et d'aucune autre façon.

Que Dieu nous accorde à tous de marcher dans la lumière comme Dieu notre Père se trouve dans la lumière, de sorte que, selon les promesses, le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché. ■

*Sous-titres ajoutés.*

la sagesse des sages et prêter l'oreille à cet Esprit qui nous est donné pour nous guider dans toute la vérité.

Nous devons sonder les Écritures, les accepter comme étant la volonté et la voix du Seigneur, et le pouvoir même de Dieu pour le salut.

En lisant, en méditant et en priant, nous aurons la vision des trois jardins de Dieu : le jardin d'Éden, le jardin de Gethsémané et le jardin de la tombe vide où Jésus est apparu à Marie de Magdala.

### La Création, la Chute et l'Expiation

En Éden, nous verrons tout créé dans un état paradisiaque, sans mort, sans procréation, sans épreuves.

Nous apprendrons qu'une telle création, maintenant inconnue de l'homme, était la seule façon de rendre la

Chute possible.

Nous verrons ensuite Adam et Ève, le premier homme et la première femme, descendre de leur état de gloire immortelle et paradisiaque pour devenir la première chair mortelle sur la terre.

La condition mortelle, qui comprend la procréation et la mort, entrera dans le monde. Et, à cause de la transgression, commencera un état de mise à l'épreuve.

Puis, nous verrons à Gethsémané le Fils de Dieu racheter l'homme de la mort temporelle et spirituelle que nous subissons à cause de la Chute.

Et finalement, devant un tombeau vide, nous apprendrons que le Christ, notre Seigneur, a brisé les chaînes de la mort et triomphe à tout jamais du tombeau.

Ainsi, la Création est mère

*Les effets de sa résurrection s'étendent à tous les hommes afin que tous se lèvent du tombeau.*



Par D. Todd  
Christofferson  
Du Collège des douze  
apôtres



# SE SOUVENIR TOUJOURS DE LUI

*Quand nous nous souvenons toujours du Sauveur,  
nous pouvons « joyeusement faire tout ce qui est en  
notre pouvoir », confiants que son pouvoir et son  
amour pour nous, nous aideront à réussir.*

Les prières de la Sainte-Cène confirment que l'un des objectifs essentiels de cette ordonnance que le Seigneur Jésus-Christ a instituée est que nous puissions « nous souvenir toujours de lui » (D&A 20:77, 79). Nous souvenir du Sauveur inclut évidemment nous souvenir de son expiation, représentée symboliquement par le pain et l'eau comme emblèmes de ses souffrances et de sa mort. Nous ne devons jamais oublier ce qu'il a fait pour nous car, sans son expiation



et sa résurrection, la vie n'aurait aucun sens. Par contre, avec elles, notre vie a des possibilités divines éternelles.

Je souhaite développer trois aspects de ce que « se souvenir toujours de lui » signifie : premièrement, chercher à connaître et à faire sa volonté, deuxièmement, reconnaître et accepter notre obligation de répondre au Christ de toute pensée, parole et action, et troisièmement, vivre avec foi et sans crainte parce que nous pouvons toujours attendre du Sauveur qu'il nous aide en cas de besoin.

*Vous et moi  
pouvons mettre le  
Christ au cen-  
tre de notre vie  
et être un avec  
lui comme il est  
un avec le Père.  
Nous pouvons  
commencer par  
dépouiller notre  
vie de tout, puis la  
reconstruire avec  
d'abord les choses  
les plus importan-  
tes et le Sauveur  
en son centre.*



### **1. Chercher à connaître et à faire la volonté du Christ comme il a cherché la volonté du Père.**

La bénédiction du pain de la Sainte-Cène nous engage à vouloir prendre sur nous le nom du Fils, « [nous] souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il [nous] a donnés » (D&A 20:77). Il serait aussi approprié de lire cette alliance comme étant : « toujours [nous] souvenir de lui *afin de* garder ses commandements. » C'est ainsi qu'il s'est toujours souvenu du Père. Comme il l'a dit : « Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste,

parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5:30).

Jésus a réussi à être parfaitement uni avec le Père en se soumettant, de corps et d'esprit, à la volonté du Père. Parlant de son Père, Jésus a dit : « Je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:29). Parce que c'était la volonté du Père, Jésus s'est soumis même à la mort : « La volonté du Fils étant engloutie dans la volonté du Père » (Mosiah 15:7). Sa concentration sur le Père est une des raisons principales pour lesquelles le ministère de Jésus a eu une telle clarté et un tel pouvoir.

De la même façon, vous et moi pouvons mettre le Christ au centre de notre vie et être un avec lui comme il est un avec le Père (voir Jean 17:20-23). Nous pouvons commencer par dépouiller notre vie de tout, puis la reconstruire avec d'abord les choses les plus importantes et le Sauveur en son centre. Nous devrions commencer par mettre en place les choses qui nous permettent de nous souvenir de lui : des prières fréquentes et l'étude régulière des Écritures, l'étude attentive des enseignements apostoliques, la préparation hebdomadaire afin de prendre dignement la Sainte-Cène, le culte du sabbat et la mise par écrit et en mémoire de ce que l'Esprit et l'expérience nous enseignent sur ce qu'est être disciple.

D'autres choses peuvent vous venir à l'esprit qui vous sont particulièrement destinées, à ce moment précis de votre vie. Une fois que nous consacrons le temps et les moyens qu'il faut pour ce genre de choses dans notre volonté de centrer notre vie sur le Christ, nous pouvons commencer à ajouter d'autres responsabilités et d'autres choses de valeur, telles que les études et les responsabilités familiales. De cette façon, les choses non essentielles ne prendront pas la place de celles qui le sont, et celles de moindre valeur viendront au second plan ou seront carrément rejetées.

Je reconnais qu'aligner notre volonté sur celle de Jésus-Christ comme il a aligné la sienne sur celle du Père n'est pas chose facile. Brigham Young (1801-1877) a parlé avec compréhension des difficultés que nous allons rencontrer quand il a dit :

« Après tout ce qui a été dit et fait, après qu'il a dirigé ce peuple aussi longtemps, ne voyez-vous pas qu'il y a un manque de confiance en notre Dieu ? Vous en rendez-vous compte en vous-mêmes ? Vous allez peut-être demander : '[Frère] Brigham, vous en rendez-vous compte en vous-même ?' Oui, je peux voir qu'il me manque encore de la confiance, dans une certaine mesure, en celui auquel je me fie. Pourquoi ? Parce que je n'en

ai pas le pouvoir, suite à ce que la chute a entraîné pour moi...

« Il surgit parfois en moi quelque chose qui trace une ligne séparatrice perceptible entre mon intérêt et l'intérêt de mon Père céleste, quelque chose qui fait que mon intérêt et l'intérêt de mon Père céleste ne sont pas précisément un.

« Je sais que nous devons sentir et comprendre, dans la mesure du possible, dans la mesure où la nature déchue nous le permet, dans la mesure où nous pouvons obtenir la foi et la connaissance pour nous comprendre nous-mêmes, que l'intérêt de ce Dieu que nous servons est notre intérêt et que nous n'en avons pas d'autre, ni dans le temps, ni dans l'éternité<sup>1</sup>. »

Bien que ce ne soit pas facile, nous pouvons constamment aller de l'avant avec foi au Seigneur. Je peux témoigner qu'avec le temps, notre désir et notre capacité de toujours nous souvenir du Sauveur et de le suivre augmenteront. Nous devons patiemment œuvrer à atteindre ce but et toujours prier pour avoir le discernement et l'aide divine dont nous avons besoin. Néphi a conseillé : « Je vous dis que vous devez toujours prier, et ne pas vous relâcher ; que vous ne devez rien faire pour le Seigneur sans tout d'abord prier le Père, au nom du Christ, qu'il consacre votre œuvre à vous-mêmes, afin que votre œuvre soit pour le bien-être de votre âme » (2 Néphi 32:9).

J'ai été témoin d'un exemple simple de ce genre de prière quand Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, et moi avons été désignés pour diriger l'entrevue en vidéo conférence d'un couple se trouvant dans un autre pays. Peu de temps avant d'aller dans le studio, j'ai encore une fois revu les informations que nous avions réunies au sujet de ce couple et j'ai senti que j'étais prêt pour l'entrevue. Quelques minutes avant le moment prévu, j'ai vu frère Oaks assis à l'écart, la tête inclinée. Après quelques instants, il a relevé la tête et a dit : « Je terminais ma prière en

*Quoi que nous fassions en toute impunité dans la vie ou que nous réussissions à dissimuler aux autres, nous devons quand même en répondre quand viendra le jour inévitable où nous comparâtrons devant Jésus-Christ, le Dieu de la justice pure et parfaite.*



préparation de cette entrevue. Nous aurons besoin du don de discernement. » Il n'avait pas négligé la préparation la plus importante, une prière pour consacrer notre intervention dans le sens du bien et de la gloire de Dieu.

## **2. Se préparer à répondre au Christ de toute pensée, parole et action.**

Les Écritures disent clairement qu'il y aura un grand jour de jugement où le Seigneur jugera les nations (voir 3 Néph 27:16), où tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ (voir Romains 14:11 ; Mosiah 27:31 ; D&A 76:110). Alma décrit dans le Livre de Mormon la nature et l'étendue individuelles de ce jugement :

« Car nos paroles nous condamneront, oui, toutes nos œuvres nous condamneront ; nous ne serons pas considérés comme étant sans tache, et nos pensées nous condamneront

aussi ; et dans cet état affreux, nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence.

« Mais cela ne peut être : nous devons nous lever et nous tenir devant lui dans sa gloire, et dans son pouvoir, et dans sa puissance, sa majesté et sa domination, et reconnaître, à notre honte éternelle, que tous ses jugements sont justes, qu'il est juste dans toutes ses œuvres et qu'il est miséricordieux envers les enfants des hommes, et qu'il a tout pouvoir de sauver tout homme qui croit en son nom et produit du fruit digne du repentir » (Alma 12:14-15).

Quand le Sauveur a défini son Évangile, ce jugement y était essentiel. Il a dit :

« Voici, je vous ai donné mon Évangile, et ceci est l'Évangile que je vous ai donné : que

je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé.

« Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'après avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi, afin que, comme j'ai été élevé par les hommes, de même les hommes soient élevés par le Père, pour se tenir devant moi, pour être jugés selon leurs œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises –

« Et c'est pour cela que j'ai été élevé ; c'est pourquoi, selon le pouvoir du Père, j'attirerai tous les hommes à moi, afin qu'ils soient jugés selon leurs œuvres » (3 Néphi 27:13-15).

Être « élevé sur la croix » est, bien sûr, une façon symbolique de parler de l'expiation de Jésus-Christ par laquelle il a satisfait à ce que la justice peut exiger de chacun de nous. En d'autres termes, par sa souffrance et sa mort à Gethsémané et au Golgotha, il a payé tout ce que la justice pouvait exiger de nous pour nos péchés. Par conséquent, il se tient à la place de la justice et il en est la personnification. De même que Dieu est amour, de même il est aussi justice. Nos dettes et nos obligations, nous les avons maintenant envers Jésus-Christ. Par conséquent, il a le droit de nous juger.

Il dit que ce jugement est basé sur nos œuvres. Ce qui constitue la « bonne nouvelle » spéciale de son Évangile, c'est qu'il offre le don du pardon à condition que nous nous repentions. Par conséquent, si nos œuvres comprennent celles du repentir, il pardonne nos péchés et nos erreurs. Si nous rejetons le don du pardon, refusant de nous repentir, alors les châtements de la justice qu'il représente maintenant nous sont imposés. Il a dit : « Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent. Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi » (D&A 19:16-17).

Ainsi, toujours se souvenir de lui signifie se souvenir toujours que rien ne lui est caché. Rien dans notre vie, que ce soit un acte, une parole ou même une pensée, ne peut échapper à la connaissance du Père et du Fils. Aucune tricherie lors d'un examen, aucun cas de vol à l'étalage, aucun fantasme ou laisser-aller sensuel, aucun mensonge ne passent inaperçus, ne sont négligés, cachés ou oubliés. Quoi que nous fassions en toute impunité dans la vie ou que nous réussissions à dissimuler aux autres, nous devons quand même en répondre quand

viendra le jour inévitable où nous comparâtrons devant Jésus-Christ, le Dieu de la justice pure et parfaite.

Cette réalité m'a poussé à différents moments soit au repentir soit à éviter de pécher purement et simplement. Un jour, lors de la vente d'une maison, une erreur s'est produite dans les documents et je me suis retrouvé en position d'avoir légalement le droit d'obtenir plus d'argent de l'acheteur. Mon agent immobilier m'a demandé si je voulais garder l'argent puisque j'en avais le droit. J'ai pensé que je devrais faire face au Seigneur, la personnification de la justice et essayer d'expliquer que j'avais légalement le droit de profiter de l'acheteur et de son erreur. Je ne me voyais pas être très convaincant, particulièrement parce que je demanderais probablement miséricorde pour moi-même en même temps. Je savais que je ne pourrais pas vivre avec moi-même si j'étais malhonnête au point de garder l'argent. J'ai répondu à l'agent que nous respecterions l'accord tel qu'il était à l'origine. Cela représente beaucoup plus pour moi que n'importe quelle somme d'argent de savoir que je n'ai rien dont je doive me repentir dans cette transaction.

Dans ma jeunesse, j'ai commis un jour une négligence qui a causé une blessure légère à l'un de mes frères. Je n'ai pas confessé ma stupidité à ce moment-là et personne n'a jamais su quel rôle j'avais joué dans cette affaire. Des années plus tard, je priais Dieu de me révéler ce qui, dans ma vie, avait besoin d'être corrigé afin que je puisse me trouver plus acceptable devant lui, et cet incident m'est venu à l'esprit. Je l'avais oublié, mais l'Esprit m'a chuchoté que c'était une transgression non résolue que je devais confesser. J'ai appelé mon frère, je lui ai présenté mes excuses et lui ai demandé son pardon, qu'il m'a promptement et généreusement accordé. Mon embarras et mes regrets auraient été moindres si j'avais présenté des excuses quand l'accident est arrivé.

Il est intéressant et significatif que, contrairement à moi, le Seigneur n'ait pas oublié cet événement d'un passé lointain. Les péchés ne se résolvent pas d'eux-mêmes ni ne se dissipent tout simplement. Dans le monde de l'éternité, on ne tire pas le rideau sur les péchés. On doit les traiter et la chose merveilleuse à ce propos c'est qu'en raison de la grâce expiatoire du Sauveur, on peut les traiter d'une façon beaucoup plus heureuse et moins douloureuse qu'en satisfaisant nous-mêmes directement la justice offensée.

Nous devons aussi prendre courage en pensant à un

*Nous savons  
que nous  
connaîtrons des  
épreuves, des  
déceptions et des  
chagrins de dif-  
férentes façons,  
mais nous  
savons aussi  
qu'à la fin, grâce  
à notre avocat  
divin, tout peut  
contribuer à  
notre bien.*



jugement dans lequel rien n'est négligé parce que cela signifie aussi qu'aucun acte d'obéissance, aucune gentillesse et aucune bonne action, si petits soient-ils, ne sont jamais oubliés et qu'aucune bénédiction en retour n'est jamais refusée.

### **3. Ne craignez pas et demandez son aide au Seigneur.**

Tout au début du Rétablissement, Jésus a conseillé et réconforté Joseph Smith et Oliver Cowdery, qui travaillaient à la traduction du Livre de Mormon et à qui la prêtrise allait bientôt être conférée. À cette époque, Joseph avait vingt-trois ans et Oliver vingt-deux. Les persécutions et d'autres obstacles étaient fréquents sinon constants. Dans ces conditions, en avril 1829, le Seigneur leur a adressé ces paroles :

« Ne craignez donc pas, petit troupeau ;

faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre.

« Voici, je ne vous condamne point ; allez et ne péchez plus ; accomplissez avec sérieux l'œuvre que je vous ai commandé d'accomplir.

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas.

« Voyez les plaies qui ont percé mon côté et aussi les marques des clous dans mes mains et mes pieds. Soyez fidèles, gardez mes commandements, et vous hériterez le royaume des cieux. Amen » (D&A 6:34-37).

Bien sûr, se tourner vers le Seigneur dans chacune de ses pensées est une autre façon de dire « se souvenir toujours de lui ». Si nous le faisons, nous n'avons pas besoin de douter ou de craindre. Le Sauveur a rappelé à Joseph et à Oliver, comme il nous le rappelle, que, par son

expiation, il a reçu tout pouvoir dans les cieus et sur la terre (voir Matthieu 28:18) et qu'il a la capacité et la volonté de nous protéger et de répondre à nos besoins. Il nous suffit d'être fidèles et nous pouvons implicitement nous fier à lui.

Avant la révélation consolatrice donnée à Joseph et à Oliver, le prophète avait connu une expérience poignante et pénible qui lui avait appris à se tourner vers le Sauveur et à ne pas craindre les opinions, les pressions et les menaces des hommes.

En juin 1828, Joseph permit à Martin Harris d'emporter d'Harmony (Pennsylvanie) les cent seize premières pages du manuscrit du Livre de Mormon pour les montrer à des membres de sa famille à Palmyra (New York). Quand Martin ne revint pas comme promis, Joseph, inquiet, prit la diligence jusque chez ses parents, dans le comté de Manchester (New York). Il fit immédiatement venir Martin. Quand celui-ci arriva, il admit qu'il n'avait pas le manuscrit ni ne savait où il était.

Joseph s'exclama : « Ô ! Mon Dieu, mon Dieu... Tout est perdu, perdu. Que vais-je faire ? J'ai péché. C'est moi qui ai tenté le courroux de Dieu en demandant ce que je n'avais pas le droit de demander... Quelle réprimande de l'ange du Très-Haut ne mériterai-je pas ? »

Le lendemain, Joseph retourna à Harmony. Une fois là, dit-il, « j'ai commencé à m'humilier en une prière fervente au Seigneur... afin, si c'était possible, d'obtenir miséricorde de sa part et d'être pardonné de tout ce que j'avais fait de contraire à sa volonté<sup>2</sup>. »

Après avoir réprimandé Joseph pour avoir craint l'homme plus que Dieu, le Seigneur lui dit :

« Tu es Joseph, et tu as été choisi pour accomplir l'œuvre du Seigneur, mais tu tomberas pour cause de transgression si tu n'y prends garde.

« Mais, souviens-toi : Dieu est miséricordieux. C'est pourquoi, repens-toi de ce que tu as fait de contraire au commandement que je t'ai donné ; tu es toujours celui que j'ai choisi. Et tu es de nouveau appelé à l'œuvre » (D&A 3:9-10).

« Pendant un temps, le Seigneur enleva l'urim et le thummim et les plaques à Joseph. Mais ces choses lui furent bientôt rendues. Joseph ajouta : 'L'ange se réjouissait en me rendant l'urim et le thummim et il dit que Dieu était content de ma fidélité et de mon humilité, et qu'il m'aimait à cause de mon repentir et de mon zèle à prier, par lesquels j'avais accompli mon devoir si bien que... je pouvais recommencer l'œuvre de traduction.' En continuant

à accomplir la grande œuvre qui l'attendait, Joseph était maintenant fortifié par le doux sentiment d'avoir reçu le pardon du Seigneur et par une détermination renouvelée de faire sa volonté<sup>3</sup>. »

La détermination du prophète de se fier à Dieu et de ne pas craindre ce que les hommes pourraient faire devint inébranlable après cette expérience. Par la suite, sa vie fut un brillant exemple de ce que signifie se souvenir du Christ en se fiant à son pouvoir et à sa miséricorde. Joseph a exprimé cette compréhension au cours de son éprouvante et très difficile incarcération à Liberty (Missouri), en ces mots :

« Vous savez, frères, que pendant une tempête un très grand bateau tire très avantageusement parti du très petit gouvernail qui le maintient face au vent et aux vagues.

« C'est pourquoi, frères tendrement aimés, faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrions nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler » (D&A 123:16-17).

En bref, « se souvenir toujours de lui » signifie que nous ne vivons pas dans la crainte. Nous savons que nous connaissons des épreuves, des déceptions et du chagrin de différentes façons, mais nous savons aussi qu'à la fin, grâce à notre avocat divin, tout peut contribuer à notre bien (voir D&A 90:24 ; 98:3). C'est la foi exprimée si simplement par le président Hinckley (1910-2008) quand il disait : « Tout va s'arranger<sup>4</sup>. » Quand nous nous souvenons toujours du Sauveur, nous pouvons « joyeusement faire tout ce qui est en notre pouvoir », confiants que son pouvoir et son amour pour nous nous aideront à réussir.

Puissions-nous toujours nous souvenir de lui, « afin que [nous] puissions toujours avoir son Esprit avec [nous] » (D&A 20:77). Je rends témoignage du pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. Je rends témoignage que le Seigneur est réellement vivant et ressuscité. Je rends témoignage de l'amour infini et personnel du Père et du Fils pour chacun de nous et je prie pour que nous vivions en nous souvenant constamment de cet amour dans toutes ses expressions. ■

*Extrait d'un discours donné, le 27 janvier 2009, à l'Université Brigham Young – Idaho. Pour écouter le discours en anglais, aller sur le site web [byui.edu/devotionalsand speeches/default.aspx](http://byui.edu/devotionalsand speeches/default.aspx).*

#### NOTES

1. Brigham Young, « Discourse », *Deseret News*, 10 septembre 1856, p. 212.
2. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 77.
3. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 77.
4. Jeffrey R. Holland, « Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », *L'Étoile*, août 1995 édition spéciale, p. 6.

# Rebecca Swain Williams :

# CONSTANTE ET IMMuable

ILLUSTRATIONS RICHARD HULL

*Malgré l'hostilité de sa famille envers l'Église, cette convertie des débuts de l'Église est restée fidèle et dévouée à l'œuvre.*

Par Janiece Lyn Johnson

**E**n juin 1834, une jeune mère, que son père menaçait de déshériter, écrivit une lettre émouvante et courageuse qui exprimait sa conviction à propos du Rétablissement. Sachant qu'elle n'avait pratiquement aucun espoir de le faire changer d'avis, Rebecca Swain Williams resta quand même ferme malgré les conséquences imminentes. Elle déclara à son père, Isaac, que le Livre de Mormon et l'Église étaient vrais, comme Joseph Smith, le prophète, l'avait dit, et qu'elle avait entendu les trois témoins « déclarer dans une réunion publique qu'ils avaient vu un saint ange descendre des cieux et [apporter] les plaques et qu'il les avait posées sous leurs yeux<sup>1</sup> ».

Le témoignage de Rebecca est émouvant non seulement par la force qu'il démontre mais aussi par son témoignage inébranlable et sa volonté indomptable. En dépit de son rejet par son père et malgré le fait que

son mari, Frederick G. Williams, eut quitté l'Église pendant un moment, elle ne laissa jamais sa foi chanceler. Infatigable et déterminée, elle nous donne aujourd'hui l'exemple de la manière dont nous pouvons rester fermes et décidés face aux plus grandes difficultés de la vie, même lorsque les gens qui sont le plus proches de nous rejettent notre foi et nous repoussent.

## Conversion à l'Église

Née en Pennsylvanie (États-Unis), en 1798, Rebecca Swain était la cadette de dix enfants<sup>2</sup>. Quand elle eut environ neuf ans, sa famille s'installa à Niagara, près de la frontière américano-canadienne. Les Swain étaient suffisamment près de Fort Niagara pour entendre les coups de feu lors de l'attaque du fort pendant la guerre de 1812. Dès un jeune âge, Rebecca démontra son intrépidité. Un jour qu'elle traversait seule les bois, elle se trouva face-à-face avec un

ours. Ayant une ombrelle à la main, elle l'ouvrit et la referma plusieurs fois au nez de l'ours qui s'enfuit<sup>3</sup>.

À dix-sept ans, elle traversa le lac Ontario pour rendre visite à sa sœur, qui habitait Detroit. En cours de route, elle rencontra Frederick Granger Williams, le timonier du navire, homme grand aux yeux noirs. Leurs conversations fréquentes transformèrent rapidement l'affection en amour et ils se marièrent vers la fin de 1815. Les Williams habitèrent à divers endroits autour de la Western Reserve d'Ohio (États-Unis) avant de s'installer finalement à Kirtland vers 1828. Le mari de Rebecca exerça la médecine et devint relativement célèbre pour ses compétences. Elle apprit à l'aider dans ses soins. Ils eurent quatre enfants.

À l'automne 1830, les premiers missionnaires mormons arrivèrent à Kirtland. Rebecca les écouta avec intérêt et assista à toutes leurs réunions ; elle emmenait même ses enfants. Frederick y assistait aussi souvent que sa profession médicale



le lui permettait. Ils étudiaient, discutaient et apprenaient ensemble mais l'engagement de Frederick était moins certain. Avec le temps, Rebecca acquit la conviction que l'Évangile était vrai.

Un biographe de la famille dit plus tard de Rebecca qu'elle était une sorte d'Ève dans le jardin d'Éden. Elle fut « la première à voir la nécessité » d'entrer de plain pied dans l'alliance de l'Évangile<sup>4</sup>. Elle se fit baptiser en octobre 1830.

Frederick était encore hésitant. Il lui arrivait de vouloir laisser tomber l'Église mais en fin de compte il ne le pouvait pas parce qu'il se sentait à nouveau attiré par ce nouveau livre sacré d'Écritures : le Livre de Mormon. Comme l'Esprit agissait sur lui, il se rendit compte que l'Évangile était vrai et suivit l'exemple de Rebecca en se faisant baptiser.

### **Un service dévoué**

L'Église devenant rapidement le centre d'intérêt de la vie de Rebecca et de Frederick, l'effet sur leur famille fut immédiat. Frederick fut ordonné ancien juste après son baptême et sa confirmation. Le lendemain même, il acceptait avec enthousiasme de partir en mission quelques semaines plus tard avec Oliver Cowdery. Ils s'attendaient à ce que la mission dure trois semaines, mais elle devint en réalité un voyage de dix mois vers le Missouri. Cette première longue période d'absence de Frederick fut suivie de beaucoup d'autres. Du fait de ses efforts missionnaires et de son appel dans la Première Présidence, Frederick était souvent parti. Comme beaucoup de pionnières mormones, Rebecca passa de longs mois à prendre soin de son foyer et à élever leurs enfants sans l'aide de son mari.

Malgré le travail, Rebecca resta fidèle et œuvra de plein gré. Joseph Smith, le prophète, et sa famille logèrent quelque temps chez les Williams lorsque les Smith s'installèrent à Kirtland. Rebecca se montra loyale envers le prophète et sa famille en s'occupant d'eux pendant les moments difficiles. Une fois, des émeutiers assiégèrent la maison à la recherche de Joseph. Rebecca déguisa Joseph en lui mettant son bonnet et son manteau. Joseph put quitter la maison et traverser la foule sans encombre.

En mars 1832, Rebecca fut encore d'une aide inestimable au prophète quand des émeutiers envahirent la ferme de John Johnson à Hiram (Ohio) et agressèrent brutalement Joseph Smith et Sidney Rigdon. Après avoir battu Sidney, le laissant inanimé, et avoir tenté de verser du poison dans la gorge de Joseph, les émeutiers enduisirent le prophète de goudron et de plumes. Quand Emma Smith vit son mari, elle crut que le goudron était du sang et elle perdit connaissance<sup>5</sup>. Rebecca et Frederick passèrent la nuit à enlever par plaques le goudron du corps sanguinolent et écorché de Joseph, et à s'occuper des enfants Smith. Leur aide fut utile car Joseph eut la force de prêcher le lendemain matin.

### **Elle proclame l'Évangile avec conviction**

L'un des espoirs les plus tenaces de Rebecca était que sa famille, et surtout son père, accepte l'Évangile rétabli et reçoive les joyeuses bénédictions de la foi. Comme Léhi, elle avait goûté à l'amour de Dieu et voulait le faire partager à ses parents les plus proches (voir 1 Néphi 8:12).

Avec cela en tête, elle écrivit avec empressement à sa famille pour lui parler de sa conversion, de son témoignage et de sa grande joie d'être membre de l'Église.

Mais la conversion de Rebecca mit son père en rage. Dans sa brève réponse, il exigea qu'elle quitte l'Église. Mais Rebecca ne se laissa pas ébranler. Elle répondit, comme le rapporte un historien de la famille, qu'« elle était plus ferme que jamais dans sa conviction de la véracité de la doctrine mormone » et elle ajouta son témoignage vibrant<sup>6</sup>. À son grand chagrin, cette lettre n'eut pas le résultat escompté. Son père menaçait de la renier et jura qu'il couperait tout contact avec elle si elle ne quittait pas l'Église.

Mais elle ne céda pas et poursuivit ses efforts pour proclamer l'Évangile. En 1834, elle écrivit à son père une autre lettre, la seule qui reste, qui révélait la profondeur de sa foi et sa peine de le voir refuser quoi que ce soit venant des mormons.

Son père avait lu, dans les journaux, des articles qui attaquaient l'Église, surtout le Livre de Mormon et le témoignage des trois témoins, et il essaya de dissuader Rebecca à cause de cela.

Elle lui écrivit : « Cela me peine d'apprendre que tu es tellement perturbé à propos du Livre de Mormon. » Citant des passages du Livre de Mormon et des nouvelles révélations de Joseph Smith, elle rendit témoignage du Livre de Mormon. Elle expliqua aussi que le livre prophétisait que trois hommes seraient choisis pour en rendre témoignage. À titre de preuve, elle cita Éther, le prophète d'autrefois, qui avait dit que la vérité de ce livre serait établie « par la bouche de trois témoins (Éther 5:4).<sup>7</sup> »

Elle raconta ensuite qu'elle avait vu en personne les trois témoins, David Whitmer, Martin Harris et Oliver Cowdery, et qu'elle les avait entendus témoigner qu'ils avaient vu un ange et les plaques d'or. Après avoir défendu leur témoignage et leur réputation, elle exhorta son père à se renseigner davantage sur l'œuvre, lui disant : « si maman et toi connaissiez comme nous ce qui se rapporte à cette œuvre, je suis persuadée que vous y croiriez<sup>8</sup>. »

Faisant écho à la promesse de Moroni qui se trouve à la fin du Livre de Mormon, elle supplia les membres de sa famille de demander à Dieu de leur en manifester la vérité. Ensuite, elle envisagea d'envoyer un missionnaire « capable d'enseigner l'Évangile tel qu'il est en Jésus » afin de les aider davantage<sup>9</sup>. Finalement, son père ne voulut rien entendre.

Même les lettres qu'elle adressait à son frère John, dont elle était très proche, revenaient sans avoir été ouvertes. Au dos de l'une de ces lettres renvoyées, John avait écrit : « Papa m'interdit de lire ta lettre ou de t'écrire. Au revoir. Que Dieu te bénisse toujours. Ton frère, John<sup>10</sup>. »

Cependant, les efforts missionnaires de Rebecca réussirent auprès de sa sœur aînée, Sarah Swain Clark. Celle-ci devint membre de l'Église en 1832 au Michigan. Ses filles entrèrent aussi dans l'Église et furent fidèles pendant toute leur vie.

### **Fidèle jusqu'à la fin**

Malgré le chagrin et la peine qu'elle éprouvait du fait des choix de son père, Rebecca l'aimait encore.



Elle écrit : « J'ai le cœur lourd pour mes parents selon la chair... Je prie le Seigneur de te réconforter par le Saint-Esprit dans tes derniers jours et que ce soient les meilleurs ... J'espère que ton esprit sera calmé à propos de cette œuvre. Sois certain que nous sommes fermes dans la cause, sachant que le Seigneur est à la barre<sup>11</sup>. »

Rebecca eut à se battre non seulement contre l'incrédulité de son père mais aussi contre les problèmes d'engagement de son mari envers la foi. Pendant les années 1837 et 1838, Frederick, son mari, alors membre de la Première Présidence, eut, de manière répétée, des conflits avec d'autres dirigeants de l'Église. Il quitta même l'Église pendant quelque temps et fut excommunié. Mais, peu après, il s'humilia, rentra dans l'Église et mourut pratiquant. Nous n'avons pas trace des sentiments de Rebecca à cette époque, mais elle ne regretta pas son allégeance avec les saints et elle resta engagée.

Lorsqu'à New York, le père de Rebecca

entendit parler de la dissidence de Frederick, il espéra que Rebecca renoncerait à sa foi, elle aussi. Mais elle lui envoya une lettre qui démontrait qu'elle restait fidèle. Après avoir lu sa réponse, Isaac secoua lentement la tête et dit : « Pas un seul mot de repentir<sup>12</sup>. »

Rebecca continua à défendre fermement Joseph Smith et l'Église rétablie. Et malgré les sacrifices causés par le fait qu'elle avait préféré l'Église à son père, elle continua d'honorer celui-ci. Elle chérissait ce que son père lui avait enseigné et elle exprima l'amour et la reconnaissance qu'elle avait pour lui. Elle conclut sa lettre de 1834 en signalant qu'elle se « rappellerait toujours l'enseignement qu'elle avait reçu de son père bien-aimé<sup>13</sup>. »

Celui-ci décéda en 1839. Juste trois ans plus tard, elle perdit son mari. Malgré ces problèmes

douloureux, la foi et le courage de Rebecca ne flanchèrent pas. Quand les saints émigrèrent en Utah, elle fit le voyage avec la

famille de son fils, Ezra, et conduisit son propre attelage. Elle prit plus tard la direction d'une ferme sur Mill Creek. Quand le Tabernacle de Salt Lake City fut terminé et que l'on demanda aux saints de faire don de ce qu'ils pouvaient, elle donna un service de cuillères d'argent pour servir à la fabrication de plateaux pour la table de Sainte-Cène. Et finalement, en 1860, malgré sa très frêle constitution, quand le président Young appela sa famille à s'installer dans la lointaine Cache Valley, en Utah, elle déménagea une fois de plus de bon cœur en prenant de nouveau les rênes de son attelage.

Elle décéda le 25 septembre 1861 à Smithfield, en Utah. Elle était restée fidèle à ses croyances, à sa connaissance de la vérité et à ce qu'elle avait vécu. Elle était restée « constante et immuable » jusqu'à la fin (voir Mosiah 5:15). ■

#### NOTES

1. Lettre du 4 juin 1834 de Rebecca Swain Williams à Isaac Fischer Swain, Church History Library, Salt Lake City.
2. Les renseignements biographiques proviennent de Nancy Clement Williams, *Meet Dr. Frederick Granger Williams ... and His Wife Rebecca Swain Williams. Lisez leur histoire véritable dans Introduction—after 100 Years* (1951) et dans Frederick G. Williams, « Frederick Granger Williams of the First Presidency of the Church », *BYU Studies*, vol. 12, n° 3, 1972, 243–61.
3. Williams, *Meet Dr. Frederick Granger Williams*, p. 5.
4. Williams, *Meet Dr. Frederick Granger Williams*, p. 55.
5. *History of the Church*, vol. 1, p. 263.
6. Williams, *Meet Dr. Frederick Granger Williams*, p. 63.
7. Voir aussi la lettre de Rebecca Williams du 4 juin 1834.
8. Lettre de Rebecca Williams du 4 juin 1834.
9. Lettre de Rebecca Williams du 4 juin 1834.
10. Williams, *Meet Dr. Frederick Granger Williams*, p. 63.
11. Lettre de Rebecca Williams du 4 juin 1834.
12. Lettre de George Swain du 17 mars 1839, document dactylographié, Church History Library, Salt Lake City.
13. Lettre de Rebecca Williams du 4 juin 1834.



# ILS ONT gardé le cap AUX ÎLES MARSHALL

Par Joshua J. Perkey

Des magazines de l'Église

**A**utrefois, les marins naviguaient en se guidant à l'aide de la position du soleil, de la lune et des étoiles. La nuit, ils gardaient les yeux fixés sur l'étoile polaire, sa position fixe fournissant une ancre céleste aux marins en les aidant à maintenir le cap sur leur destination.

Aux îles Marshall, dans l'océan Pacifique, les marins ont découvert une autre technique. Là-bas les vagues ou la houle de l'océan se déplacent toujours de la même manière entre les atolls et les îles. Un marin expérimenté peut parcourir des centaines de kilomètres en suivant un réseau complexe de houles, dont chacune est une rue à sens unique, d'une île ou d'un atoll à l'autre. Ceux qui savent où trouver les houles et vers où elles se dirigent peuvent mener d'autres voyageurs sains et saufs à leur destination.

De même, Jésus-Christ est notre exemple parfait dont

la lumière véritable nous guide. Comme les houles de l'océan, ses lois et ses ordonnances peuvent nous mener sains et saufs à notre foyer céleste. Néanmoins, pour nous tous, il y a d'autres personnes dont le service et le soutien agissent de concert avec le rôle du Maître Navigateur. Dans les histoires qui suivent, trois membres des îles Marshall nous racontent comment d'autres gens les ont aidés à naviguer au milieu des écueils et des tempêtes de la vie pour les amener au Christ.

## L'influence d'une femme juste

Hirobo Obeketang se cale dans son divan et sourit. Sa femme, Linda, et lui viennent de finir leur soirée familiale avec quatre de leurs enfants et avec les sœurs missionnaires. Pour le dîner, ils ont servi du poisson aux missionnaires, avec la queue et les yeux, comme c'est la tradition à Majuro, capitale des îles Marshall. Quand il décrit sa vie,



*Tandis que nous traversons les écueils de la vie, nous profitons tous de la présence de membres fidèles qui nous guident pour nous aider à retourner à notre foyer céleste.*

Hirobo dit combien il est reconnaissant pour l'Église, l'Évangile et sa famille, surtout pour sa femme.

Nous sommes en juin 2009. La veille, le pieu de Majuro des îles Marshall a été organisé et Hirobo a été appelé comme premier secrétaire exécutif du pieu. Arlington Tibon, le nouveau président du pieu, dit d'Hirobo qu'il est très, très fort et qu'il est l'un des dirigeants fidèles de l'île.

Mais Hirobo est le premier à souligner que ce n'est le cas que depuis peu de temps. En fait, il dit que c'est sa femme qui est forte et qui lui a changé la vie. Il explique : « J'ai été baptisé quand j'avais huit ans mais, à seize ans, je suis devenu non pratiquant. »

Quelques années plus tard, Linda et lui ont commencé à faire vie commune quoique non mariés. Linda n'était pas membre de l'Église. En 2000, peu après avoir découvert qu'Hirobo avait été baptisé dans son enfance, Linda s'est intéressée à l'Église et a commencé à rencontrer les sœurs missionnaires.

Hirobo raconte : « Elle a étudié pendant deux ans et a décidé de se faire baptiser. Pour cela, nous devons d'abord nous marier, mais cela ne m'intéressait pas de me marier. J'étais dans la confusion et vraiment dans les tentations du monde. Je ne comprenais pas l'importance de la famille, cela ne m'intéressait pas et je n'écoutais personne.

Bien que n'étant pas baptisée, Linda a élevé leurs enfants dans l'Église. Chaque année, elle demandait à Hirobo de l'épouser pour qu'elle puisse se faire baptiser ; il disait non à chaque fois. Au fil des années, deux de leurs filles ont été baptisées mais Hirobo n'a pas assisté à leurs baptêmes.

Puis, en 2006, Takao, leur fils de neuf ans est décédé d'une attaque et d'une forte fièvre. Quelque trois cents

membres du district de Majuro ont assisté au service funèbre pour soutenir la famille.

Hirobo déclare : « Leur soutien a été formidable pour moi. Je me suis mis à penser que Dieu était probablement en train de me dire quelque chose. »

Il a commencé à penser que c'était à cause de lui que sa femme ne pouvait pas se faire baptiser alors qu'il était membre de l'Église. Il raconte : « Elle était de plus en plus forte. Elle m'inspirait vraiment.



Alors je me suis assis et j'ai vu que j'en étais à la moitié de ma vie. » Je me suis demandé : « Vais-je continuer comme ça ? Ai-je une chance de travailler pour Dieu pendant la deuxième moitié de ma vie ? Je me suis mis à faire mes prières et à penser à revenir à l'Église pour commencer à travailler pour Dieu. »



Il a commencé à étudier l'Évangile avec les missionnaires et à réapprendre la doctrine. Nelson Bleak, président de la mission de Majuro, s'est lié d'amitié avec lui, comme l'ont fait d'autres membres, dont Arlington Tibon, alors président de district. Enfin, Hirobo s'est engagé à revenir à l'Église et avant de se rendre compte de ce qui lui arrivait, il assistait non seulement à la réunion de Sainte-Cène mais aussi à celles de l'École du Dimanche et de la prêtrise. Hirobo a fini par se décider.

« Quand je suis revenu à l'Église, je me suis dit : 'Voilà. Voilà ce que je vais faire.' Et cela a complètement changé ma vie. »

Hirobo et Linda se sont mariés le 30 août 2008. Il a reçu la Prêtrise d'Aaron peu après et il a baptisé sa femme. Deux mois après, il a reçu la Prêtrise de Melchisédek et a été appelé comme secrétaire exécutif du district.

Il regarde sa femme et sourit. Il déclare : « Elle ne pouvait pas croire que c'était moi qui la baptisait. Imaginez : il lui a fallu huit ans, de 2000 à 2008. Elle est formidable. »

### L'exemple d'un père juste

Parfois notre guide, comme un marin, travaille en collaboration étroite avec nous, nous enseignant ce que nous devons savoir pour réussir à naviguer dans la vie. Dans bien des cas, le marin le fait en nous montrant l'exemple à suivre. Cela a été le cas de Frank, le père de Patricia Horiuchi.

Après avoir rencontré les missionnaires, Frank a commencé à les inviter régulièrement à venir dîner chez lui. Il n'a pas tardé à commencer à recevoir les leçons. Mais aucun autre membre de sa famille ne voulait entendre parler de l'Église. Patricia dit : « Quand nous voyions les missionnaires arriver, nous partions tous en courant : mes

frères et sœurs cadets et moi. »

Frank a été baptisé en juillet 2007 par le président de mission, Nelson Bleak. Cela a été un moment décisif pour Patricia et ses frères et sœurs.

Elle dit : « J'ai vu mon père commencer à changer. Je me suis rendu compte que si l'Évangile avait pu toucher le cœur de mon père, il pouvait toucher le mien et changer ma vie. » J'ai donc décidé d'étudier avec les sœurs missionnaires et elles m'ont invitée à étudier le Livre de Mormon et la Bible. Mon frère et moi nous nous étions battus avant cela et je ne lui avais jamais pardonné. Et puis, j'ai lu dans les Écritures que si nous pardonnons aux autres, Dieu nous pardonnera. (voir 3 Néphi 13:14–15).

Patricia s'est rendu compte qu'elle devait pardonner à son frère pour commencer à changer de vie, être pure et avoir la paix. C'est ce qu'elle a fait.

Elle raconte : « Après avoir abandonné mes mauvaises attitudes et être devenue une autre personne qui suivait les commandements, j'étais remplie d'enthousiasme. Je savais que je devais me faire baptiser pour pouvoir faire



partie de la véritable Église. L'Église m'a mise sur la bonne voie. Elle m'a séparée des mauvaises influences. Elle m'a appris à respecter mes parents, à poursuivre mes études et à rester sur la bonne voie. »

### L'influence d'un homme juste

Comme Hirobo Obeketang, Lydia Kaminaga est née dans l'Église mais est devenue non pratiquante pendant son

*Ci-dessus, à gauche : Hirobo Obeketang (que l'on voit aussi avec sa famille aux pages précédentes), est gérant d'un hôtel. Ci-dessous : Patricia Horiuchi, a été dirigeante de la première conférence des Jeunes Adultes Seuls des îles Marshall en juin 2009 (en bas à droite).*



## DIFFICULTÉS UNIVERSELLES

**B**ien que la géographie, la culture et la distance les séparent peut-être des autres saints des derniers jours, les membres de l'Église des îles Marshall expliquent qu'ils rencontrent les mêmes difficultés que tous les autres membres.

Gary Zackious (à droite), dirigeant des jeunes adultes seuls de pieu, dit : « Des gens vous abordent et vous disent : 'Nous n'avons pas besoin de prophète aujourd'hui et nous n'avons pas besoin d'autres Écritures.' Certains membres ne lisent ni ne comprennent vraiment les Écritures et quand quelqu'un leur dit quelque chose qui affaiblit leur foi, ils font marche arrière par rapport à ce qu'ils savent être vrai. »



Pour Gary, la solution est simple. « Les missionnaires m'ont invité à prier au sujet du Livre de Mormon, du Rétablissement et de Joseph Smith pour savoir s'ils sont vrais. Un soir, je priais à genoux. J'ai ressenti l'Esprit. C'était un sentiment que je n'avais jamais eu. Je sais que ce que les missionnaires m'ont enseigné est vrai. La lecture du Livre de Mormon a affermi mon témoignage de jeune converti. » Gary dit : « Depuis mon baptême en passant par ma mission et jusqu'à aujourd'hui, mon témoignage a grandi grâce à la lecture du Livre de Mormon et à l'étude des Écritures et des paroles des prophètes. »

Ernest Mea (à droite), qui travaille avec Gary comme traducteur pour l'Église aux îles Marshall, dit que beaucoup de jeunes sont pris au piège de l'immoralité. Il reste sur le chemin étroit et resserré en se livrant à des activités saines avec des amis qui ont le même état d'esprit. Il déclare : « Avant ma mission, nous jouions au basket-ball à l'église tous les jours sauf le dimanche et le lundi. »



Quand Michael Lone (à droite), de la paroisse de Jenrok, est entré dans l'Église, cela lui a coûté cher. Il n'a pas pu continuer d'habiter chez lui. Avec foi et conviction, il s'est quand même fait baptiser.



Juste un an plus tard, il a été appelé en mission aux îles Marshall. Plus récemment, la famille de Michael a commencé à s'intéresser à l'Église et à étudier avec les missionnaires.



adolescence. Mais l'histoire de son retour est aussi remarquable qu'originale.

Lydia et son mari, Kaminaga Kaminaga, ont tous les deux grandi dans l'Église. Kaminaga dit : « Je n'ai jamais douté des enseignements de l'Église. J'y ai toujours cru. »

Mais la vie a pris une autre tournure pour Lydia. Elle raconte : « Quand je suis entrée en cours secondaire, j'étais la seule membre de l'Église dans mon école et je me sentais exclue. J'ai fait comme mes copines. J'ai donné la priorité à ce qui n'en avait pas. »

Ses parents l'ont envoyée à Provo (Utah, États-Unis), vivre chez des parents en espérant que leur influence lui inspirerait de pratiquer l'Évangile. Elle a appris des choses qui allaient l'aider plus tard dans la vie, mais à l'époque cela ne l'intéressait pas d'être pratiquante dans l'Église.

Elle est revenue aux îles Marshall en janvier 2002, juste un mois après le retour de Kaminaga de sa mission au Japon. Ils se sont rencontrés peu après. Lydia ne suivait pas les principes de l'Église, mais Kaminaga a continué d'aller chez elle en prétendant venir voir son neveu, Gary Zackious.

Kaminaga a fini par décider de parler aux parents de Lydia de sortir avec elle

**« J'ai un fort témoignage du repentir », dit Lydia Kaminaga, que l'on voit ici avec son mari, Kaminaga, et leur fille, Wellisa.**



pour des activités saines et pures. Ils ont d'abord essayé de l'en dissuader mais Kaminaga a fini par leur dire que Lydia avait encore une chance de changer. Lorsque je l'ai dit, tout l'esprit a changé dans la pièce. Son père s'est mis à pleurer et a dit : « J'ai toujours voulu qu'elle revienne à l'Église. Vous pouvez essayer. »

Au début, Lydia n'a pas pris Kaminaga au sérieux. Lui était un ancien missionnaire soigné et elle n'était pas pratiquante.

Lydia explique : « Mais lui voyait quelque chose que moi je ne voyais pas. » Comme elle ne sortait avec personne



d'autre, elle a accepté de sortir avec lui. « Il m'a ramenée. Étant sa petite amie, j'ai dû mettre de l'ordre dans mes principes. Il m'a rappelé les alliances que j'avais faites au baptême. Il m'a rappelé tout ce qui me manquait beaucoup en fait, comme la lecture des Écritures et la soirée familiale. Nous avons participé ensemble à des projets de service. Nous avons lu le Livre de Mormon. Nous sommes allés à des veillées. Il m'a montré comment vivre différemment. Je ne devais pas aller à l'église que pour la Sainte-Cène mais aussi pour l'École du Dimanche et la Société de Secours. »

À mesure qu'ils passaient du temps ensemble à des sorties saines et édifiantes, Lydia a commencé à changer de vie et son témoignage a grandi. Mais elle avait encore des choses à régler.

Elle reconnaît que cela a été dur de redevenir pratiquante. « Ce n'est pas facile de se repentir mais j'ai un témoignage réellement fort du repentir. À bien des égards, nos sorties ensemble consistaient à faire davantage connaissance, à me ramener à l'Église et à voir les choses différemment. »

Kaminaga ajoute : « C'est une question de relations. »

Lydia et Kaminaga se sont mariés le 28 novembre 2002. Un an plus tard, ils ont été scellés au temple de Laie (Hawaï) et ils ont fait des études à l'université Brigham Young – Hawaï. Ils vivent maintenant aux îles Marshall avec leurs trois enfants. Dans leur paroisse, Lydia est instructrice à l'École du Dimanche des jeunes de la paroisse et Kaminaga est président des Jeunes Gens.

Comme en témoignent Hirobo, Patricia et Lydia, quand nous faisons preuve de patience et de persévérance et que nous recherchons les bénédictions du Seigneur, beaucoup de choses sont possibles. Les personnes qui suivent le Sauveur et qui écoutent les murmures du Saint-Esprit peuvent, comme le marin d'antan, qui guidait les gens pour les ramener chez eux, tout changer dans la vie de quelqu'un d'autre. ■

## PREMIER PIEU AUX ÎLES MARSHALL

Depuis des années, les membres des îles Marshall désiraient avoir un pieu. Le 14 juin 2009, leur désir s'est accompli. David S. Baxter, des soixante-dix, qui a organisé ce pieu, explique : « La croissance du nombre de membres a été remarquable ces deux dernières années. Le pieu a été créé parce que le développement de l'Église l'y a rendu inévitable. Mais il a fallu du temps pour que cela se produise. Les membres ont dû surmonter un certain nombre de difficultés. »



Arlington Tibon (ci-dessus), président du pieu des îles Marshall, a enseigné à ses membres, alors qu'il était président de district que, s'ils voulaient un pieu, il faudrait qu'ils y travaillent. Il a demandé aux dirigeants de district d'instruire les membres à l'aide de Malachie 3 et de 3 Néphi 24, qui concernent les bénédictions du paiement de la dîme. Les dirigeants ont aussi recommandé aux jeunes et aux adultes d'étudier le Livre de Mormon. Ils ont même organisé une activité réussie où les jeunes ont lu le Livre de Mormon pendant douze heures d'affilée.

Le président Tibon s'est aussi fixé le but de faire comprendre aux membres « combien il est important d'être scellé dans le temple », expliquant que recevoir la dotation les aide à surmonter beaucoup de choses, les rend différents, change leur vie.

Pendant la présidence de frère Tibon, les membres des îles Marshall sont allés dans deux temples, l'un à Tonga, l'autre à Hawaï. Chaque voyage a nécessité des sacrifices importants. Mais, comme le dit Angela Tibon, femme du président Tibon, ces voyages « ont eu un grand impact sur l'engagement des membres envers notre Père céleste et l'Église ».

« Oui, la spiritualité a beaucoup augmenté dans la vie des membres, ici, à Majuro », confirme le président Tibon.



## L'ÉGLISE NE M'INTÉRESSE PAS

**J**e ne voulais rien avoir à faire avec l'Église quand ma femme m'a demandé si les missionnaires pouvaient instruire nos fils. Mais je n'ai pas refusé parce qu'elle était déjà membre.

Quand les missionnaires ont commencé à venir chez nous, deux fois par semaine, j'allais chez mon ami et voisin. Il était membre fidèle d'une autre Église chrétienne. Chaque fois que je lui rendais visite, il voulait parler de la Bible. Je lui ai dit que je ne m'intéressais pas à ce genre de choses et que je ne voulais pas étudier la religion. Mais il ne cessait d'essayer de me convaincre et j'ai fini par accepter. Alors j'ai longtemps étudié la Bible avec mon

ami pendant que les missionnaires instruisaient mes fils.

Un jour, l'heure où les missionnaires allaient arriver chez nous approchait. Mais, au lieu de partir, j'ai décidé de rester dans la pièce d'à côté. Quand ils ont commencé à instruire mes fils, je me suis surpris à vouloir en entendre davantage. Je me suis de plus en plus approché de la porte pour mieux entendre. Ils parlaient à mes fils d'apôtres et de prophètes.

Plus tard, je me suis aperçu que je voulais en apprendre davantage. J'ai parlé aux missionnaires et j'ai décidé de suivre leurs leçons tout seul. Ma femme était toujours là, mais personne d'autre n'était au courant.

**Q**uand les missionnaires ont commencé à venir chez nous deux fois par semaine, j'allais chez mon ami et voisin.

Ainsi, quand les missionnaires venaient instruire mes fils deux fois par semaine, j'allais chez mon ami. Puis, un autre jour, c'était moi qu'ils instruisaient.

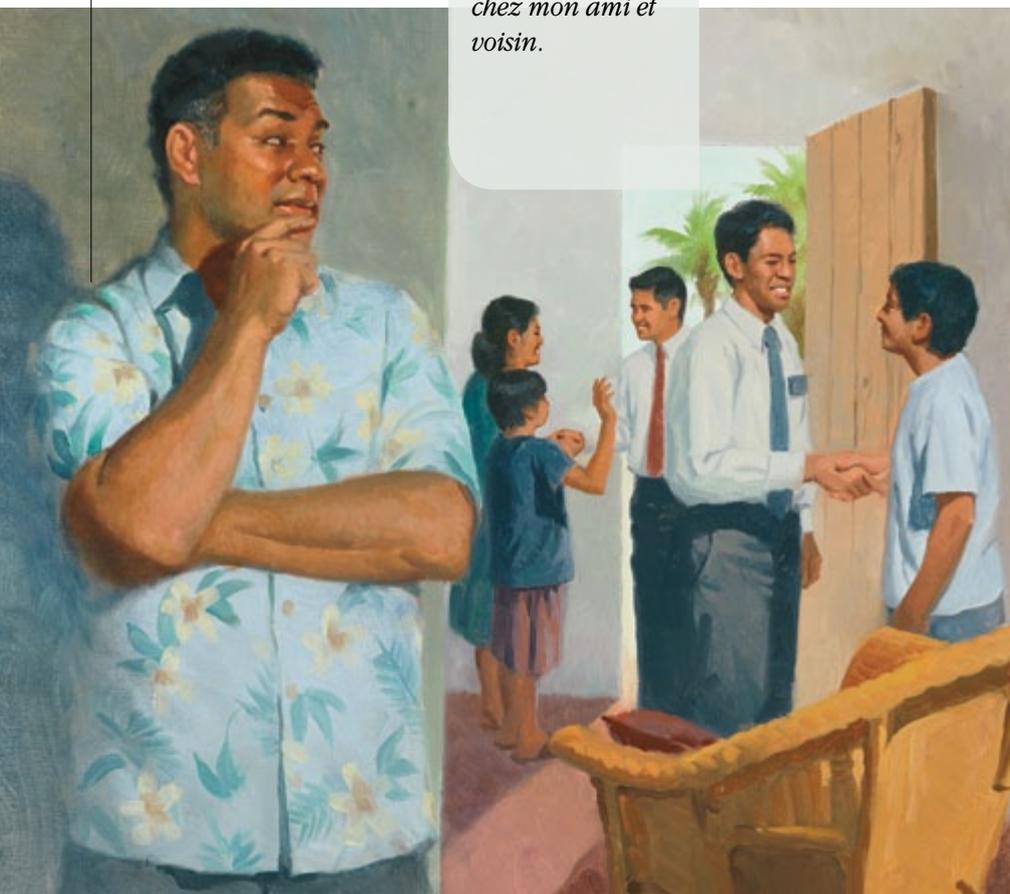
Un jour, quand mon ami a dit quelque chose de faux concernant l'Église, je l'ai défendue. Comme beaucoup de gens des îles Marshall, il ne savait pas grand chose de l'Église et il comprenait mal certaines croyances des saints des derniers jours. Quand il a dit d'autres choses négatives, j'ai encore défendu l'Église.

Les choses se sont passées ainsi pendant sept mois. Puis, un jour, je me suis rendu compte que le Saint-Esprit m'avait confirmé que tout ce que les missionnaires m'enseignaient était vrai. Je me suis rendu compte que je devais me faire baptiser, bien que je sache toujours très peu de choses sur l'Évangile.

Après mon baptême en 2007, j'étais si heureux ! Nous avons commencé à épargner de l'argent pour aller au temple d'Hawaï, où ma femme, nos trois enfants et moi avons été scellés en décembre 2008.

Le fait d'être membre de l'Église a eu une influence énorme dans ma vie. J'ai décidé de quitter mon deuxième emploi à l'accueil d'un restaurant parce que je rentrais tard et que mes vêtements étaient saturés de fumée de tabac. Malgré la perte de ce revenu supplémentaire, le Seigneur a pris soin de nous.

Je sais que l'Église est vraie et que Joseph Smith est un prophète de Dieu en raison de l'Esprit que j'ai ressenti et des bénédictions que j'ai reçues. ■  
Tanintoa Sexton (îles Marshall)



## MES PONEYS AU POINT DE CROIX

**J'**ai un tableau au point de croix qui représente deux poneys pie sur lequel j'ai travaillé pendant environ un an. Il était presque terminé quand j'ai découvert que j'avais fait une erreur de couleur sur l'un des poneys. Du fait que c'était une couleur possible pour la robe d'un cheval, je ne me suis aperçue de mon erreur que quand la couleur du poney a détonné avec les couleurs voisines du canevas.

J'étais anéantie. J'avais passé tout ce temps à travailler sur le tableau et la pensée d'ôter tous les points de la mauvaise couleur était presque intolérable. Les larmes aux yeux, j'ai ouvert la poubelle et j'y ai jeté le tableau.

Je me suis assise à la table où je gardais mon matériel de broderie pour pleurer la perte de mon beau tableau de poneys et passer à d'autres projets. Mais, cela m'était impossible : je ne pouvais oublier le projet sur lequel j'avais tant travaillé. J'ai ouvert la poubelle et j'ai récupéré l'ouvrage. J'ai trouvé un nœud au dos de la couleur incongrue et je l'ai coupé avec soin. J'ai retourné le tableau et j'ai commencé à enlever le fil.

Parfois, cela allait vite. À d'autres moments, ce n'était pas aussi facile. Je ne savais pas trop comment m'y prendre pour défaire ce que j'avais fait. Parfois, je devais couper le fil un point à la fois. Mon fils a dit qu'il était impressionné que je me donne tant de mal pour réparer. Après tout, ce n'était qu'un ouvrage au point de croix.

En enlevant les points, j'ai commencé à penser au repentir et au mal

que j'ai eu à corriger certaines erreurs que j'ai faites. Le vrai repentir exige un désir, un travail et une souffrance intenses, mais cela vaut tous les efforts.

En brodant à nouveau le cheval, je me suis souvenue que le repentir permet à l'expiation de Jésus d'enlever de ma vie la tache du péché et m'aide à prendre un nouveau départ. Mes « poneys du repentir » sont accrochés chez moi, rappel discret mais vif que je dois faire ce qui est juste, ne jamais abandonner quand je n'y arrive pas et me souvenir que, grâce au repentir, l'Expiation fera le reste. ■

Sandra Jennings (Nouveau Mexique, États-Unis)

*J'avais passé tout ce temps à travailler sur le tableau et la pensée d'ôter tous les points de la mauvaise couleur était presque intolérable.*



## MAIS, IL N'Y A PAS D'ÉGLISE ICI

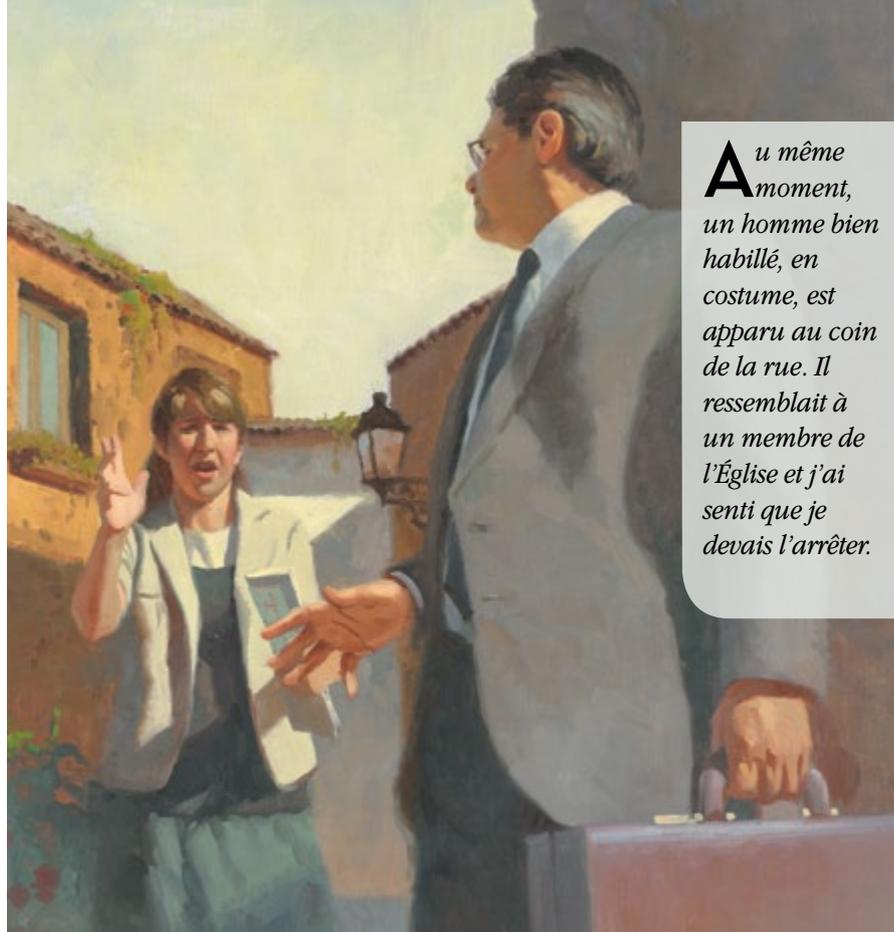
**A**u cours d'un voyage en Méditerranée, j'ai diligemment assisté aux réunions de l'Église partout où je le pouvais. À Séville (Espagne), j'ai eu recours à l'aide d'un réceptionniste d'hôtel, à l'annuaire local du téléphone et à une carte de la ville pour m'aider à trouver l'église locale des saints des derniers jours. J'ai écrit l'adresse et le nom de l'Église en espagnol. Le samedi soir, j'ai prié pour savoir à quelle heure les réunions commençaient et j'ai ressenti fortement que je devais y être pour dix heures.

À neuf heures trente le dimanche matin, juste avant de partir pour l'église, j'ai prié à nouveau afin de trouver l'église. En suivant ma carte, j'ai commencé à naviguer dans un labyrinthe de rues étroites. C'était un matin délicieux. Je suis passée devant des cafés et un marché aux oiseaux plein d'oiseaux brailleurs.

Je me suis rendue à l'adresse indiquée pour découvrir qu'il n'y avait là rien qui ressemblât si peu que ce soit à une église. J'ai arpenté la rue d'un bout à l'autre, cherchant en vain. J'étais déconcertée et inquiète et il était presque dix heures.

Finalement, j'ai adressé cette prière à mon Père céleste : « Tu m'as commandé d'aller à l'église et me voici, mais il n'y a pas d'église ici. »

Au même moment, un homme bien habillé, en costume, est apparu au coin de la rue. Il ressemblait à un membre de l'Église et j'ai senti que je devais l'arrêter. En baragouinant, je lui ai dit que je cherchais une église. Il m'a dit quelque chose



**A**u même moment, un homme bien habillé, en costume, est apparu au coin de la rue. Il ressemblait à un membre de l'Église et j'ai senti que je devais l'arrêter.

que je n'ai pas compris, et j'ai eu un air perplexe. Il a alors ouvert sa mallette et j'ai vu deux livres reliés en cuir qui ressemblaient à des livres d'Écritures. Je lui ai tendu mon morceau de papier sur lequel était écrit « La Iglesia de Jesucristo » (L'Église de Jésus-Christ). Il a souri et a désigné l'endroit d'où je venais et nous avons marché ensemble jusqu'à l'église. Le bâtiment se trouvait à une adresse distante de quelques minutes de celle que j'avais et était facile à manquer si on ne savait pas qu'il se trouvait là. Il était en retrait de la rue dans un petit parc, derrière de grandes grilles.

À l'église, je n'ai pas tardé à découvrir que l'homme qui m'avait aidée était l'évêque de la paroisse et que les réunions commençaient à dix heures trente. J'étais arrivée en avance.

Pendant la réunion de jeûne et de témoignage de la paroisse, j'ai senti que je devais rendre mon témoignage. Un missionnaire traduisant

mes paroles d'anglais en espagnol, j'ai témoigné et décrit comment le Seigneur m'avait donné le moyen de venir à l'église. Puis l'évêque a rendu son témoignage et a expliqué qu'il avait dû se garer plus loin ce matin-là et qu'il était arrivé plus tard que d'habitude. Quand il m'avait vue, il avait pensé que je ressemblais à un membre de l'Église, c'est pourquoi il s'était arrêté pour m'aider. Puis, il a parlé des membres qui sont perdus spirituellement et il a dit que nous devons les aider à trouver l'Église.

Avec les années, mes souvenirs de Séville se sont estompés, mais celui d'y avoir trouvé l'église est resté vif. Ce souvenir est pour moi un témoignage du grand amour que notre Père céleste a pour nous et que sa main est visible dans ma vie si je cherche toutes choses qui « concourent [à mon] bien » (Romains 8:28). ■

Julie Ismail (Australie occidentale, Australie)

## SA SOUFFRANCE SOULAGE LA NÔTRE

**I**nfirmière dans l'unité des soins intensifs aux nouveau-nés, je m'occupe de bébés malades, parfois très petits. Un soir, on m'a confié un petit garçon né dix-sept semaines trop tôt et ne pesant qu'un peu plus d'une livre (environ cinq cents grammes). Ses mains étaient minuscules, ses petites jambes n'étaient pas plus grosses que mon doigt et ses pieds avaient environ la taille de mon pouce. En raison de ses graves problèmes respiratoires, les médecins ne pensaient pas qu'il passerait la nuit.

Un silence pesant s'abat sur tout le service quand un nouveau-né lutte pour sa vie. Une tension accrue s'empare de tout le monde, particulièrement de l'infirmière du bébé et, cette nuit-là, c'était moi. Ses parents avaient passé la majeure partie de la journée avec lui, mais ils étaient exténués. La mère était retournée dans sa chambre pour prendre un repos bien nécessaire.

La chambre du bébé contenait une couveuse (incubateur), des moniteurs, un ventilateur et des perfusions intraveineuses qui le maintenaient en vie. Parce qu'il était si malade et avait besoin de ces soins intensifs, on ne m'avait confié aucun autre malade cette nuit-là. J'allais être à ses côtés pendant toute la nuit, occupée à donner des médicaments, à vérifier les moniteurs, à donner des traitements et à faire des tests.

Pendant la nuit, j'ai essayé d'imaginer ce que je ressentirais si j'étais sa mère. Le chagrin aurait été insupportable.

J'ai doucement nettoyé son visage, touché ses petites mains et ses petits pieds, je l'ai changé avec précaution

et je l'ai enveloppé dans une nouvelle couverture moelleuse. Je me suis demandé ce que je pourrais faire d'autre pour mon petit patient. Que ferait sa mère ? Qu'est-ce que mon Père céleste voudrait que je fasse ?

Bientôt, ce précieux petit esprit innocent retournerait à son Père céleste. Je me suis demandé s'il avait peur. J'ai pensé à mes enfants. Quand ils étaient jeunes et qu'ils avaient peur, je leur chantais des chansons. « Je suis enfant de Dieu » était leur préférée. Refoulant mes larmes, je l'ai chantée au bébé.

En tant qu'infirmière, je voyais les tubes et le sang, je comptais les mouvements de la poitrine du bébé, j'écoutais les battements de son cœur et je regardais les chiffres sur les moniteurs. En tant que sainte des derniers jours, je voyais un esprit céleste et je m'émerveillais du plan du salut.

Au fil de la nuit, sa santé s'est dégradée. Finalement, son état a entraîné une

hémorragie pulmonaire.

Au matin, mon petit patient a silencieusement franchi le voile. Il a quitté les bras de sa mère et a été « ramené auprès de ce Dieu qui [lui] a donné la vie » (Alma 40:11).

Cette nuit-là, je me suis rapprochée du Sauveur et de mon Père céleste. J'ai acquis une meilleure compréhension de l'amour du Seigneur pour l'humanité et de son amour pour moi. Cela m'a rappelé, et j'en ai même été surprise, la profondeur de mon amour pour lui. Et j'ai eu le désir d'être plus gentille, plus douce, plus indulgente, plus compatissante, de lui ressembler davantage, un jour et un battement de cœur à la fois. ■

Barbara Winter (Arizona, États-Unis)

**R**efoulant mes larmes, j'ai chanté « Je suis enfant de Dieu » au bébé.



# UNE ALLIANCE EST ÉTERNELLE

*Pour ce qui est des décisions que j'ai prises et qui font partie d'une alliance avec notre Père céleste aimant, ce que le monde dit n'a aucune importance.*

Par Marta Valencia Vásquez

Quand j'étais adolescente, notre présidente des Jeunes Filles a fait un cadeau à chacune d'entre nous : une photo du temple. Elle nous a parlé d'alliances et nous a dit de mener une vie pure. Puis elle nous a invitées à nous fixer le but d'aller un jour au temple.

J'ai pris à cœur le conseil de cette sœur et j'ai décidé de faire de ma préparation une priorité. À cette époque,

il n'y avait pas de temple au Costa Rica, mais mon récent baptême me permettait de savoir ce qu'était une alliance et j'attendais avec impatience l'occasion de contracter d'autres alliances avec le Seigneur.

À cette époque, personne d'autre de ma famille n'était membre de l'Église et de ce fait, l'Évangile n'était pas enseigné chez nous. J'ai quand même décidé que je pouvais étudier

toute seule les principes de l'Évangile et les suivre. Ma préparation comprenait l'assistance au séminaire, bien qu'il ait lieu très tôt le matin. Elle impliquait aussi que je ne devais pas sortir en couple avant l'âge de seize ans. Et elle signifiait respecter la loi de chasteté, certainement pas quelque chose de populaire ou même d'habituel parmi la plupart de mes amis, mais quelque chose que je savais pouvoir faire parce que j'avais fait alliance avec le Seigneur que je le ferais.

L'étude des Écritures, au séminaire et en privé, a fortifié ma résolution de mener une vie chaste et pure. Je me souviens que les deux mille jeunes guerriers m'ont particulièrement inspirée. Comme Alma 53:20-21 le dit, ces jeunes hommes « étaient extrêmement vaillants dans leur courage, et aussi dans leur force et leur activité ; mais voici, ce n'était pas tout : c'étaient des hommes qui étaient fidèles en tout temps dans tout ce qui leur était confié... C'étaient des hommes



## JEUNES ADULTES, SOYEZ FORTS

« Je n'ai qu'une question : allez-vous suivre les prophètes vrais

et vivants, oui ou non ? En fait, ce n'est pas plus compliqué que cela. Les principes de l'Église concernant la moralité sont clairement énoncés dans la brochure 'Jeunes, soyez forts', qui vous concerne encore, même si beaucoup d'entre vous

n'appartiennent plus aux organisations des Jeunes Gens et des Jeunes Filles. Si vous choisissez de lire quoi que ce soit qui a un contenu contraire aux principes moraux de l'Église, vous vous placez, vous et votre propre sagesse, au-dessus des conseils des prophètes de Dieu, une décision qui serait vraiment malavisée. Dès que l'on commence à croire que l'on sait mieux que Dieu et ses oracles, ou bien que les conseils donnés ne s'appliquent pas à nous, on emprunte une voie glissante

qui a déjà fait beaucoup trop de victimes. Cela demande de la foi, une foi réelle, sans équivoque et sans réserve, d'accepter les conseils des prophètes et de s'efforcer de les suivre, même quand on ne les comprend pas complètement. Une foi aussi simple que celle-là a le pouvoir de faire franchir sain et sauf les difficultés qu'on peut rencontrer dans la vie. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « When Shall These Things Be ? », dans *Brigham Young University 1995-1996 Speeches*, 1996, p. 189.



pleins de vérité et de sérieux, car on leur avait enseigné à garder les commandements de Dieu et à marcher en droiture devant lui. » Je voulais, moi aussi, être fidèle dans les choses qui m'avaient été confiées, notamment mes alliances du baptême.

J'ai acquis davantage de compréhension des alliances quand j'ai été appelée à servir dans la mission de San Salvador Est. Lorsque j'ai reçu ma dotation au temple, Doctrine et Alliances 82:10 m'est revenu à l'esprit : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse. » Tout au long de ma mission, cette notion des alliances, nous faisant notre part et le Seigneur faisant la sienne, m'a motivée à faire de mon mieux. Je l'ai fait et mes collègues et moi avons été

***Les alliances que j'ai faites lors de mon baptême et celles que j'ai faites au temple sont aussi valides aujourd'hui que le jour où je les ai faites.***

bénies dans notre travail.

Ma mission remonte à bien des années, mais je continue à trouver de la force dans le respect de mes alliances. Depuis, j'ai la bénédiction d'œuvrer depuis sept ans au temple de San José, au Costa Rica. L'appel de servante du temple m'a donné des occasions régulières de me souvenir des alliances que j'avais faites. J'ai trouvé des rappels similaires en œuvrant dans l'organisation des Jeunes Filles, où j'ai essayé d'enseigner l'importance des alliances comme mes dirigeantes

me l'avaient enseignée.

Il n'est pas toujours facile de respecter nos alliances. Par exemple, beaucoup de gens considèrent la loi de chasteté (ou dans certains cas, le comportement religieux en général) comme dépassée. Heureusement, je ne ressens pas de pression supplémentaire des personnes qui ne partagent pas mes croyances ou du temps qui passe. Je me souviens de ce que j'ai ressenti, jeune fille, quand notre dirigeante nous a recommandé de nous préparer et de vivre de manière à pouvoir contracter les alliances du temple. La décision que j'ai prise alors, je l'ai suivie jusqu'à ce jour.

Je peux rester ferme dans mes décisions parce qu'elles n'ont pas été prises seulement par moi-même, pour moi-même. Ce sont au contraire des décisions que j'ai prises comme faisant partie d'une alliance avec un Père céleste aimant. Ce que le monde dit n'a pas d'importance. J'ai promis au Seigneur que j'obéirais à ses commandements. C'est une question d'honneur. Les alliances que j'ai faites lors de mon baptême et celles que j'ai faites au temple sont aussi valides aujourd'hui que le jour où je les ai faites. Une alliance avec Dieu est éternelle.

Il n'est pas toujours facile de vivre comme Dieu nous l'a demandé, mais je témoigne que c'est possible. Nous pouvons acquiescer confiance et pouvoir en respectant nos alliances et nous pouvons être certains que notre Père céleste ne nous laissera jamais tomber. Avec lui à nos côtés, nous pouvons tout faire (voir Moroni 7:33). ■

# J'AI ENFIN ÉCOUTÉ

Anonyme

**A** l'université, j'ai reçu la bénédiction d'obtenir un stage difficile dans une ville, loin de chez moi. Une amie de longue date vivait près de chez moi et, bien que nous ne partagions pas la même religion, nos différences ne nous avaient pas empêchés d'être des amis occasionnels.

Lorsque j'ai rencontré Madeline (nom changé), nous travaillions tous les deux avec une autre jeune fille qui était un excellent exemple de sainte des derniers jours. Je me souviens que le Saint-Esprit me faisait remarquer les différences subtiles entre les deux jeunes filles, m'expliquant comment même de petits choix peuvent déterminer le cours de la vie future. En fait, je me suis rappelé ces impressions spirituelles pendant des années.

Nous retrouvant après plusieurs années, Madeline et moi avons planifié de passer du temps ensemble. À mesure que la soirée approchait, je me suis surpris à être nerveux. J'ai pris le train pour me rendre dans sa ville et comme je m'en approchais, une voix dans mon esprit et mon cœur m'a dit : « Tu es censé ne sortir qu'avec des personnes aux principes élevés. »

J'ai pensé : « Ce n'est pas une sortie

en couple. Je sors seulement avec une vieille amie. » L'Esprit m'a répété l'avertissement, insistant jusqu'à ce que je prenne conscience que c'était bien une sortie en couple et j'ai commencé à me demander quels étaient les principes et le style de vie actuels de mon amie. J'ai raisonné : « Elle sait que je suis membre de l'Église. Elle connaît bien mes principes et il n'y aura pas de problème. »

Cependant, j'ai quand même commencé à me demander si les « différences subtiles » que j'avais notées auparavant avaient fait en sorte que nos chemins aient divergé plus que je ne le pensais. Alors, j'ai suivi les murmures de l'Esprit et j'ai téléphoné à mon amie pour annuler le rendez-vous. J'avais très peur de la vexer. Comment pouvais-je expliquer des impressions spirituelles à une amie qui ne comprend pas la mission du Saint-Esprit ?

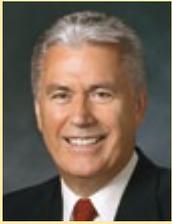
Je lui ai expliqué que l'une des activités que nous avions planifiées me mettait mal à l'aise et j'espérais que cela me donnerait une raison acceptable d'annuler notre soirée. Elle a été déçue et a proposé que nous changions nos

plans. J'ai été soulagé et j'ai accepté sa proposition en pensant : « Peut-être l'activité était-elle la raison pour laquelle l'Esprit me mettait en garde. » Mais mon anxiété ne diminuait pas.

Ce soir-là, nous nous sommes bien amusés, mais, de temps en temps, l'Esprit me rappelait que l'avertissement précédent était important. Au début, rien n'a semblé inquiétant, mais à mesure que la soirée avançait, il est devenu de plus en plus clair que, bien que nous venions de milieux semblables, nous avions évolué dans des directions complètement



ILLUSTRATION JEFF WARD



## À PEINE DÉVIÉ ?

« Beaucoup trop souvent... nous entreprenons ce que nous espérons être

un voyage passionnant, puis nous nous rendons compte, trop tard, qu'une erreur de quelques degrés nous a mis sur la voie d'un désastre spirituel. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Une question de quelques degrés », *Le Liahona*, mai 2008, p. 59.

*« C'est une amie de longue date et nous ne sortons pas ensemble », me suis-je dit. Alors pourquoi le Saint-Esprit ne cessait-il pas de m'avertir que je ne devais pas être là ?*

différentes. Nos principes n'étaient pas les mêmes, même dans les petites choses. Quand elle a commandé du vin, j'ai expliqué que je préférais ne pas payer d'alcool. Elle a respecté ma volonté et l'a payé elle-même.

Mon anxiété spirituelle a continué à augmenter à mesure que la soirée avançait. À la fin du dîner, j'étais au bord de ma chaise, prêt à partir, parce que je savais que le dernier train du soir partait bientôt et que j'habitais trop loin pour prendre un taxi. Sentant mon inquiétude, mon amie m'a dit que je pouvais dormir chez elle. À présent, l'Esprit ne me laissait pas en paix, me confirmant ce que je savais déjà : il n'était pas question de rester.

En la raccompagnant chez elle, je me suis efforcé d'avoir l'air calme.

« Es-tu certain de ne pas vouloir rester ? », a-t-elle demandé.

J'en étais certain. Elle n'était pas effrontée ni choquante, mais l'Esprit me parlait discrètement avec plus de clarté que le bruit du

tonnerre. Je ne pouvais pas manquer mon train !

J'ai attendu qu'elle rentre chez elle, puis j'ai couru aussi vite que je le pouvais pour arriver à la gare à l'heure. Je n'ai pu m'empêcher de penser à Joseph d'Égypte quand il a fui la tentation (voir Genèse 39:7-12).

En repensant à ce qui s'est passé ce soir-là, je ressens à la fois de la crainte et de la gratitude : de la crainte pour ce qui aurait pu arriver et de la gratitude pour la compagnie du Saint-Esprit. L'Esprit a parlé et, bien que j'eusse dû le faire plus tôt, je suis heureux d'avoir fini par écouter.

Il est évident que ma perception de la situation, ce soir-là, n'était assurément pas aussi claire que celle du Seigneur. Comme Ésaïe l'a écrit :

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit l'Éternel.

« Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55:8-9).

Certains choix qui se présentent à nous dans la vie sont rapidement faits puis oubliés. Certains autres s'accompagnent de leçons que nous avons intérêt à ne jamais oublier. Comme je suis reconnaissant de savoir que, lorsque nous écoutons les chuchotements du Saint-Esprit et lorsque nous le faisons immédiatement, nous pouvons rester plus facilement sur le chemin que Jésus-Christ nous demande de suivre ! ■

# Questions et réponses

## « Pourquoi ma famille a-t-elle des problèmes alors que nous allons à l'église, tenons notre soirée familiale et essayons de vivre l'Évangile ? Que pouvons-nous faire de plus ? »

**V**ivre l'Évangile apporte des bénédictions mais cela ne veut pas dire que vous n'aurez pas de difficultés. Les épreuves peuvent fortifier votre foi en vous incitant à rechercher l'aide de notre Père céleste. Résoudre des problèmes avec son aide vous enseigne à prendre des décisions justes.

Avez-vous parlé de la situation en famille ? Le fait d'en parler ensemble peut vous aider à trouver des idées utiles. Votre famille a-t-elle jeûné et prié pour trouver des solutions ? Avez-vous sondé les Écritures et les discours de conférence générale ? Peut-être que votre famille a besoin de faire certains changements pour que la situation s'améliore, ou alors vous devez peut-être juste persévérer, attendre patiemment et avoir confiance que le Seigneur vous fortifiera pendant cette épreuve (voir Mosiah 24 :15).

Si d'autres personnes ont causé de la souffrance à votre famille, essayez de leur pardonner et de ne pas leur en vouloir. Le pardon ne va pas résoudre immédiatement le problème, mais il vous apportera la paix et rendra le problème plus facile à supporter.

L'adversaire attaque la famille parce que sa force est très importante pour l'Église et pour votre collectivité. Alors continuez de persévérer. Continuez d'aller à l'église, de tenir la soirée familiale et de vivre l'Évangile. L'obéissance vous permet de ressentir le Saint-Esprit, dont les conseils sont si essentiels pour trouver les réponses que vous recherchez. Vivre dans une famille forte, même si elle a des problèmes à surmonter, est l'un des objectifs les plus importants que vous puissiez avoir.

### Utilise les guides qui sont à notre disposition



Peut-être une famille n'est-elle fortifiée que quand elle a été mise à l'épreuve. Heureusement, nous ne sommes pas seuls pour affronter ces problèmes ; notre Père céleste veut que nous réussissions, nous et notre famille. Pour nous aider, il nous a donné des guides importants, comme les Écritures, le prophète vivant, d'autres dirigeants de l'Église et le Saint-Esprit. Ils peuvent nous aider à comprendre et à appliquer les principes de l'Évangile qui nous apporteront de la joie, à nous et à notre famille. En plus de cela,

n'oublie jamais de dire à tes parents que tu leur es reconnaissant et que tu les aimes. Je sais que le Seigneur permettra à ta famille d'être unie, fortifiée, et édifiée. Je sais que la famille est ordonnée de Dieu.

*Jared L., dix-huit ans, Mindanao (Philippines)*

### Tire des leçons de tes difficultés



Quels que soient les efforts que tu fais, il y aura toujours des épreuves. Elles sont là pour nous aider à progresser. Tout dépend de la façon dont on réagit à ces difficultés.

L'important est d'en tirer les leçons. Prends du recul et regarde ce qui se passe vraiment autour de toi. Prie au sujet des épreuves que tu traverses et aie la foi que le Seigneur t'aidera à les supporter. Elles peuvent devenir une force pour toi, et à ton tour tu pourras fortifier les autres.

*Makenzie C., dix-huit ans, Chihuahua (Mexique)*

### Lis la déclaration sur la famille

Les problèmes surgissent que nous priions ou non. Ils ne sont pas là pour nous punir mais pour nous fortifier. Les difficultés que nous rencontrons dans la vie permettent aux membres de la famille de travailler ensemble. Quand les membres de ma famille multiplient les efforts pour surmonter le stress, les problèmes financiers, et simplement pour trouver le temps d'être ensemble, ils deviennent plus proches les uns des autres et de notre Père céleste. Une chose que nous faisons dans les moments difficiles, c'est lire « La Famille : Déclaration au Monde ». Cela nous rappelle les liens sacrés qui nous unissent et combien

il est important d'être fidèles à nos alliances.

*Anna G., quinze ans, Géorgie (États-Unis)*

### Accepte la volonté de ton Père céleste

Je pense que notre Père céleste utilise les difficultés pour nous tester. Nous devons garder à l'esprit qu'il est notre Père et que, comme tel, il nous aime tant qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour nous. Je sais que le seul moyen de surmonter les problèmes est de persévérer et d'accepter la volonté du Père.

*José C., dix-huit ans, Ancash (Pérou)*

### Aie foi au Seigneur



Ce qui m'aide quand je me demande pourquoi ma famille a des problèmes, même quand nous faisons tout notre possible, c'est l'histoire de

Job et de tout ce qu'il a enduré. On peut lire dans Job 19:25-26 : « Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera au dernier jour sur la terre et bien que mon corps soit détruit par les vers, dans ma chair je verrai Dieu. » (Traduction littérale de la version du roi Jacques, NdT). Job a connu les épreuves les plus difficiles, et pourtant il savait toujours que son Rédempteur vivait. Je sais que, si nous pouvons penser et vivre comme Job, nous pourrions voir au-delà de nos difficultés et voir que nous avons un Rédempteur, qui nous soutient à travers ces épreuves.

*Megan B., dix-sept ans ; Utah (États-Unis)*

### Affrontez les problèmes avec espérance

Les problèmes nous renforcent quand nous les affrontons correctement.

Ce que tu dois faire, c'est affronter les problèmes avec espérance et avec courage. Tu fais peut-être de ton mieux en allant à l'église ou en essayant de vivre l'Évangile ; tu dois donc reconnaître le fait que tes problèmes sont là pour t'affiner et te rendre meilleur à la fin. Essaie de relever quelque chose que tu ne fais pas correctement et efforce-toi de le corriger. Essaie souvent d'aider les autres et, en le faisant, tu verras que tes difficultés te paraîtront plus légères. Par-dessus tout, consulte toujours le Seigneur. Prie au sujet de tes problèmes et demande à notre Père céleste de te guider.

*Raymond A., dix-huit ans, Accra (Ghana)*

### Persévère jusqu'à la fin

La famille est essentielle au plan du Créateur, c'est pourquoi l'adversaire essaie naturellement de faire tout ce qu'il peut pour nous empêcher de vivre ensemble dans une famille heureuse et tournée vers l'Évangile. Nous savons que nous ne pouvons pas nous attendre à ce que la vie soit facile ou que si nous allons à l'église

et tenons la soirée familiale, il n'y ait pas de tentations dans la vie. Quand les choses deviennent difficiles, lis tes Écritures, prie et simplement parles-en en famille.

*Frère Dudley, vingt et un ans, mission de Jakarta (Indonésie)*



### SUIVEZ LES CONSEILS DES PROPHÈTES

« Avec l'aide du Seigneur et de sa doctrine, tous les effets

douloureux des difficultés qu'une famille peut rencontrer peuvent être compris et surmontés. Quels que soient les besoins des membres de la famille, nous pouvons fortifier notre famille en suivant les conseils des prophètes.

« L'élément-clé pour fortifier notre famille est de faire venir l'Esprit du Seigneur dans notre foyer. »

**Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Strengthening Families : Our Sacred Duty » (« Fortifier la famille : notre devoir sacré ») L'Étoile, juillet 1999, p. 38.**

## NOUVELLE

## QUESTION

« Comment maîtriser sa colère quand on est vraiment fâché ? »

Veillez envoyer votre réponse avant le 15 mai 2011 à :

*Le Liahona*, Questions & Answers 5/11  
50 E. North Temple St. Rm. 2420  
Salt Lake City, UT 84150-0024, ÉTATS-UNIS  
Ou par courrier électronique à :  
**liahona@ldschurch.org**

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les permissions et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

# SE SOUVENIR TOUJOURS DE LUI



**NOUS L'AVONS TOUS PROMIS.**  
(VOIR LUC 22:19-20 ; D&A 20:77, 79.)

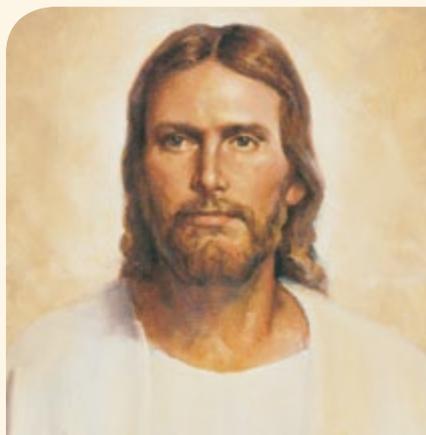
# Doctrine et Alliances 76 :22-24

Ces versets contiennent un témoignage moderne de Jésus-Christ : Il vit !

## De nombreux témoignages

De nombreux témoignages ont été donnés du Christ ressuscité avant cette révélation. En voici quelques exemples :

- Marie de Magdala (voir Jean 20:11-18)
- Les apôtres du temps de Jésus (voir Matthieu 28:9-20 ; Marc 16:14-20 ; Luc 24:36-53 ; Jean 20:19-29 ; 21)
- Les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs (voir Luc 24:13-35)
- Étienne (voir Actes 7:55-56)
- Paul (voir Actes 9:1-6)
- Les Néphites (voir 3 Néphi 11-28)
- Moroni (voir Éther 12:39)
- Joseph Smith (voir Joseph Smith, Histoire 1 :16-20)



22 Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le "témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui: qu'il <sup>b</sup>vit!

23 Car nous le "vîmes, et ce, à la droite de <sup>b</sup>Dieu; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils "unique du Père;

24 que par "lui, à travers lui et en lui, les <sup>b</sup>mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des "fils et des filles engendrés pour Dieu.



## Les mondes sont et furent créés

« Sous la direction du Père, le Christ était le Seigneur de l'univers et il a créé des mondes innombrables dont le nôtre (voir Ephésiens 3 :9 ; Hébreux 1 :2).

« Combien y a-t-il de planètes habitées dans l'univers ? Nous ne le savons pas, mais nous ne sommes pas seuls. Dieu n'est pas le Dieu d'une seule planète ! »

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, « Témoins spéciaux du Christ » *Le Liahona*, avril 2001, p. 5.

*Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement comme un point de départ pour votre étude.*



## Il vit !

« J'ai lu, et je crois, le témoignage des personnes qui ont vécu le chagrin de la crucifixion du Christ et la joie de sa résurrection. J'ai lu, et je crois, le témoignage de celles, dans le nouveau monde, qui ont eu la visite du même Seigneur ressuscité.

« Je crois le témoignage de celui qui, dans cette dispensation, a parlé avec le Père et le Fils dans un bosquet maintenant appelé sacré et qui a donné sa vie, scellant ainsi son témoignage de son sang. »

Thomas S. Monson, « Il est ressuscité ! » *Le Liahona*, mai 2010, p. 89.



## Fils et filles de Dieu

« Vous n'êtes pas des personnes ordinaires, mes chers jeunes amis à travers le monde. Vous êtes glorieux et éternels... »

« C'est ma prière et ma bénédiction que quand vous regardez votre reflet, vous puissiez voir au-delà des imperfections et des doutes, et reconnaître qui vous êtes vraiment : des fils et des filles glorieux du Dieu Tout-Puissant. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Le reflet dans l'eau » (Veillée du Département d'Éducation de l'Église pour les jeunes adultes, 1er nov. 2009) disponible sur CESfiresides.lds.org.

# RÉCOMPENSES

## d'une reconstruction

*Quand j'ai vu les ruines causées par le tremblement de terre, j'ai été triste. Mais je me suis alors rendu compte que Dieu aime les personnes qui ont péri autant que celles qui ont survécu.*

Par Ashley Dyer

Comme je vis à Shanghai, en Chine, j'ai eu la possibilité de me rendre dans la province du Sichuan dans le sud-ouest de la Chine avec un groupe scolaire pour aider à construire des maisons pour les victimes du tremblement de terre qui a ravagé la région il y a quelques années. Nous avons travaillé dur à poser des briques, à faire du mortier, à pousser des brouettes remplies de briques et à faire la chaîne pour se passer les briques. Dès le deuxième jour, mon dos me faisait mal, et mes gants étaient pleins de trous. Cependant, cela a été pour moi une expérience inoubliable qui a fortifié mon témoignage d'un des idéaux des jeunes filles : la valeur personnelle, la mienne et celle de chaque personne.

En travaillant dur chaque jour, je me suis rendu compte que ma confiance en ma valeur personnelle grandissait. Je me sentais bien parce que je faisais des choses qui amélioreraient la situation de personnes moins favorisées que moi.

Nous avons aussi pu visiter une école de la région. Quand nous sommes arrivés, une foule d'adorables petits enfants est accourue à notre rencontre. Quand j'ai vu tous ces merveilleux petits enfants, j'ai aussi pris conscience de la valeur de chacun. Ils sont tous de beaux enfants de Dieu et j'ai fortement senti qu'il aime et connaît chacun d'eux.

Vers la fin de mon voyage, nous avons eu l'occasion d'aller dans un centre de vacances, où nous devions prendre notre repas. Mais quand nous y sommes arrivés, nous l'avons trouvé détruit par le tremblement de terre. C'était la pire destruction que j'aie jamais vue. J'avais envie de pleurer. Les plafonds et les murs des bâtiments s'étaient effondrés, les arbres autour étaient tombés et il y avait

des décombres partout. Un énorme rocher était tombé de la montagne et s'était fracassé sur le côté d'un bâtiment, faisant s'effondrer le plafond et le mur. Il y avait une chaussure toute seule sur le seuil d'une porte.

En réfléchissant à tout cela et au fait que des personnes avaient été tuées dans la catastrophe, j'avais du mal à comprendre comment notre Père céleste avait pu permettre que cela arrive. Est-ce qu'il ne les aimait pas ? Puis j'ai repensé à ce dont nous avons parlé pendant la classe des Jeunes Filles et je me suis rendu compte que si, il les aimait. Il les connaissait et les aimait chacun individuellement. Les gens qui étaient morts ce jour-là étaient tous des enfants de Dieu. Au départ, cette idée m'a encore attristé davantage. Mais alors j'ai compris que ces personnes étaient dans le monde des esprits et qu'elles pouvaient retourner auprès de notre Père céleste. Cette pensée m'a réconfortée et m'a donné un sentiment de paix.

Je sais que je suis un enfant de Dieu qui a une grande valeur personnelle. Nous sommes tous des enfants de notre Père céleste qui nous connaît personnellement. Il nous aime d'un amour plus profond et plus fort qu'aucun de nous ne pourra jamais imaginer. Cette compréhension s'est ancrée profondément dans mon cœur pendant que je travaillais aux côtés des personnes qui avaient souffert si cruellement dans le tremblement de terre du Sichuan et que je les servais. ■

*Ashley Dyer (à droite) aide à reconstruire des maisons pour des habitants après le tremblement de terre du Sichuan (Chine) de 2008.*



# LE POUVOIR DES ÉCRITURES



TE  
BUKA  
A  
MOROMONA

hi Faahou Ite  
Mesia

*Quand deux adolescents  
tahitiens ont donné une  
chance aux Écritures,  
leur vie a changé.*

**Par Adam C. Olson**  
Magazines de l'Église

**R**ooma n'avait pas trop envie d'étudier les Écritures. Vaitiare n'avait pas trop envie d'assister au séminaire. Et ils n'y étaient pas obligés. Mais quand ils ont choisi de le faire, leur vie a changé.

## **Pourquoi pas ?**

Pourquoi un adolescent choisirait-il de passer deux heures tous les jeudis soir à étudier les Écritures avec sa mère ? Il y a un an, Rooma Terooatea de Tahiti se serait probablement posé la même question.

Maintenant, il demanderait pourquoi un adolescent choisirait de *ne pas* le faire.

Pendant les trois premières années de

séminaire, Rooma n'avait jamais vraiment fait attention quand ses instructeurs donnaient des Écritures à lire pour la prochaine leçon. « Je n'avais pas envie de les lire », dit-il. « Les Écritures ne me parlaient vraiment pas. »

Mais il se demandait pourquoi les dirigeants de l'Église dans sa paroisse et dans son pieu utilisaient toujours les Écritures dans leurs discours ou dans leurs leçons. Il observait ses dirigeants. Il remarquait la facilité avec laquelle le président de pieu citait les Écritures.

Aussi quand le pieu de Faaa (Tahiti) a séparé les élèves du séminaire en équipes pour organiser un concours de maîtrise des

Écritures pendant toute sa dernière année de séminaire, Rooma a décidé de donner une chance aux Écritures.

C'est alors que ses sessions d'étude hebdomadaire avec sa mère ont commencé. Tous les jeudis soirs, ils étudiaient ensemble pour le concours du lendemain ; apprenant où se trouvent les versets importants et en mémorisant même beaucoup.

Et c'est alors que les choses ont commencé à changer pour Rooma. Son étude des Écritures l'a rapproché de sa mère. Il a commencé à faire des parallèles entre les enseignements des Écritures et ce qui se passe dans le monde actuel. En priant au sujet

***Quand Rooma Terooatea (ci-dessous) et ses camarades de séminaire se sont rendus à Moorea (à gauche), la localité voisine, pour tester leur connaissance des Écritures, le résultat importait peu car Rooma était déjà gagnant.***



### ÉTUDIEZ DILIGEMMENT

« Le bachotage n'est pas, tant s'en faut, aussi

efficace que la lecture et l'application quotidiennes des Écritures dans notre vie. Apprenez les leçons qu'enseignent les Écritures ... Étudiez-les comme si chacune d'elles vous était adressée, car c'est le cas ...

« ... si vous étudiez diligemment les Écritures, votre pouvoir d'éviter la tentation et de recevoir la direction du Saint-Esprit dans tout ce que vous faites augmentera. »

Thomas S. Monson, « Soyez au meilleur de vous-mêmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 68.

de ce qu'il lisait, il s'est rendu compte que cela venait de Dieu.

Cela l'a aussi aidé à mener son équipe à la victoire dans le championnat de pieu de maîtrise des Écritures.

Rooma reconnaît dans les bénédictions qu'il a reçues une leçon qu'il a tirée de son étude. Il explique : « Dans Mosiah 2:24, le roi Benjamin enseigne que lorsque nous choisissons de faire ce que le Seigneur demande, nous sommes bénis immédiatement. » L'une des plus grandes bénédictions qu'il a reçues est qu'après avoir étudié les Écritures cette année, il sait que le Livre de Mormon est vrai.

### Ne me dites pas ce que je dois faire

Au début de l'année scolaire, Vaitiare Pito n'était même pas membre de l'Église. Alors comment un





***Une fois que Vaitiare Pito, de Tahiti, a décidé d'étudier les Écritures, elle a commencé à voir des bénédictions.***

nouveau membre qui n'était jamais allé au séminaire auparavant a-t-il pu aider son équipe à gagner le championnat de maîtrise des Écritures du pieu de Faaa ?

« Cela ne m'inquiétait pas de n'avoir pas eu beaucoup d'expérience, dit-elle. J'ai appris beaucoup de ces versets pendant les leçons missionnaires. »

La plupart des membres de la famille de Vaitiare sont devenus membres de l'Église après le décès inopiné de son père et l'arrivée chez elle des missionnaires amenés par le dirigeant

de mission de paroisse. Ils ont parlé de l'unité familiale et d'être ensemble pour toujours. « Cela a vraiment apporté un changement dans notre famille », dit-elle.

Cependant, cela n'a pas forcément changé le côté indépendant de cette jeune fille de dix-sept ans. Elle raconte : « Après mon baptême, tout le monde me disait que je devrais assister au séminaire. Je n'aime pas que l'on me dise ce que je dois faire, alors il m'a fallu un certain temps pour y aller. »

Finalement elle a décidé d'elle-même d'y aller et cela lui a plu. Elle a été choisie pour faire partie de la même équipe de maîtrise des Écritures que Rooma.

Au début elle ne s'est pas donné

la peine de lire les Écritures données. Mais quand elle a décidé de le faire, elle n'a pas tardé à reconnaître un certain nombre de bénédictions.

Elle dit : « Les Écritures ont été d'une grande aide. J'ai appris beaucoup de choses dans les Écritures », notamment l'importance de la prière et l'assurance que notre Père céleste y répond.

Elle a aussi appris que lorsqu'elle décide de s'engager à faire quelque chose, comme assister au séminaire ou lire les Écritures, il lui est plus facile de tenir cet engagement que lorsqu'elle est obligée de le faire ou « censée » le faire.

Maintenant que l'année scolaire est terminée, Vaitiare est reconnaissante d'avoir choisi d'assister au séminaire et d'étudier les Écritures. « Je sais que quand on étudie les Écritures, on est béni. » ■

# L'indice dans ma bénédiction

Par Scott Talbot

J'ai fait ma mission à Houston Sud au Texas, en langue espagnole. Un jour, mon collègue et moi faisons du porte à porte pour essayer de trouver quelqu'un à instruire. Nous sommes arrivés à une maison dont le porche en bois usé avait un énorme trou.

Une femme âgée a ouvert la porte et nous a fait entrer. Je ne sais pas si elle savait qui nous étions vraiment et ce que nous faisons, mais elle était très polie. Nous avons commencé à lui donner la première leçon et tout semblait bien se passer. Bientôt cela a été mon tour de parler de Joseph Smith et de la Première Vision. J'ai vu que l'expression de son visage montrait une confusion croissante. Il était évident qu'elle ne comprenait pas vraiment ce que j'essayais de lui expliquer.

Après lui avoir posé quelques questions sur ce qui venait d'être dit et sur ce qu'elle avait compris, je commençais à être contrarié de voir qu'elle n'avait pas compris la Première Vision. La journée avait été longue et la dernière chose que veut un missionnaire, c'est que quelqu'un ne comprenne pas les vérités qu'il veut tellement faire connaître aux gens.

À l'instant même où je sentais la colère monter en moi, un court passage de ma bénédiction patriarcale m'est venu à l'esprit. C'était un passage au sujet de ma future famille qui me conseillait d'enseigner les principes de l'Évangile à mes futurs enfants. Quand ce passage m'a traversé l'esprit, j'ai su que l'Esprit me disait d'instruire cette humble femme comme j'instruirais un enfant.

J'ai commencé à l'instruire d'une façon plus simple et plus aimante. Je me suis imaginé mes propres enfants assis dans le salon en train de me

## SE PRÉPARER AU SERVICE

« Jeunes gens, je vous exhorte à vous préparer à servir comme missionnaires. Gardez-vous purs et dignes de représenter le Seigneur. Restez en bonne santé et forts. Étudiez les Écritures. Participez au séminaire et à l'institut s'ils sont disponibles. Connaissez bien le manuel missionnaire *Prêchez mon Évangile*. »

Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 6.

regarder, moi, leur père, pendant que je leur parlais de Joseph Smith, le prophète. J'ai été stupéfait de constater le changement sur son visage. Ses sourcils se sont soulevés et ses yeux ont commencé à briller. Son regard confus s'est rempli d'intérêt et d'émerveillement. Quand j'ai raconté l'histoire de l'apparition de notre Père céleste et de Jésus-Christ à Joseph Smith, ses yeux se sont remplis de larmes qui ont coulé sur ses joues. L'Esprit a rempli la pièce et ma contrariété s'est transformée en une grande joie.

Je n'oublierai jamais cette expérience. Maintenant je suis impatient d'enseigner un jour les mêmes principes à mes enfants et de ressentir encore cette grande joie. ■





Par Boyd K. Packer  
Président du Collège des  
douze apôtres



# JÉSUS-CHRIST, LE MÉDIATEUR

**J**e vais vous raconter une histoire, une parabole.

Il y avait un homme qui désirait vivement quelque chose. Cela lui semblait plus important que quoi que ce soit d'autre dans la vie. Pour réaliser ce désir, il s'endetta lourdement.

On l'avait mis en garde contre pareil endettement, et en particulier contre son créancier. Mais il lui paraissait très important d'avoir dès maintenant ce qu'il voulait. Il était sûr de pouvoir payer plus tard.

Il signa donc un contrat. Il rembourserait un jour. Il ne s'en préoccupait pas trop car la date d'échéance semblait lointaine. Il avait maintenant ce qu'il voulait et c'était ce qui lui paraissait important.

Il n'oubliait jamais totalement le créancier et il lui faisait de temps en temps des versements symboliques, pensant plus ou moins que le jour des comptes ne viendrait jamais réellement.

## Justice ou miséricorde ?

Mais, comme c'est toujours le cas, le jour arriva et le contrat arriva à échéance. La dette n'avait pas été complètement payée. Son créancier se présenta et exigea un remboursement total.

Ce n'est qu'alors que l'homme se rendit compte que son créancier avait non seulement

le pouvoir de reprendre possession de tout ce qui lui appartenait mais également le pouvoir de le mettre en prison.

Il confessa : « Je ne peux pas vous payer car je n'en ai pas les moyens. »

Le créancier dit : « Alors nous prendrons vos biens et vous irez en prison. Vous avez convenu de cela. C'est vous qui avez choisi. Vous avez signé le contrat et maintenant il faut l'appliquer. »

Le débiteur supplia : « Ne pouvez-vous pas m'accorder un délai ou remettre la dette ? Trouvez un moyen pour que je garde ce que j'ai et que je n'aille pas en prison. Vous croyez certainement à la miséricorde ? Ne ferez-vous pas preuve de miséricorde ? »

Le créancier répondit : « La miséricorde est toujours unilatérale. Elle ne profiterait qu'à vous. Si je fais preuve de miséricorde à votre égard, je ne serai pas remboursé. C'est la justice que j'exige. Croyez-vous en la justice ? »

Le débiteur répondit : « Je croyais en la justice quand j'ai signé le contrat. À l'époque, elle était de mon côté car je pensais qu'elle me protégerait. Je n'avais pas besoin de miséricorde à ce moment-là et je ne croyais pas en avoir jamais besoin. »

Le créancier rétorqua : « C'est la justice qui exige que vous payiez le contrat ou que vous subissiez le châtement. C'est la loi. Vous en êtes convenu et c'est ainsi qu'il doit en être. La

*Jésus-Christ, notre Médiateur, paie le prix que nous ne sommes pas capables de payer pour nous permettre de retourner vivre avec notre Père céleste.*

Pour en apprendre davantage sur ce sujet, lire Alma 42, les explications du prophète Alma concernant la justice, la miséricorde et l'expiation.



*Selon la loi éternelle, la miséricorde ne peut être accordée s'il n'y a pas quelqu'un qui est à la fois capable et disposé à prendre sur lui notre dette, à payer le prix et à convenir des conditions de notre rédemption.*

miséricorde ne peut dépouiller la justice. »

Ils en étaient là : l'un appliquant la justice, l'autre demandant miséricorde. Aucun des deux ne pouvait l'emporter autrement qu'aux dépens de l'autre.

« Si vous ne remettez pas la dette, il n'y aura pas de miséricorde », supplia le débiteur.

« Si je le fais, il n'y aura pas de justice », fut la réponse.

Apparemment les deux lois ne pouvaient être satisfaites en même temps. Ce sont deux idéaux éternels qui paraissent se contredire mutuellement. Est-il donc impossible que la justice soit pleinement satisfaite en même temps que la miséricorde ?

Il y a un moyen ! La loi de justice *peut* être pleinement satisfaite et la miséricorde *peut* être pleinement accordée, mais il faut quelqu'un d'autre. C'est ce qui arriva cette fois.

### **Son Médiateur**

Le débiteur avait un ami. Il vint à la rescousse. Il connaissait bien le débiteur. Il considérait qu'il avait été insensé de s'être mis dans une si mauvaise passe. Néanmoins il voulait l'aider parce qu'il l'aimait. Il intervint, affronta le créancier et lui fit cette proposition : « Je paierai la dette si vous libérez le débiteur de son contrat pour qu'il conserve ses biens et n'aille pas en prison. »

Tandis que le créancier méditait sur la proposition, le médiateur ajouta : « Vous avez exigé la justice. Il ne peut pas vous payer mais moi, je vais le faire. Vous aurez été traité équitablement et vous ne pouvez demander davantage. Ce ne serait pas juste. »

Le créancier accepta donc.

Le médiateur se tourna alors vers le débiteur : « Si je paye ta dette, m'accepteras-tu comme créancier ? »

« Oh oui », s'écria le débiteur. « Tu me sèves de la prison et tu fais preuve de miséricorde à mon égard. »

« Alors », dit le bienfaiteur, « tu me payeras la dette et j'en fixerai les conditions. Ce ne sera pas facile, mais ce sera possible. Je vais t'en fournir le moyen. Tu n'as pas besoin d'aller en prison. »

Et c'est ainsi que le créancier fut payé entièrement. Il avait été traité équitablement. Aucun contrat n'avait été rompu. Le débiteur, de son côté, avait reçu miséricorde. Les deux lois étaient satisfaites. Parce qu'il y avait un médiateur, la justice avait reçu sa part entière et la miséricorde était pleinement satisfaite.

### **Notre Médiateur**

Nous sommes tous pris dans une sorte de dette ou de crédit spirituels. Un jour, on fermera le compte et l'on exigera un règlement. Même si nous le voyons avec désinvolture maintenant, quand ce jour arrivera, et que la saisie sera imminente, nous regarderons autour de nous, paniqués, à la recherche de quelqu'un, n'importe qui, pour nous aider.

Selon la loi éternelle, la miséricorde ne peut être accordée s'il n'y a pas quelqu'un qui est à la fois capable et disposé à prendre sur lui notre dette, à payer le prix et à convenir des conditions de notre rédemption.

À moins qu'il y ait un médiateur, à moins que nous ayons un ami, le poids total de la justice doit reposer sur nous. Le paiement total pour chaque transgression, petite ou grande, sera exigé de nous complètement.

Mais sachez ceci : La vérité, la vérité glorieuse proclame qu'il y a un tel Médiateur. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (1 Timothée 2:5). Par son intermédiaire, la miséricorde peut être pleinement accordée à chacun de nous sans offenser la loi éternelle de la justice.

L'octroi de la miséricorde ne sera pas automatique. Il se fera grâce à l'alliance faite avec lui. Il se fera selon ses conditions, ses conditions généreuses, qui comprennent, comme élément indispensable, le baptême par immersion pour la rémission des péchés.

Tout le genre humain peut être protégé par la loi de la justice, et chacun de nous peut recevoir immédiatement et individuellement la bénédiction rédemptrice de la miséricorde qui apporte la guérison. ■

*Tiré de « The Mediator » Ensign, mai 1977, p. 54-56.*

# Le choix de Niya

Par Marcel Niyungi

Tiré d'une histoire vraie

**N**iya joue devant chez elle quand sa tante l'appelle. « Niya, peux-tu aller chez le marchand de légumes acheter des carottes pour le dîner ? » demande-t-elle.

« Oui ! » répond joyeusement l'enfant. Elle aime aller au magasin et elle aime aider sa tante.

Elle prend l'argent que sa tante lui a donné et descend la rue jusqu'au magasin qui se trouve à proximité.

« Je dois acheter des carottes pour le dîner », dit-elle à l'épicier.

Celui-ci met les carottes dans le

sac de Niya et lui dit combien elles coûtent. Niya lui tend l'argent.

« Voici ta monnaie », lui dit l'épicier en lui tendant des pièces.

Elle le remercie et prend le chemin du retour. En marchant, elle regarde l'argent que l'épicier lui a donné. Elle pense : « Il m'a rendu trop de monnaie. Maintenant je peux avoir cet argent pour moi ! »

Mais alors elle s'arrête. Elle réfléchit : « Notre Père céleste ne sera pas content si je garde cet argent. Je dois être honnête en paroles et en actes. »



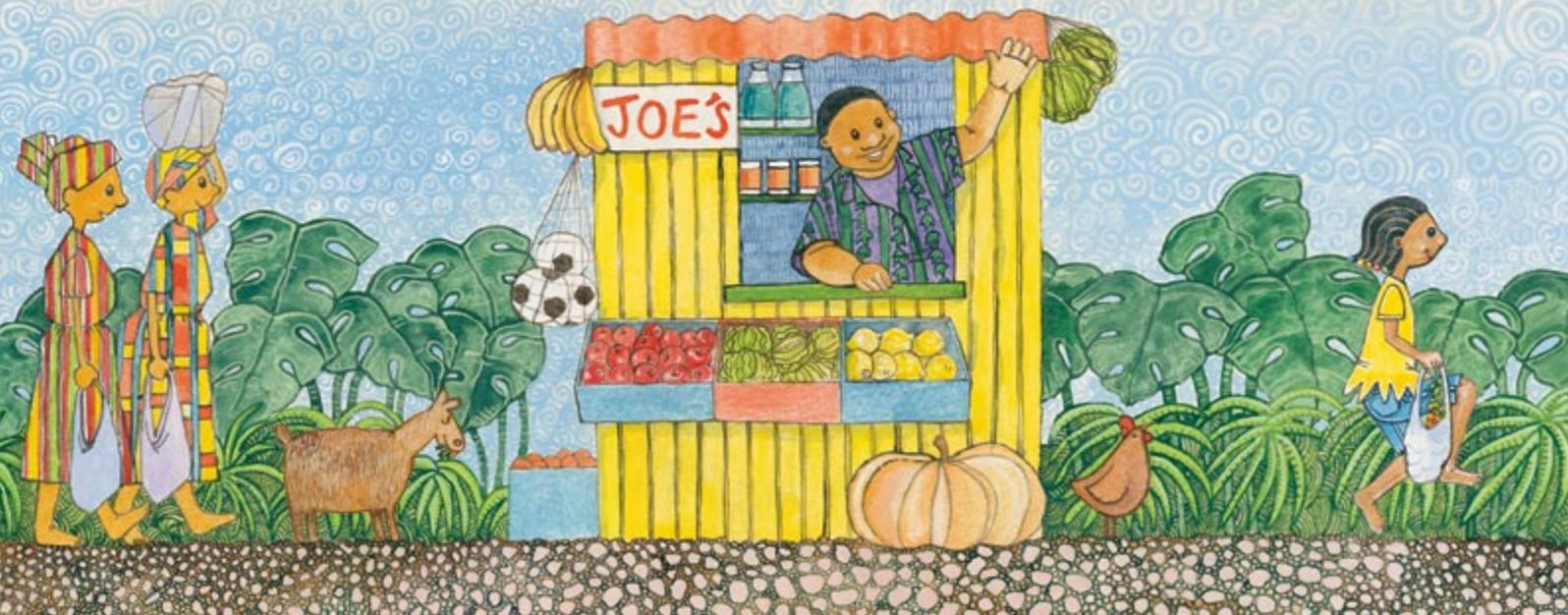
**J**e serai honnête avec mon Père céleste, avec les autres et avec moi-même. »

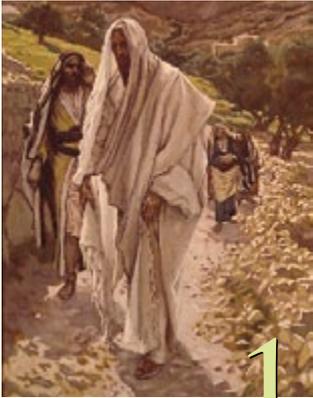
Mes principes de l'Évangile

Elle fait demi-tour et retourne au magasin. « Vous m'avez rendu trop d'argent », explique-t-elle à l'épicier en lui rendant les pièces en trop.

L'épicier prend l'argent. « C'est très bien » dit-il. Puis il prend des pommes, les met dans un sac et les donne à Niya. « Merci d'avoir été honnête. Prends ces pommes, et toi et ta famille régalez-vous. »

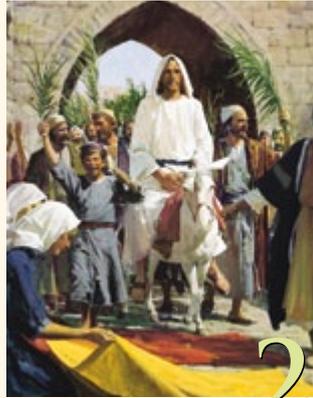
En rentrant chez elle, elle a une impression de chaleur et de joie en elle. Elle sait que son Père céleste est content qu'elle ait choisi d'être honnête. ■





## SAMEDI

Une fête importante appelée la Pâque doit avoir lieu dans six jours. Ce jour-là, beaucoup de personnes vont à Jérusalem pour offrir des sacrifices dans le temple. Jésus va à Béthanie, village près de Jérusalem. Il va y passer cinq nuits avec ses amis Lazare, Marie, et Marthe. Marie lui oint les pieds de parfum.  
**Voir Jean 12:1-3.**



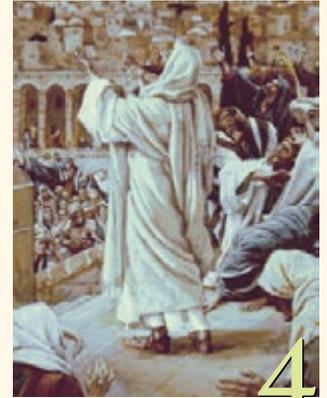
## DIMANCHE

Jésus va de Béthanie à Jérusalem. Il entre à Jérusalem sur un âne, comme l'avait prédit un verset de l'Ancien Testament. Les gens le reconnaissent comme leur Roi, en criant « Hosanna » et en étendant devant l'âne des feuilles de palmier pour empêcher la poussière de venir sur le Sauveur. Jésus se rend au temple puis il rentre à Béthanie.  
**Voir Zacharie 9:9 ; Matthieu 21:1-11 ; Marc 11:1-11.**



## LUNDI

Jésus voit des gens acheter et vendre dans le temple. Il les fait partir parce qu'il veut que le temple soit une « maison de prière ». Ensuite il guérit des personnes qui sont estropiées ou aveugles. Les prêtres jaloux sont en colère contre lui.  
**Voir Matthieu 21:12-17 ; Marc 11:15-19.**



## MARDI

Jésus instruit les gens dans le temple et sur une colline proche appelée le mont des Oliviers. Les prêtres complotent de tuer Jésus. Judas Iscariot, l'un de ses disciples, convient avec eux de leur livrer Jésus en échange de trente pièces d'argent.  
**Voir Matthieu 25:31-46 ; 26:14-16.**

# LA SEMAINE DE PÂQUES

**T**u peux te préparer pour Pâques en apprenant ce qui s'est passé pendant la semaine qui a précédé la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ. En commençant huit jours avant Pâques, lis les événements et les versets d'Écriture indiqués pour chaque jour.



# Dessins d'enfants du monde entier.

*Œuvres de l'exposition internationale des dessins d'enfants sur le thème « L'Évangile est une bénédiction dans ma vie ».*

**V**ous trouverez d'autres dessins de l'exposition dans les prochains numéros sur Notre page. Voir d'autres dessins sur [www.liahona.lds.org](http://www.liahona.lds.org).



Andreza A., dix ans, Brésil



Dasha K., onze ans, Ukraine



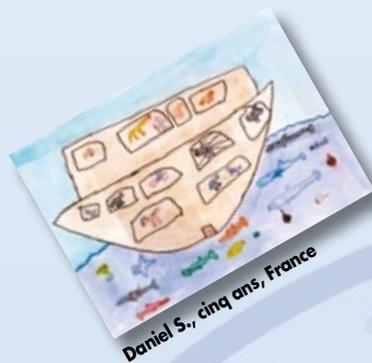
Zeniff F., neuf ans, Mexique



Chung-chi, six ans, Taiwan



Beth B., cinq ans, Canada



Daniel S., cinq ans, France

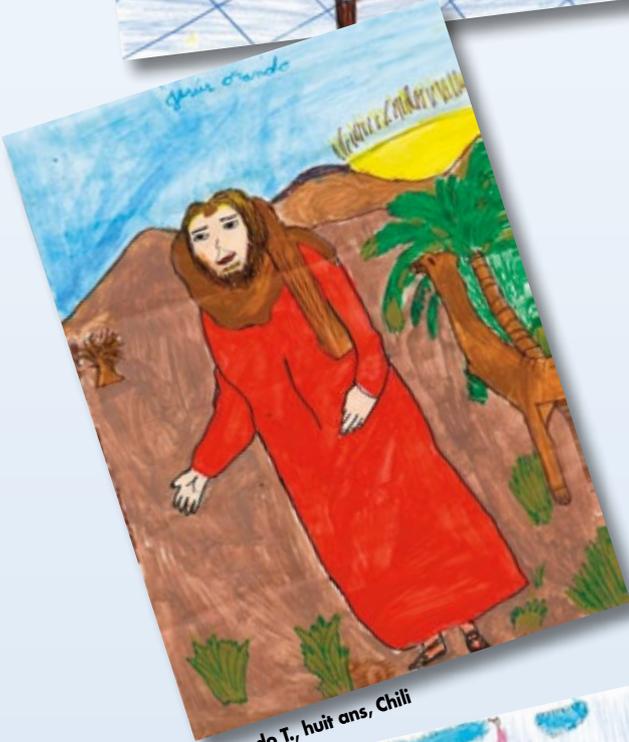


Karen L., six ans, Bolivie



Nathalie S., neuf ans, Guatemala

Carolina A., sept ans, Pérou



Leonardo T., huit ans, Chili



Sara R., neuf ans, Argentine



Fatima B., cinq ans, Pérou



Lee W., neuf ans, Pologne



Addison O., dix ans, Viet-nam



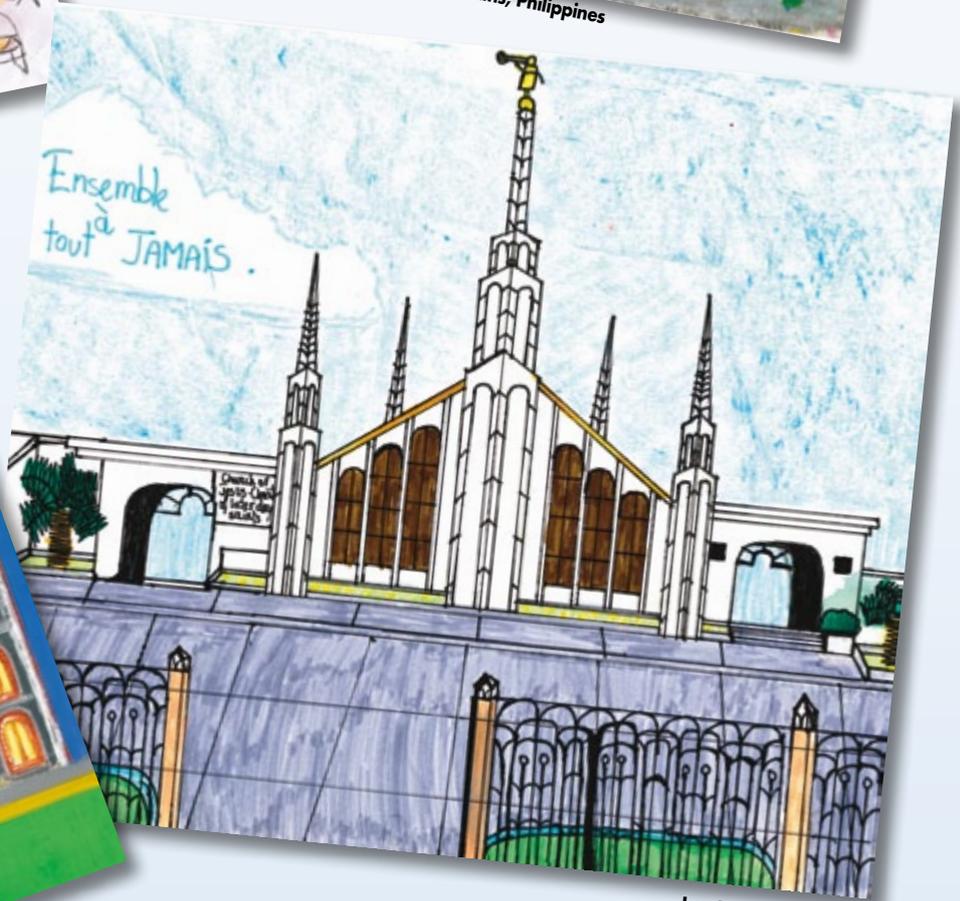
Alina S., huit ans, Ukraine



Vanessa G., onze ans, Mexique



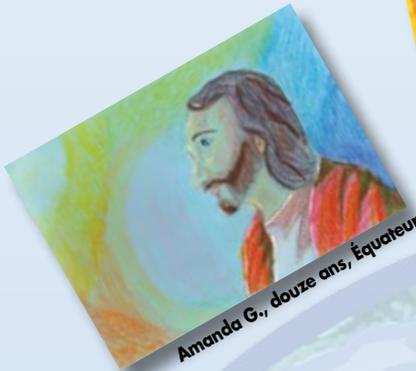
Guen R., douze ans, Philippines



Lee J., onze ans, Tahiti



Erdenejargalin O., huit ans, Mongolie



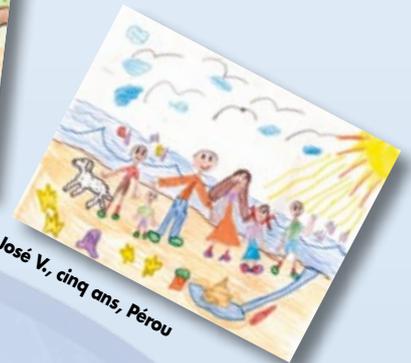
Amanda G., douze ans, Équateur



Martina F., onze ans, Argentine



Adriana B., dix ans, Équateur



José V., cinq ans, Pérou

Témoignage spécial



Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, parle de ce qu'il pense à ce sujet.

ILLUSTRATION BRYAN BEACH

# Comment puis-je être protégé des mauvaises choses du monde ?

Tiré de « Comment bien vivre au milieu du mal grandissant », Le Liahona, mai 2004, pp. 100-102.

Recherchez les directives qui vous parviennent personnellement par l'intermédiaire du Saint-Esprit, et soyez-y attentifs.

Il a préparé les Écritures et nous a fourni une direction divine continue pour nous aider. Cette aide vous permettra de vivre dans la paix et le bonheur au milieu du mal grandissant.

Si vous consacrez constamment votre esprit et votre cœur à Dieu, il vous aidera à avoir une vie passionnante et abondante, quoi qu'il arrive dans le monde qui vous entoure.

Vous pouvez mener une vie vertueuse, productive et droite en suivant le plan de protection conçu par notre Père céleste : son plan du bonheur.

Bien que la vie puisse sembler difficile maintenant, tenez-vous à la barre de fer de la vérité. Vous progressez davantage que vous ne vous en rendez compte.

*Vous pouvez utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.*

# Jésus-Christ

## est mon Sauveur et mon Rédempteur

Par Ana Maria Coburn et Cristina Franco

*« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (troisième article de foi).*

**Q**u'est-ce que tu serais prêt à donner à quelqu'un que tu aimes beaucoup ? Notre Sauveur, Jésus-Christ, nous aime tellement qu'il a donné sa vie pour nous.

Notre Père céleste savait que, si nous péchions et commettions des fautes, nous ne pourrions par retourner vivre avec lui. C'est pourquoi son Fils, Jésus-Christ, s'est proposé pour être notre Sauveur. Notre Père céleste l'a choisi pour nous sauver parce qu'il était le seul qui pouvait vivre sans péché.

Jésus a souffert et est mort pour nous sauver de la mort et de nos péchés. Cet acte d'amour s'appelle l'Expiation. Grâce à elle, nous pouvons nous repentir de nos

péchés, être pardonnés et devenir purs comme Jésus.

Jésus a été crucifié et il est mort, mais au bout de trois jours, il est ressuscité. Il est revenu à la vie ! Parce qu'il est ressuscité, nous ressusciterons aussi. Cela signifie que

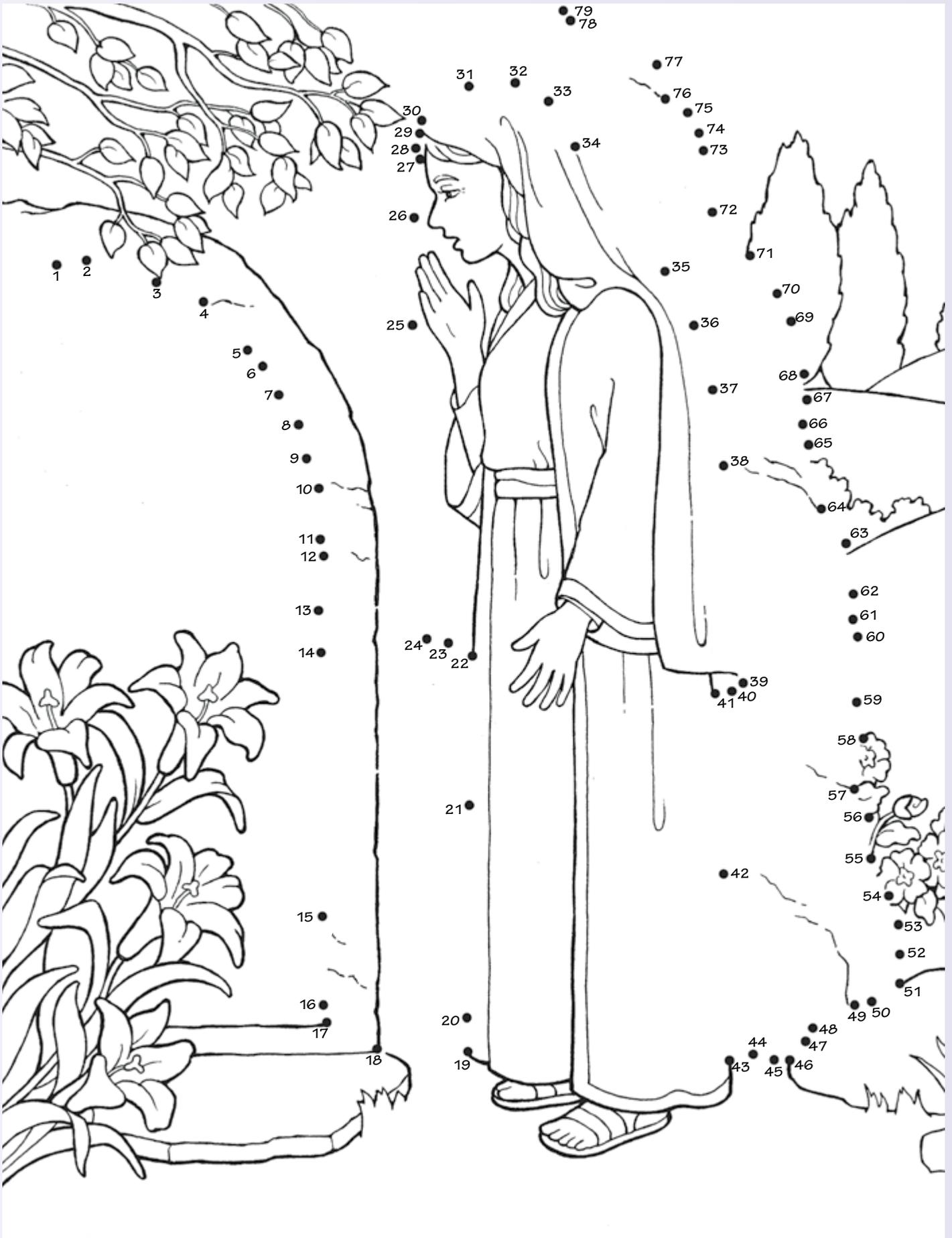
notre corps et notre esprit seront réunis pour toujours.

Jésus-Christ est vraiment notre Sauveur et notre Rédempteur. Il est un exemple parfait pour nous tous. Il nous a enseigné à nous traiter mutuellement avec gentillesse. Il nous a enseigné à nous servir les uns les autres. Il nous a enseigné à nous améliorer. Nous ne pourrions pas vivre une vie parfaite comme lui, mais nous pouvons retourner vivre avec lui et notre Père céleste en obéissant aux commandements et en faisant de notre mieux. Nous devons suivre Jésus-Christ chaque jour. ■



### ACTIVITÉ

Relie les points entre eux pour terminer l'image de Marie près du tombeau vide. Colorie ensuite l'image. Quand tu regardes l'image, tu peux te souvenir que Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur.



# Heureux au foyer

Par Chad E. Phares

Magazines de l'Église

**B**untha et Neath sont frère et sœur et vivent à Siem Reap, au Cambodge.

Quand il a eu huit ans, Buntha a décidé de se faire baptiser. Quand Neath aura huit ans, elle aussi se fera baptiser. « Je veux recevoir le Saint-Esprit », dit-elle.

Pour Buntha et Neath, c'est important de servir les autres. Buntha veut être missionnaire quand il sera grand. Neath est impatiente d'être une « grand-mère missionnaire », une missionnaire d'âge mûr. ■

**Buntha et Neath** passent beaucoup de temps ensemble. Ils essaient d'être gentils l'un avec l'autre et avec les membres de leur famille.



Des gens viennent du monde entier pour visiter les bâtiments antiques de leur ville, mais **Buntha et Neath** préfèrent rester chez eux pour passer du temps avec leur famille.



**Buntha et Neath** ont un lieu d'étude spécial en plein air où ils s'assoient pour lire les Écritures, faire leurs devoirs, et lire le *Liahona*. Ils aiment lire leurs Écritures. Ils essaient de les lire chaque jour. Neath aime lire le rêve de Léhi. Buntha aime lire l'histoire de Néphi.



**Neath** aime jouer aux billes. **Buntha** aime jouer au football avec tous les ballons qui lui tombent sous la main.

# Déguisée de la tête aux pieds

Par Kaare Revill

Tiré d'une histoire vraie

« Vous êtes les enfants de l'Éternel, votre Dieu. » (Deutéronome 14:1).

1. Élise a envie de se déguiser. Elle met les chaussures de Papa et un faux nez rouge.

Je suis un clown rigolo.

2. Élise retourne dans sa chambre. Elle met un casque jaune de construction et prend un marteau en plastique.

Je suis un ouvrier très fort.

3. Elle tape sur le sol avec son marteau avant de courir jusqu'à sa chambre.

4. Elle met une robe scintillante violette et argentée et sort de sa chambre en tournant sur elle-même.

6. Au moment d'aller se coucher, elle met son pyjama vert, son préféré. Elle sort de sa chambre et va s'asseoir sur les genoux de maman.



5. Elle aime être une princesse. Elle garde sa robe toute la journée.

Je suis une belle princesse.

7.

Je suis Élise. Je suis enfant de Dieu.



## NOUS SOMMES TOUS ENFANTS DE DIEU.

**Q**uel que soit l'endroit où nous vivons ou à quoi nous ressemblons, nous sommes tous enfants de Dieu. Regarde les enfants dans les cercles en haut et essaie de les retrouver sur la carte. Entoure les enfants que tu retrouves.

### AIDE POUR LES PARENTS

**P**arlez de quelques caractéristiques physiques ou de traits de caractère de votre enfant. Qu'est-ce qui le rend unique ? Expliquez que notre Père céleste nous a tous créés différents mais que nous sommes tous ses enfants. Aidez votre enfant à relever les caractéristiques propres à chaque enfant sur la carte.





## La formation sur le Manuel d'instructions met l'accent sur l'œuvre du salut

Par Adam C. Olson

des magazines de l'Église

**A**u cours d'une formation mondiale des dirigeants tenue en février 2011, des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres ont enseigné aux participants comment mieux se servir des nouveaux manuels d'instructions. La réunion était un suivi de la formation mondiale des dirigeants de novembre 2010 au cours de laquelle les manuels ont été présentés.

Les orateurs ont expliqué comment se servir des manuels de manière plus inspirée, l'importance de comprendre le fondement doctrinal des nouveaux manuels, la façon d'appliquer les principes d'adaptation des programmes de l'Église, les possibilités d'appliquer les changements indiqués dans les manuels pour mener l'œuvre du salut, et le rôle des femmes dans les conseils.

Ont participé à l'émission Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson et Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, Craig C. Christensen; Bruce D. Porter et W. Craig Zwick, des soixante-dix, ainsi que les présidentes et présidents généraux des auxiliaires.

### Utilisation plus inspirée des Manuels d'instructions

Qualifiant la réunion de « deuxième possibilité d'apprendre comment mieux utiliser les manuels », le Président Eyring a recommandé aux dirigeants d'accroître

leur capacité de recevoir la révélation.

Il a déclaré : « Ce n'est que par l'Esprit que vous saurez comment appliquer ce que vous lirez dans le manuel... Il peut vous sembler peu pratique d'attendre ou même d'espérer recevoir le flot de révélation dont vous avez besoin dans votre service quotidien. Elle ne se manifestera pas sans foi ni sans grands efforts, mais c'est possible. »

Il a promis aux dirigeants que, s'ils font des efforts et prient pour « comprendre et suivre les paroles de vie » qui leur sont données, le Seigneur les aidera à servir et à diriger au-delà de leurs propres capacités.

### Fondement doctrinal des Manuels d'instructions

Frère Oaks a déclaré : « Le Manuel est doctrinal

et il est plus court que le précédent parce que, sur de nombreux sujets, il s'abstient d'énoncer des règles ou de donner des directives. Au lieu de cela, il énonce des principes que les dirigeants inspirés peuvent appliquer en fonction de leur situation locale. »

Les frères Bednar et Christofferson ont mis les dirigeants en garde contre la tentation de sauter les premiers chapitres du *Manuel 2* pour passer aux règles données dans les chapitres suivants. Les premiers chapitres posent un fondement doctrinal qui permet de comprendre et d'appliquer les principes et les règles qui suivent.

Frère Bednar a dit que le fait que les manuels sont « fondés sur des principes et comportent moins d'applications clairement définies exige beaucoup plus d'efforts et de rigueur de notre part à tous. »

### Principes d'adaptation

Frère Nelson a déclaré : « Sur les questions de doctrine, les alliances et les règles établies par la Première Présidence et les Douze, nous ne



*« Le Manuel deviendra un trésor pour vous si vous l'employez pour vous aider à amener les gens à choisir la voie de la vie éternelle. C'est son but. »*

**Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence**

déviions pas du manuel. Une certaine adaptation est permise pour certaines autres activités pour répondre aux situations locales. »

Selon frère Porter, le chapitre 17, « Uniformité et adaptation » a été inclus pour aider les dirigeants locaux à suivre l'Esprit et à déterminer quand il convient d'adapter certains programmes. Ce chapitre explique qu'on ne peut pas changer et indique cinq conditions sous lesquelles on peut faire des adaptations : situation familiale, transport et communication limités, petits collèges ou classes, nombre insuffisant de dirigeants et conditions de sécurité.

« Les adaptations appropriées n'affaiblissent par l'Église, elles la fortifient », a dit frère Porter dans un discours lu par W. Craig Zwick, des soixante-dix. En procédant à des adaptations inspirées, les dirigeants locaux ne doivent pas avoir le sentiment qu'ils se contentent de moins que l'idéal. Frère Porter a ajouté : « Chaque unité de l'Église a accès à la doctrine, aux ordonnances, au pouvoir de la prêtrise et aux dons de l'Esprit nécessaires au salut et à l'exaltation des enfants de Dieu. »

### L'œuvre du salut

Les changements apportés dans tout le *Manuel 2* sont destinés à promouvoir l'œuvre du salut. Le président Eyring a dit : « Le Manuel deviendra un trésor pour vous si vous l'employez pour vous aider à amener les gens à choisir la voie de la vie éternelle. C'est son but. »

Le chapitre 5 regroupe sous le titre « L'œuvre du salut dans la paroisse et dans le pieu », un certain nombre de sujets qui étaient auparavant traités séparément : l'œuvre missionnaire, le maintien des convertis dans l'Église, la remotivation, l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, et l'enseignement de l'Évangile.

Frère Bednar a déclaré : « Paul a dit que dans cette dispensation, qui est celle de la plénitude des temps, toutes choses seraient réunies en Christ (voir Éphésiens 1:10). « Il s'agit d'une seule et même œuvre. »

Il a ajouté, par exemple, que ce que certains considéraient auparavant comme des missions de



PHOTO CRAIG DIMOND, © IRI

l'Église séparées sont « la même œuvre dans des sphères différentes ». L'œuvre missionnaire consiste à proclamer l'Évangile et à inviter les gens à recevoir les ordonnances sacrées et à contracter des alliances. Le perfectionnement des saints, qui comporte le maintien dans l'Église, la remotivation et l'enseignement consiste à inviter les gens à honorer les ordonnances et les alliances. La rédemption des morts par l'histoire familiale et l'œuvre du temple donne la possibilité aux défunts de recevoir les ordonnances et de contracter des alliances.

Frère Holland a dit qu'en général les changements apportés au manuel permettent de comprendre que les dirigeants de collèges et d'auxiliaires ne siègent pas au conseil de paroisse simplement pour réfléchir aux membres de leur collège et de leur auxiliaire, mais qu'ils ont ensemble la responsabilité commune du bien-être spirituel de tous les membres.

Frère Cook a aidé à mieux voir comment certains changements de règles intervenus dans *Manuel 2* contribuent à l'œuvre du salut.

Il a souligné qu'il est important que les évêques et les conseils de paroisse répondent aux besoins d'entraide maintenant qu'il n'y a plus de réunion de comité d'entraide. Il a expliqué le rôle accru des dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek de donner des conseils aux membres de leur collège. Il a également explicité les changements qui permettent aux pères pas totalement dignes d'aller au temple de participer aux ordonnances et aux

***Dans l'œuvre du salut, les dirigeants de la prêtrise doivent penser aux prochaines ordonnances dont a besoin une personne et à la manière de l'aider à s'y préparer.***

## DES GROUPES DE DISCUSSION D'AUXILIAIRES UTILISENT LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE FORMATION

**A**u cours de la formation mondiale des dirigeants de 2011, les présidences générales des auxiliaires de l'Église ont participé à une série de discussions de groupe qui se sont servi d'exemples tirés d'une nouvelle documentation de formation en ligne.

La Bibliothèque de formation des dirigeants est une collection d'exemples réels de dirigeants du monde entier qui illustrent les principes énoncés dans le *Manuel 2*. Tournées au Brésil, en Angleterre, au Guatemala et en Corée, les vidéos sont en cours de traduction et seront disponibles en ligne plus tard, en 2011.

À l'aide de ces vidéos, les présidentes et présidents généraux d'auxiliaires, sous la direction de Robert D. Hales et Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, et de Craig C. Christensen, des soixante-dix, ont discuté de trois principes importants énoncés dans le *Manuel 2*.

### 1. Se préparer spirituellement

« C'est stupéfiant de voir comment le Seigneur cherche et attend les moyens de nous bénir », a expliqué Rosemary Wixom, présidente générale de la Primaire, après avoir regardé un exemple dans lequel une dirigeante de la Société de Secours de Corée du Sud demandait et recevait l'inspiration en planifiant une réunion.

Frère Andersen, en discutant avec Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, et sœur Wixom, a dit : « Il s'agit d'une œuvre spirituelle ; nous ne pouvons pas la faire sans l'aide du Seigneur. » Les membres du groupe ont dit que la préparation spirituelle permet aux dirigeants de se concentrer sur les personnes en adaptant les activités, les leçons et les tâches à leurs besoins. Frère Andersen a témoigné : « La révélation est éparpillée parmi nous. »

### 2. Participer aux conseils

Une histoire vraie de membres d'un conseil de paroisse du Guatemala, travaillant ensemble et réussissant à faire redevenir pratiquante une famille a donné à frère Christensen l'occasion de mener avec les cinq présidents d'auxiliaire une discussion sur le travail en commun dans les conseils : Sœur Beck, Sœur Wixom, Russell T. Osguthorpe, président général de l'École du Dimanche, Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, et David L. Beck, président général des Jeunes Gens.

Le groupe est arrivé à la conclusion que les efforts combinés des membres du conseil peuvent aider les membres de la paroisse à progresser, que les membres actifs du conseil réduisent la charge de l'évêque, et que les dirigeants et les membres doivent écouter, communiquer et chercher à connaître la volonté du Seigneur concernant les membres de la paroisse.

### 3. Servir les autres

La troisième vidéo mettait en scène un jeune homme d'Angleterre qui s'efforce de rester pleinement pratiquant dans l'Église. Le groupe de discussion, animé par frère Hales et composé des frères Osguthorpe et Beck et de sœur Dalton, a relevé qu'il est important que les dirigeants travaillent en collaboration avec les parents, dans les conseils de l'Église et avec les jeunes.

Frère Hales a conclu : « Si vous faites ce que vous avez vu aujourd'hui, si vous parlez [des exemples de la vidéo], en discutez et en parlez au Seigneur... vous serez guidés pour trouver comment aider et fortifier les gens, et accomplir ce que vous devez dans les appels qui vont ont été donnés. » ■

bénédictions de membres de leur famille dans certaines circonstances.

Frère Bednar a dit : « Nous n'avons pas pour objet d'appliquer des programmes ou de diriger une organisation. C'est nécessaire, mais ce n'est pas suffisant. Notre objet, c'est l'œuvre du salut. Et quand on commence à penser aux ordonnances et aux alliances, alors les dirigeants de la prêtrise feraient bien de poser la question : 'quelle est la prochaine ordonnance nécessaire dans la vie de cette personne ou de cette famille, et comment pouvons-nous aider à cette préparation ?' »

### Les femmes dans les conseils

Frère Scott a dit craindre qu'à certains endroits les dirigeants ratent des occasions de faire participer les femmes à leurs

### PLUS D'INFORMATIONS EN LIGNE

Vous trouverez les enregistrements audio et vidéo et le texte des deux émissions de formation mondiale des dirigeants de la prêtrise sur [lds.org/menu/service/serving-in-the-church](http://lds.org/menu/service/serving-in-the-church).

Le *Manuel 2* est accessible en ligne sur [lds.org/handbook/handbook-2-administering-the-church](http://lds.org/handbook/handbook-2-administering-the-church). La nouvelle bibliothèque de formation des dirigeants sera accessible dans la section Servir dans l'Église de [lds.org](http://lds.org) d'ici à mi-2011.



**Les dirigeants de l'Église ont dit qu'hommes et femmes doivent pouvoir exprimer également et librement leurs idées dans les réunions de dirigeants.**

conseils. Il a dit : « Quand on peut encourager les [femmes] à s'exprimer librement dans les réunions de conseil de paroisse, leurs idées sont souvent utiles et inspirantes. »

Il a ajouté que les dirigeants peuvent encourager les sœurs à participer en les appelant par leur nom et en les remerciant de leurs idées et de leurs recommandations.

Il a poursuivi : « Une bénédiction supplémentaire que reçoit le foyer des dirigeants de la prêtrise qui suivent ces directives est que ces hommes peuvent avoir plus d'estime pour le rôle sacré de leur femme dans leur foyer. »

Il a enseigné qu'il est important de rechercher l'unanimité parmi les membres du conseil. Quand ce sentiment est présent, le dirigeant peut le reconnaître et demander un vote. Dans les cas où il n'y a pas unanimité, les dirigeants peuvent demander son point de vue à chaque membre du conseil, remercier pour les avis donnés, prendre une décision et demander aux membres du conseil de tous la soutenir. Frère Scott a souligné l'importance de la confidentialité à propos de ce qui est abordé au conseil de paroisse.

### Résultats attendus

Frère Nelson a conclu la formation en exprimant trois espoirs : Que la simplification permettra que le temps et les moyens des membres soient utilisés plus efficacement, que le pouvoir de la prêtrise grandira en chaque détenteur de la prêtrise de manière à ce que chaque personne et chaque famille de l'Église en bénéficie, et que chaque membre aura plus de dévouement et se sentira plus disciple. ■

## NOUVELLES DE L'ÉGLISE

### Frère Perry crée le premier pieu à Guam

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, s'est rendu à Guam en décembre 2010 pour créer le pieu de Barrigada, premier de ce territoire. Pendant son séjour, frère Perry, qui a aussi fait partie du corps des Marines des États-Unis pendant la Deuxième Guerre mondiale, a visité le musée de la guerre du Pacifique et Saipan, l'île voisine. Il y a 1971 membres de l'Église à Guam. Le territoire de Guam fait partie de l'interrégion de l'Asie du Nord.

### Des médecins SDJ soignent le choléra en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Fin 2010, une poignée de médecins SDJ originaires d'Australie ont soigné les victimes d'une épidémie de choléra dans des villages éloignés du nord-ouest de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Les médecins ont soigné des centaines de patients ; ils ont par exemple sauvé un homme qui n'avait plus que quelques minutes à vivre à son arrivée à l'hôpital et d'autres qui n'auraient pas survécu vingt-quatre heures sans traitement.

Les gens ont accouru vers les médecins par voie de terre et en canoë. David Williams, de Brisbane, et Anthony Mahler, de Cairns, ont dit qu'un jour après

leur arrivée au village de Sogere, ils avaient traité plus de deux cents cas de choléra. Malgré les difficultés et la charge de travail épuisante, le docteur Mahler a dit de l'ensemble de l'expérience : « Au plan professionnel, c'est la plus enrichissante de ma vie. »

En plus d'envoyer des médecins, l'Église a acheminé des secours, dont de l'aide médicale et des purificateurs d'eau. De la nourriture et du savon ont aussi été envoyés par l'Église de Port Moresby dans les régions sinistrées, et des kits d'hygiène personnelle sont expédiés depuis Port Moresby et Brisbane. Un couple missionnaire expert en traitement de l'eau s'est rendu en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour aider à coordonner les secours.

### Un DVD présente le thème de l'activité d'échange pour 2011

En janvier, l'Église a commencé à distribuer aux unités du monde entier le DVD Jeunes, soyez forts de 2011, *Nous croyons*, à utiliser pour enseigner le thème de l'activité d'échange de l'année.

Le DVD contient de nombreux documents multimédias destinés à aider les jeunes à mettre le thème, Articles de foi 1:13, au centre de leur vie. On y trouve des séquences consacrées au président Monson, au

## BRÈVES DU MONDE

### Le moment est venu d'envoyer ses œuvres pour le neuvième concours artistique international de l'Église

Le 4 avril 2011, le musée d'Histoire de l'Église va mettre en ligne les formulaires d'inscription au neuvième concours artistique international de l'Église. Le thème du concours est « Faîtes connaître ses œuvres merveilleuses » (D&A 65:4). Pour plus de renseignements en anglais ou pour voir des œuvres de concours précédents, allez sur le site [lds.org/churchhistory/museum/competition](http://lds.org/churchhistory/museum/competition).

### Histoires du Nouveau Testament animées

À l'appui du cours 2011 sur le Nouveau Testament, des vidéos du livre *Histoires du Nouveau Testament* sont maintenant animées au moyen d'une méthode appelée parallax. Les soixante-cinq vidéos sont disponibles en anglais ; des

enregistrements audio en MP3 le sont pour chacune d'elles dans les onze langues LDS.org. Les vidéos parallax seront disponibles pour chaque langue au cours de 2011. Trouvez les vidéos sur [scripturestories.lds.org](http://scripturestories.lds.org) et choisissez **New Testament Stories**.

### À Bangalore, des jeunes gens s'engagent à accomplir leur Devoir envers Dieu

Plus de trente jeunes gens du district de Bangalore, en Inde, se sont rassemblés dans les collines de Kanakapura pour s'informer sur le nouveau programme du Devoir envers Dieu et s'édifier spirituellement au cours d'activités physiques exigeantes. Ils ont dû traverser une mare à l'aide d'une corde et d'un système de poulie. Ils ont fait de la course à pied le matin, ont gravi une montagne et appris à faire de la varape. L'activité s'est terminée par une réunion de témoignage. ■

président général des Jeunes Gens, à la présidente générale des Jeunes Filles, de la musique, des témoignages de jeunes, etc.

Une grande partie consiste en des témoignages et des expériences motivantes de jeunes.

La musique, les messages et les témoignages peuvent être utilisés pour enrichir les cours, les réunions et les activités des jeunes, tout au long de l'année.

Toute la documentation peut être téléchargée sur [youth.lds.org](http://youth.lds.org).

Le DVD comportera la traduction dans les langues suivantes : allemand, anglais, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais, portugais et russe. ■

## CORRECTIF

Le *Liahona* de janvier 2011 indique que des missionnaires d'autres pays servent en Côte-d'Ivoire (voir Samuel Gould, « En présence des anges », p. 50). Après l'impression du numéro, la situation a changé en Côte-d'Ivoire et les missionnaires issus d'autres pays qui y servaient ont été réaffectés ailleurs. L'Église suit de près les situations politiques partout où elle a des missionnaires, et elle les évacue si nécessaire. Les missionnaires ne retournent dans le pays de leur première affectation que lorsque la situation est sûre.



Regardez et écoutez les histoires du Nouveau Testament prendre vie et couleurs sur un beau récit à [scripturestories.lds.org](http://scripturestories.lds.org).

## COURRIER

### Il allège nos fardeaux

J'aime le *Liahona* et tout ce qu'il contient. J'aime les articles des Autorités générales, surtout les discours de conférence. Ils sont instructifs et nous encouragent à continuer, malgré nos épreuves.

Je suis membre de l'Église depuis vingt-six ans et j'ai lu tous les numéros du *Liahona*. Je relis souvent d'anciens numéros et il y a un article qui m'est très cher : « Les tendres miséricordes du Seigneur », par David A. Bednar (mai 2005, p. 99).

Il m'aide à me souvenir comme notre Père céleste intervient souvent par ses tendres miséricordes et allège nos lourds fardeaux.

Iolanda Valenti (Italie)

### Les enseignements viennent du Seigneur

Chaque mois, je suis reconnaissant d'avoir les paroles des prophètes vivants. Je sais que leurs enseignements viennent du Seigneur et m'apporteront des bénédictions si je les mets en pratique. La lecture des expériences de saints du monde entier fortifie ma foi et mon témoignage parce que j'apprends ce que d'autres font pour surmonter leurs épreuves.

Byron David Calderon Mosquera (Équateur)

Envoyez votre avis et vos suggestions à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org). Les textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur ou de clarté. ■

## IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

*Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.*

« **Toujours se souvenir de lui** », p. 20 : Vous pourriez discuter en famille du conseil de frère Christofferson : « Nous pouvons commencer par débarrasser notre vie de tout puis tout y remettre par ordre de priorité, en mettant le Sauveur au centre. » Vous pourriez parler de quelques-unes des bénédictions mentionnées par frère Christofferson que l'on reçoit quand on se souvient toujours du Sauveur.

« **Le pouvoir des Écritures** », page 52 : Après avoir lu l'article ensemble, invitez les membres de la famille à dire ce qu'ils pensent de lire les Écritures et d'aller au séminaire. Invitez-les à écrire dans leur journal leur témoignage du pouvoir des Écritures. Encouragez vos enfants à étudier et mémoriser les passages de la maîtrise des Écritures.

« **Jésus-Christ, le Médiateur** », page 56 : Demandez aux membres de votre famille de relever, tandis que vous lirez l'article, pourquoi il est important d'avoir un médiateur. Demandez-leur ce qui se serait passé si un médiateur n'avait pas aidé l'homme endetté. Vous pourriez aussi lire des passages d'Écritures sur le rôle de médiateur du Sauveur et voir ensemble en quoi il l'est. Vous pourriez lire 2 Néphi 2:27–28 et Alma 42:24–25.

« **Déguisée de la tête aux pieds** », page 70 : Vous pourriez demander aux

membres de la famille de venir déguisés ou de faire semblant d'être quelqu'un d'autre.

Donnez à chacun l'occasion de dire qui il est.

Après avoir lu l'article, expliquez que, quel que soit notre rôle, nous sommes toujours les enfants de Dieu.

### Moments heureux et liens éternels

Quand mes enfants étaient petits, ils aimaient faire des jeux après la soirée familiale. L'un de leurs préférés, était « Trompette, l'éléphant », d'après le titre d'une chanson que notre fille, Jocelyne, avait apprise à l'école. Après avoir tous chanté la chanson, je faisais Trompette, et je promenais les enfants sur mon dos. D'abord mon fils de deux ans, Jorge, puis ma fille de quatre ans, Jocelyne, et enfin ma femme, Elizabeth, grimpaient sur mon dos. Les portant tous les trois, je faisais le tour du salon. Nous nous amusons beaucoup.

Des années plus tard, mes enfants devenus adultes, attendaient leur appel en mission. Pendant notre soirée familiale, ils se sont souvenus de « Trompette, l'éléphant ». Nous avons chanté la chanson ensemble ; ensuite, après de nombreuses années d'interruption, je suis redevenu l'éléphant. D'abord mon fils, puis ma fille et enfin leur mère sont montés sur mon dos. Je me suis retrouvé par terre, et nous avons tous ri.

Au souvenir de ce moment, nous sommes reconnaissants que les prophètes nous aient enseigné la soirée familiale. Nous avons appris qu'aussi simples que soient nos soirées familiales, le plus important est de passer de bons moments avec notre famille, des moments qui resserrent nos liens éternels. ■

Victor G. Chauca Rivera



# COURONNE D'ÉPINES, COURONNE DE VICTOIRE

Par Larry Hiller

Magazines de l'Église

**M**ois d'août en Terre Sainte. Autour de nous les ruines de Capharnaüm scintillent dans la chaleur de l'après-midi. C'est un endroit fascinant, mais depuis un moment notre guide, comme cette cigale toute proche, tient des propos ennuyeux, et mes pensées commencent à vagabonder.

Soudain je reviens à la réalité quand le guide montre l'arbre qui nous donne de l'ombre et dit avec désinvolture : « On l'appelle l'arbre de la 'couronne d'épines' ». Je regarde les branches feuillues. Où sont les épines ? Sur la pointe des pieds, je tire une petite branche avec précaution pour la voir de plus près.

Là, au milieu des feuilles fragiles, je vois les épines. Mince et vertes, méchamment pointues et aussi longues que mon pouce, on ne peut pas les distinguer à plus d'un ou deux mètres. Mais quiconque toucherait une des brindilles feuillues se ferait certainement mal.

Je pense aux nombreuses peintures que j'ai vues du Sauveur debout devant une parodie de tribunal, vêtu de pourpre et portant une couronne faite de branches tordues, sèches et épineuses. Soudain, je comprends qu'un esclave ou un soldat ayant la tâche de fabriquer cette couronne aurait utilisé des branches souples et vertes comme celles de l'arbre au-dessus de moi, et non des brindilles sèches et fragiles. Plus révélateur, la raison d'être de la couronne n'est pas seulement de causer la douleur mais aussi de railler et de moquer.

Dans le monde antique, une couronne verte et feuillue, faite habituellement avec les



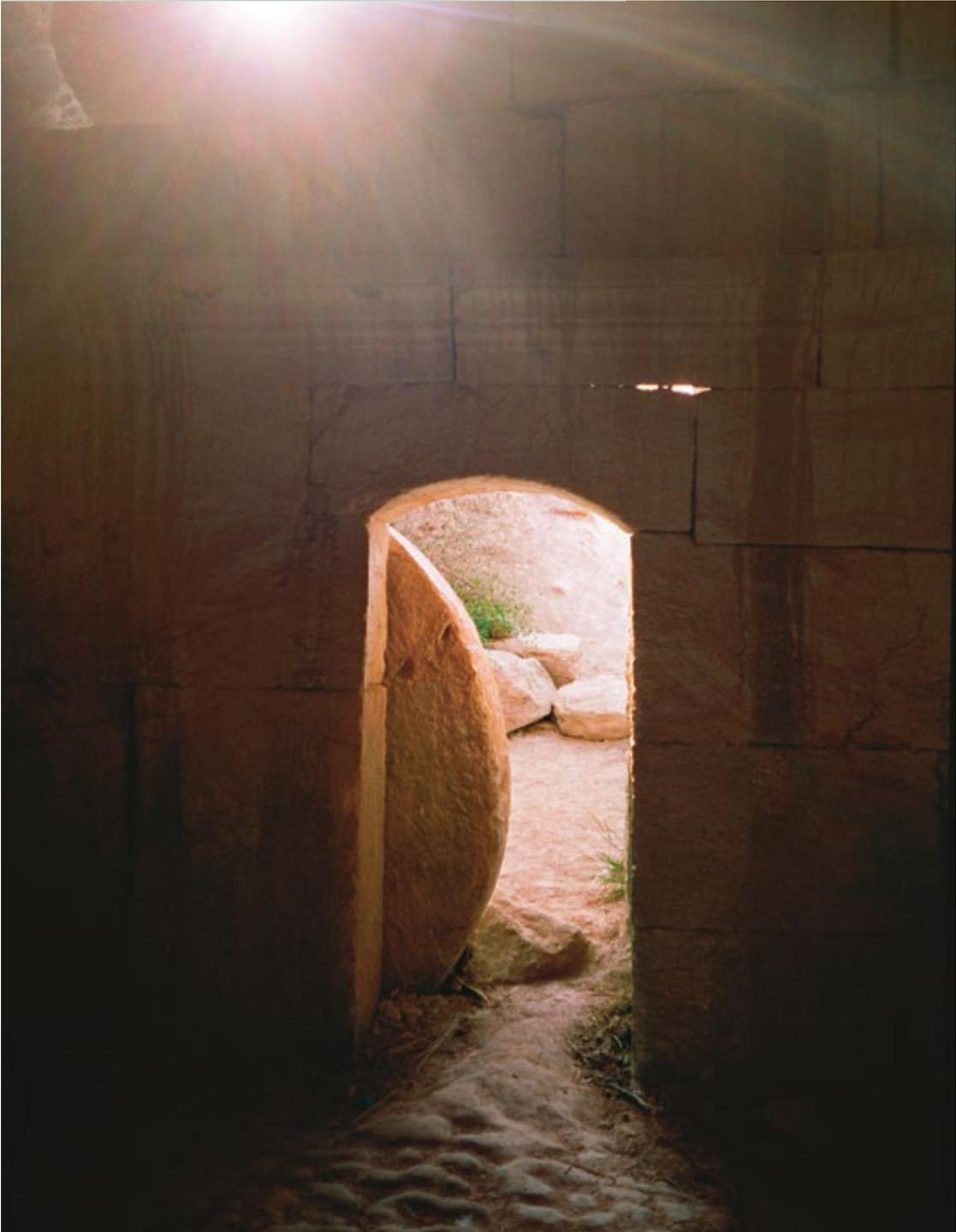
*La couronne d'épines est devenue pour moi le symbole de la connaissance que le Sauveur a de nos souffrances cachées et de sa capacité de les guérir.*

feuilles odorantes du laurier, était souvent remise aux vainqueurs des compétitions ou des batailles. La couronne de laurier ornait les représentations des rois et des empereurs. Il se peut que la couronne cruelle enfoncée sur le front du Sauveur ait été feuillue et verte par allusion sardonique à cet ancien honneur. C'est juste une supposition, non un point de doctrine. Mais pour moi, le fait d'imaginer les choses ainsi fait ressortir plus clairement un aspect de l'Expiation : le Sauveur connaît nos peines et il est capable de nous guérir.

Le manteau mis sur lui était un symbole moqueur de la royauté. Il couvrait les zébrures et les entailles des coups de fouet qu'il venait de recevoir. De la même façon, une couronne d'épines feuillue apparaît comme un emblème de victoire mais cache en fait la souffrance qu'elle inflige.

Tant d'entre nous ont des blessures qui passent inaperçues. Un cantique enseigne qu'on « ne peut lire en leur âme leurs chagrins ni leurs secrets » (« Seigneur, je te suivrai », *Cantiques* n°141) Mais le Sauveur le *peut*. Il connaît très bien l'angoisse intime. Il a vécu tout son ministère dans la prévision de l'Expiation et de la Résurrection. Pourtant ceux qu'il instruisait, bénissait et guérissait ne le savaient pas. Même ses disciples l'ignoraient.

Le Sauveur voit au-delà des « manteaux » et des « couronnes » qui dissimulent nos souffrances aux autres. Ayant éprouvé « des souffrances, et des afflictions et des tentations de toute espèce », il est rempli de miséricorde et sait comment nous secourir quand nous déposons notre fardeau à ses pieds (voir *Alma* 7:11-12). Il est le baume qui peut guérir même les plaies profondes et cachées. Et la couronne qu'il nous tend est réellement celle du vainqueur. ■



*Le matin de la résurrection, tableau de Steven Edwards*

*Pendant son ministère dans la mortalité, le Christ dit à ses disciples « qu'il fallait que le Fils de l'homme... fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour » (Luc 9:22).*

*Après sa crucifixion, « Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.*

*« Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ;*

*car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. ...*

*« L'ange prit la parole et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.*

*« Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit » (Matthieu 28:1-2, 5-6).*



D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, écrit : « Se souvenir du Sauveur implique évidemment se souvenir de son expiation, qui est représentée symboliquement par le pain et l'eau, emblèmes de sa souffrance et de sa mort. Nous ne devons jamais oublier ce qu'il a fait pour nous car, sans son expiation et sa résurrection, la vie n'aurait pas de sens. Mais, avec son expiation et sa résurrection, notre vie a des possibilités éternelles et divines » Voir « Toujours se souvenir de lui », p. 20.